

MAISON DES ADOLESCENTS DE MAINE-ET-LOIRE



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019





SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.1
PARTIE I : AXE GESTION	
LA STRUCTURATION JURIDIQUE ET LA GOUVERNANCE DE LA MDA	
1 La structuration juridique	p.3
2 Le Groupement d'Intérêt Public (GIP), la future entité juridique de la MdA 49	p.5
3 La finalité et les missions de la MdA 49	p.5
4 La MdA 49 et son environnement	p.6
LES RESSOURCES HUMAINES, MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES	
1 Les moyens financiers	p.8
2 Les moyens humains	p.9
SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS CHIFFRÉS PAR TERRITOIRE	
1 Angers Loire Métropole	p.13
2 Agglomération Choletaise	p.15
3 Baugeois Vallée	p.17
4 Saumur Val de Loire	p.19
PARTIE II : AXE CLINIQUE	
ACCOMPAGNEMENT DES ADOLESCENTS	
1 L'accueil de la demande	p.21
2 La rencontre des adolescents	p.24
3 L'orientation	p.35
ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE	
1 Données 2019 et analyses	p.40
2 Le sens de cet accompagnement	p.41
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	
1 Au fil des mots	p.43
2 La prévention de la radicalisation	p.44
3 La permanence juridique	p.48



PARTIE III : AXE CLINIQUE DE RESEAU	p.49
PROMOTION ET ÉDUCATION DU BIEN-ÊTRE	
1 Actions collectives auprès des adolescents	p.50
2 Actions collectives à destination des professionnels	p.52
LES GROUPES RESSOURCES – FONCTIONNEMENT, ORGANISATION ET THÉMATIQUES ABORDÉES	
Groupe Ressource Jeunesse du Bugeois	p.53
Groupe Ressource Jeunesse du Saumurois	
LE RÉSEAU « IDENTITÉ DE GENRE »	p.55
PARTIE IV : AXE RESEAU	p.57
ACCUEIL DE PROFESSIONNELS À LA MDA, VISITE ET PRÉSENTATION DU DISPOSITIF GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENTS DE PROJETS	p.58
1 Groupes de travail permanent animés par la MdA	p.64
2 Autres groupes de travail permanent animés par la MdA	p.64
3 Organisation de soirées-débat ou participation à des événements organisés par nos partenaires	p.66
RÉFLEXIONS THÉMATIQUES	
Site Internet	p.68
Identité visuelle	p.69
PARTIE V : AXES VEILLE OBSERVATION ET EXPERIMENTATIONS	p.70
JOURNÉES D'ÉTUDES, SÉMINAIRES ET AUTRES FORMATIONS	
1 Organisation d'évènements par la MdA pour le réseau de professionnel	p.71
2 Interventions dans les diplômes d'université et autres instances	p.72
EXPÉRIMENTATION ECOUT'EMOI	
CONCLUSION	p.75
ANNEXES	p.77



INTRODUCTION





INTRODUCTION

Le rapport d'activité 2018 présentait les objectifs visés suivants pour l'année 2019 :

- La consolidation des antennes de Saumur, Cholet et la permanence de Baugé ;
- Le recrutement d'un directeur/rice ;
- La poursuite des travaux en vue de l'autonomisation fixée au 1^{er} janvier 2020 ;
- La contractualisation avec l'ARS du Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens (CPOM) sur la période 2019-2022 ;
- La contractualisation avec la ville d'Angers d'un nouveau Contrat Pluriannuel d'Objectifs (CPO) sur la période 2019-2021.

Comme le présente ce document, certains de ces objectifs ont été réalisés sur l'année 2019 et d'autres ont été initiés et se poursuivront en 2020.

Ce rapport de l'activité 2019 prend une nouvelle forme dans sa construction. En effet, pour réaliser cet outil de communication sur les activités de la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire (MdA 49), le choix a été fait de mobiliser l'ensemble des professionnels. L'écriture de ce document institutionnel, qui retrace l'activité de l'année achevée et prépare l'année à venir, a donc fait l'objet d'une co-élaboration. Cette méthodologie d'écriture a ainsi permis d'aboutir à un support de communication externe qui met en avant les activités des antennes de la MdA 49 et un support de communication interne qui permet de construire l'identité de la structure. Concernant cette fonction interne, ce rapport d'activité dans son rendu final, pose les bases de la production d'un futur projet d'établissement. Le plan de ce rapport se rapporte aux 5 axes du CPOM MdA (Gestion, Clinique, Clinique de réseau, Réseau et veille/observation/expérimentation) et leurs déclinaisons en objectifs opérationnels. Pour chaque thématique, un professionnel par antenne a été préalablement identifié, et ce en lien avec son métier, ses compétences et son expérience durant l'année 2019.

Je tiens ici à souligner la qualité des écrits et la mobilisation de l'ensemble des professionnels dans un exercice nouveau pour eux. Cette démarche collaborative et partagée d'écriture a également permis aux professionnels des différentes antennes de se rencontrer et de partager sur leurs pratiques. Une expérience qui s'est faite à distance et sans possibilité de se rencontrer physiquement dans la mesure où cette période d'écriture correspond à la période de confinement liée au Covid 19.

L'année 2019 aura été une nouvelle année riche et dynamique sur chacune des 3 antennes qui composent la MdA 49 : Angers, Saumur et Cholet et la permanence de Baugé. L'année 2019 aura été marquée par une évolution dynamique sur le plan des ressources humaines avec le départ et l'arrivée de plusieurs professionnels, par le développement de l'activité sur le territoire Saumur Val de Loire accompagnée de nouvelles sources de financement et enfin la première étape du processus d'autonomisation avec le choix du cadre juridique de la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire de demain.

François ESCUDEIRO

Directeur de la Maison des Adolescents du Maine et Loire



PARTIE I

AXE DE GESTION

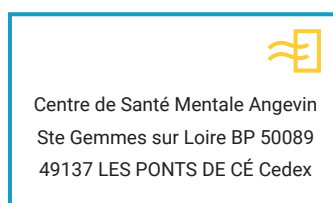




LA STRUCTURATION JURIDIQUE ET LA GOUVERNANCE DE LA MDA

LA STRUCTURATION JURIDIQUE 1

La Maison des Adolescents du Maine-et-Loire a ouvert ses portes le 24 mars 2010. Elle est portée comme unité fonctionnelle du Centre de Santé Mentale Angevin (CESAME).



Eu égard à ce portage hospitalier, la MdA 49 bénéficie d'une autonomie fonctionnelle permettant de lui garantir une souplesse de fonctionnement au vu de son activité spécifique. Jusqu'en 2017, elle disposait d'un unique site d'accueil, basé en centre ville d'Angers au 1, place André Leroy.

La Maison des Adolescents 49 a une vocation départementale. Elle accueille sur son site angevin, des adolescents de tout le territoire et travaille en réseau avec des partenaires du département. Depuis septembre 2017, se sont ouvertes une première antenne à Cholet en centre ville, une permanence à Baugé-en-Anjou (au mois d'octobre) et une deuxième antenne (en juin 2018) à Saumur pour le territoire aggloméré.

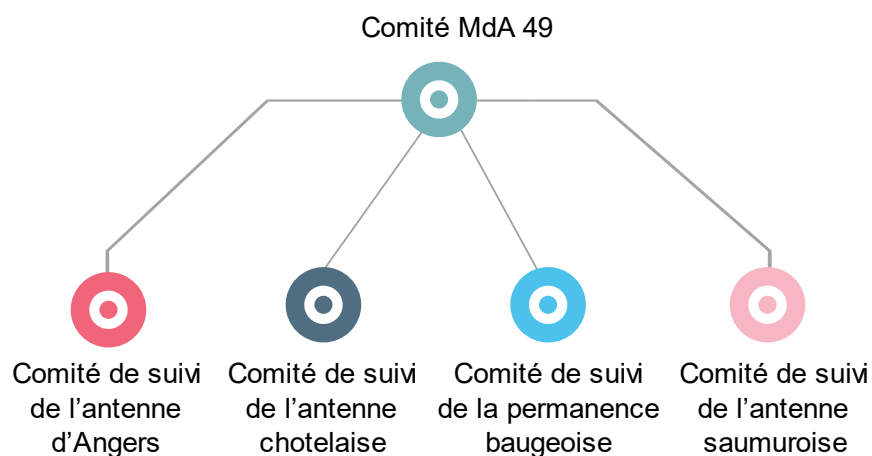
La gouvernance de la MdA 49 appartient à son comité de pilotage, échelon politique et décisionnel disposant d'un équivalent technique appelé comité de suivi, ses représentants 2019 sont :

- **Le Département de Maine-et-Loire**, représenté par Mme MARTIN et Mme DAMAS, Conseillères départementales
- **L'Agence Régionale de Santé des Pays de Loire**, représentée par Mme MONNIER, Directrice territoriale de la Direction Territoriale du Maine-et-Loire
- **La Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Maine-et-Loire**, représentée par M. RADFER, Directeur
- **La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale**, représentée par M. DECHAMBRE, DASEN
- **La Ville d'Angers**, représentée par M. GROUSSARD, Conseiller municipal délégué à la Santé
- **L'Agglomération du Choletais**, représentée par Mme LEROY, Vice-présidente en charge de la Politique de la Ville
- **La Ville de Cholet**, représentée par M. BOURDOULEIX, Maire (ou Mme LEROY, Conseillère municipale en charge de la Solidarité)
- **La Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire**, représentée par M. MARCHAND, Président
- **La Ville de Saumur**, représentée par M. GOULET, Maire

(suite)

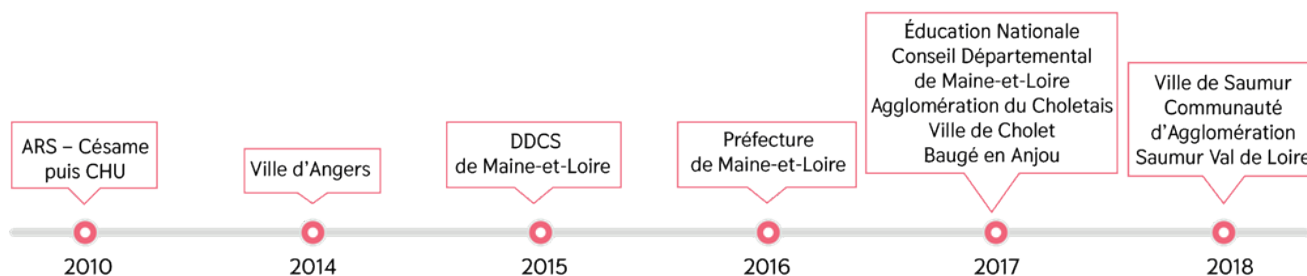
- **La Ville de Baugé-en-Anjou**, représentée par M. CHALOPIN, Maire
- **Le Centre de Santé Mentale Angevin** représenté par Mme PLANTEVIN, Directeur général
- **Le Centre Hospitalier Universitaire d'Angers** représenté par Mme JAGLIN-GRIMONPREZ, Directrice générale
- **Le Centre Hospitalier de Cholet**, représenté par M. VOLLOT, Directeur général
- **Le Centre Hospitalier de Saumur**, représenté par M. QUILLET, Directeur
- **L'Association Ligérienne d'Addictologie (ALiA)** représentée par M. PERROCHEAU, Directeur
- **Le Barreau d'Angers**, représenté par Me PASQUINI, Bâtonnier

Avec le nouveau découpage territorial de la MdA 49, aux côtés de ce comité de pilotage validant les orientations générales relatives au développement global de la structure, des comités locaux ont été créés à partir de 2017.



Les collectivités territoriales ont une place importance aujourd'hui au sein de la gouvernance de la MdA et du dispositif plus largement, venant inscrire territorialement son action à l'échelle du département. L'État prend aujourd'hui une place clé avec la concrétisation du soutien de l'Education Nationale par du temps de professionnel au sein de l'équipe choletaise et du soutien financier de la Préfecture de Maine-et-Loire via le Fonds Interministériel de Prévention de la Radicalisation (FIPR) et le soutien financier de de Direction Départementale de la Cohésion Sociale via la subvention du Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) pour l'année 2019.

Evolution des partenaires/contributeurs depuis 2010 :



LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP) LA FUTURE ENTITÉ JURIDIQUE DE LA MDA 49 **2**

Le 20 septembre 2019 marque la première pierre du projet d'autonomisation de la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire. À cette date s'est tenu le 1er Comité Stratégique Départemental de la MdA 49 avec les membres du Comité de pilotage. Après une présentation des missions et des activités de la MdA 49 par le directeur, François ESCUDEIRO, Maître EVIN, avocat du cabinet HOUDART et Associés, a présenté son étude en vue de la création d'un nouveau cadre juridique.

Elle déclinait les deux modèles juridiques possibles : l'Association et le Groupement d'Intérêt Public (GIP).

Après avoir entendu les éléments techniques et les avantages et inconvénients concernant ces deux modèles, les représentants des institutions ou collectivités ont validé le choix du GIP comme futur cadre juridique de la MdA 49.

LA FINALITÉ ET LES MISSIONS DE LA MDA 49 **3**

Ses missions sont :

- Accueillir/Informer/Écouter/Évaluer/Accompagner/Réorienter
- Mener des actions de prévention et de promotion du bien être.
- Être un lieu ressource et d'appui à l'analyse des parcours des adolescents sur le territoire.
- Favoriser la mise en réseau et la synergie des acteurs de l'adolescence sur le territoire

Le bien-être de l'adolescent est la finalité recherchée.

La MdA 49 est un dispositif ressource sur les questions et troubles liés à l'adolescence. Elle a pour mission l'accueil, l'évaluation, l'accompagnement et l'orientation au profit :

- Des Adolescents de 11 à 21 ans ;
- De l'entourage (parents, grands parents, relations amicales, voisinage...) en questionnement ou en difficulté concernant la période de l'adolescence de leur enfant ou d'un proche ;
- Les acteurs en lien ou en contact avec des adolescents (professionnels, élus, bénévoles...) en recherche d'information, de réponses ou d'orientation.

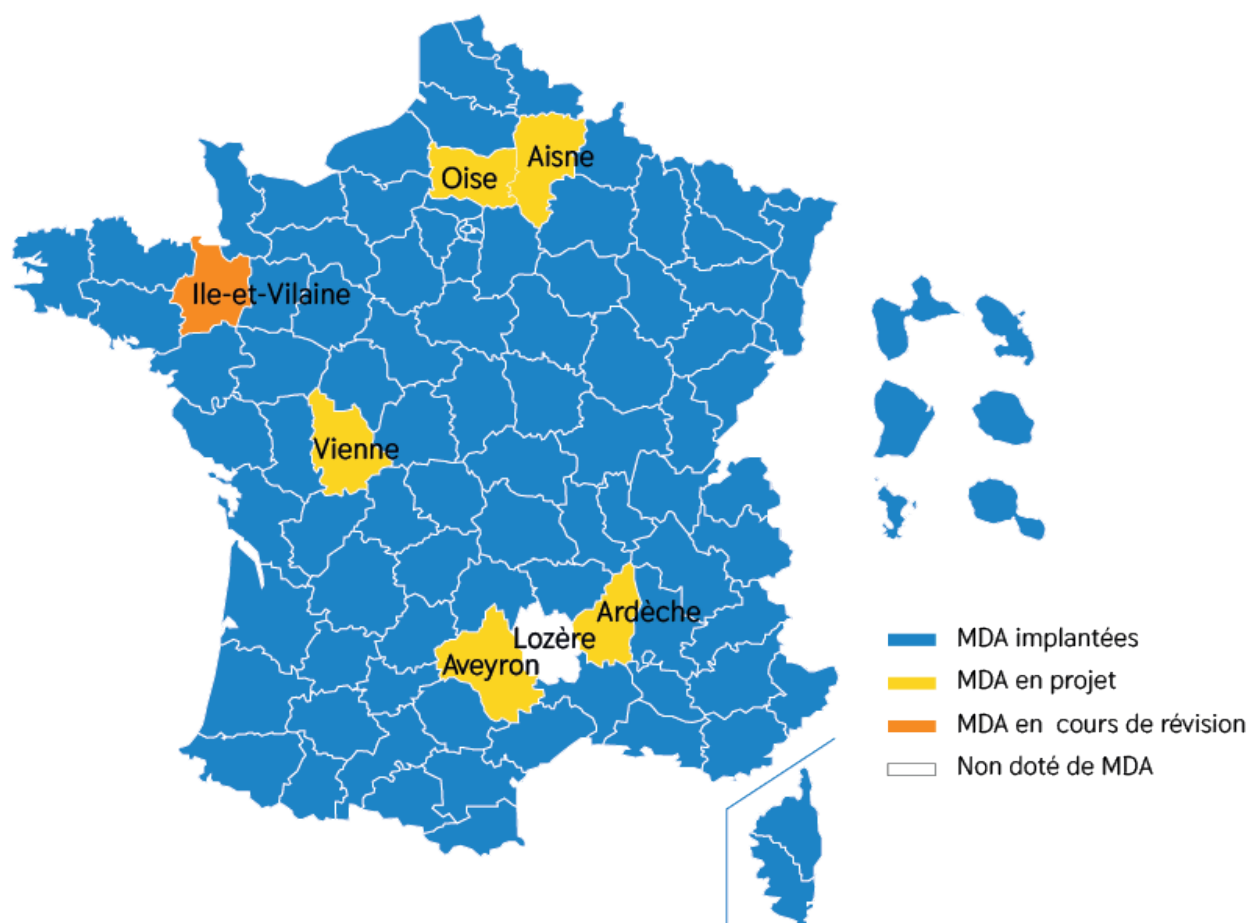
Les modalités d'accueil développées sur le territoire sont les suivantes :

- Un lieu d'accueil généraliste, neutre, non payant, anonyme et inconditionnel ;
- Des rencontres sur rendez-vous ou de manière spontanée ;
- Un temps de rencontre où le jeune peut-être seul ou accompagné ;
- Un accompagnement réalisé par une équipe pluri-institutionnelle et pluridisciplinaire ;
- Un accompagnement de courte durée.

LA MDA 49 ET SON ENVIRONNEMENT 4

UN DISPOSITIF NATIONAL

- 1998** La première Maison des Adolescents voit le jour au Havre.
- 2004** La conférence sur la famille a permis le développement en France de ces dispositifs.
- 2006** Labellisée par le ministre de la Famille, le déploiement de MdA dans chaque département est impulsé en 2008 par le premier plan santé des jeunes.
- 2008** Dans le cadre des 3^{ème} Journées Nationales des MdA à Caen, l'Association Nationale des Maisons des Adolescents (ANMDA) est créée. Cette association regroupe, fédère, anime et soutient l'ensemble des Maisons des Adolescents. La MdA 49 est membre de l'ANMDA.
- 2016** Le premier cahier des charges national de 2005 a été actualisé en 2016 sur la base du rapport IGAS de 2013.
- 2019** Il en existe aujourd'hui 115 en France.



UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE



Depuis de nombreuses années, les professionnels des 5 MdA des Pays de la Loire ont développé des outils et des instances de travail en commun. Cela se traduit notamment par :

- Des rencontres trimestrielles entre les directions ;
- Des rencontres trimestrielles entre les professionnels pour l'écriture de la lettre annuelle MdA ;
- Des réunions de concertations pluridisciplinaires réunissant les médecins mobilisés autour de la transidentité (pédopsychiatres et les endocrinologues hospitaliers et libéraux). Cinq temps de travail ont eu lieu à Nantes en 2019 ;
- Une journée de conférence réunissant les professionnels des 5 MdA Pdl.

En 2019, ces journées MdA Pdl ont eu lieu au Mans sur le thème "Les Adolescents et les familles recomposées font-ils bon ménage ?".

LE DÉPARTEMENT, LE TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE D'INTERVENTION L'EPCI LE TERRITOIRE D'ACTION

En référence au cahier des charges, la MdA 49 se doit de répondre aux sollicitations des différents publics sur l'ensemble du département de Maine-et-Loire. L'implantation sur les infra-territoires du département ; les Établissements Publics de Coopération Intercommunale, permettent :

- d'être au plus près des réalités et des besoins de la population et des acteurs
- de renforcer la visibilité et la connaissance de la MdA
- de mener une permanence dans les actions de prévention auprès des publics (Adolescents, entourage et l'ensemble des acteurs).



LES RESSOURCES HUMAINES, MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES

LES MOYENS FINANCIERS 1

DÉPENSES		Budget PRÉVISIONNEL	Budget RÉEL
DÉPENSES DE PERSONNEL		520 250,00	517 237,89
CESAME		267 400,00	256 418,19
CHU	1,3 Infirmier + 0,20 médecin	99 300,00	113 200,00
ALIA		54 000,00	54 784,06
MDS Départt		10 200,00	9 129,57
CH Saumur		28 700,00	22 259,66
CH Cholet		50 250,00	52 096,68
Ville de Cholet		5 100,00	4 500,00
Education nationale		5 100,00	5 100,00
64715	Dépenses médicales pour personnel	200,00	81,00
649	Remboursement charges de personnel	0,00	-331,27
DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT		164 800,00	92 783,40
60	Achats	13 850,00	12 473,86
61	Services extérieurs	67 670,00	59 552,06
	- Dont loyer Angers	27 800,00	27 783,89
	- Dont loyer Cholet	7 600,00	7 491,43
62	Autres services extérieu	76 130,00	13 422,72
	- Dont dépenses subven	5 000,00	0,00
63	Formation	2 500,00	2 142,55
65	Cotisation	50,00	124,02
67	Charges exceptionnelles	100,00	0,00
68	Amortissements	4 500,00	5 068,19
DÉPENSES D'ORDRE NON BUDGETAIRE		6 960,00	6 960,00
TOTAUX		692 010,00	616 981,29

RECETTES		Budget PRÉVISIONNEL	Budget RÉEL
CRÉDITS RELATIFS AU PERSONNEL		584 102,00	539 808,15
Crédits ONDAM + FIR			
CESAME		414 709,00	365 711,24
CHU		68 493,00	68 493,00
Participation ALIA		54 000,00	54 784,06
Participation MDS départementale		8 500,00	9 129,57
Reprise sur provision (0.5 ETP adj admin) :			
CESAME		8 736,00	8 743,48
CHU		6 864,00	6 869,88
Participation CH Cholet		2 600,00	3 827,76
Participation Ville de Cholet		5 100,00	4 500,00
Participation Education nationale		5 100,00	5 100,00
Subventions divers partenaires			
FIPD déradicalisation		10 000,00	10 000,00
DDCS		0,00	2 649,16
CRÉDITS DE FONCTIONNEMENT		83 330,00	70 213,14
Subvention mairie d'Angers		25 000,00	25 000,00
Subvention marie de Cholet		7 500,00	6 875,00
Reprise sur provision :			
CESAME		22 041,67	17 599,55
CHU		17 318,45	13 828,21
Subvention Asso Coeur des Flots		5 000,00	0,00
Remboursements de frais		0,00	86,02
Vente jeu Qu'en dit-on ?		6 250,00	6 375,36
Quote part subventions d'investissement		219,88	449,00
RECETTES D'ORDRE NON BUDGETAIRE		6 960,00	6 960,00
TOTAUX		674 392,00	616 981,29
DÉFICIT 2019		-17 618,00	0,00

LES MOYENS HUMAINS 2

UN DISPOSITIF PLURI-INSTITUTIONNEL ET PLURI-PROFESSIONNEL

La singularité des Maisons des Adolescents réside dans la composition de ses moyens humains. La mise à disposition de personnel du champ sanitaire, social, éducatif, de l'enseignement est un principe recommandé par le cahier des charges national.

La MdA 49 est majoritairement composée de professionnels mis à disposition des institutions des secteurs précédemment citées sur un temps partagé entre la MdA et l'institution employeur (CHU, CH, CESAME, ALiA, Conseil Départemental, Éducation Nationale). Cela représente 90 % de son personnel.

Cette organisation est une des forces de la MdA 49 qui lui permet :

- de réunir et mutualiser des compétences plurielles autour des problématiques adolescentes,
- de développer et renforcer le maillage partenarial,
- de faciliter les orientations.

Ce principe de fonctionnement favorise et renforce la fluidité des parcours des adolescents.

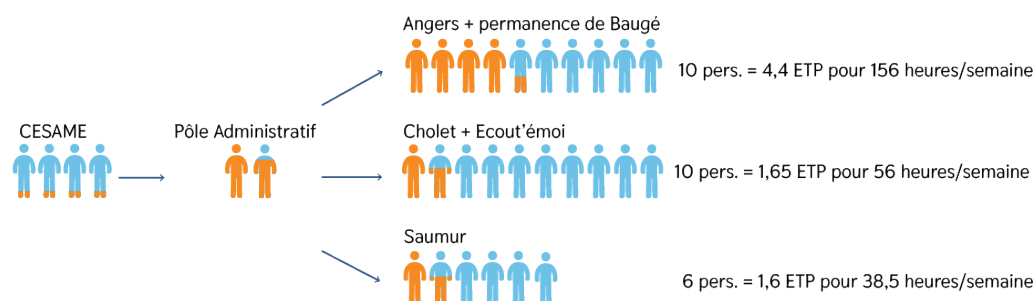
COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE LA MDA 49



Personne physique qui travaille pour la MdA



Représentation d'un temps plein



ANGERS



CHOLET



SAUMUR



L'équipe de la MdA 49 (Etp au 31.12.2019)

FONCTIONS TRANSVERSALES			
NOM	FONCTION	TEMPS %	EMPLOYEUR
François ESCUDEIRO	Directeur	100	CESAME
Séverine MOURETTE	Assistante Administrative	80	CESAME
Sous total		1.8 ETP	

Pour cette année 2019, à noter l'arrivée de François ESCUDEIRO, en qualité de directeur de la structure le 15 Avril 2019 et le départ de Lucie DUPRE le 17 Avril, en fonction de coordinatrice administrative. Je tiens à la remercier pour sa rigueur et son engagement durant les 3 années passées à la MdA 49 avec notamment à son actif la création de la MdA du territoire Choletais et la MdA du territoire de Saumur Val de Loire.

ÉQUIPE D'ANGERS			
NOM	FONCTION	TEMPS %	EMPLOYEUR
Loïc PORTAIS	Psychologue/Coordinateur expérimentation Ecoute'Emoi	20	CESAME
Dr Camille PETRON BARDOU	Médecin Coordinatrice clinique Pédopsychiatre	30	CESAME
François HERBRETEAU	Psychologue	50	CESAME
Caroline COURTOIS	Psychologue	40	CESAME
Karine GONTHIER	Infirmière psy.	50	CESAME
Marie-Pierre ROBIN	Infirmière psy Thérapeute familiale	50	CESAME
Pascale RIPOCHE	Infirmière puéricultrice	50	CHU
Christelle LEBOUCHER	Infirmière puéricultrice	80	CHU
Dr Stéphanie ROULEAU	Pédiatre Endocrino-Gynéco	20	CHU
Vincent BIROT	Psychologue	50	ALiA
Sous total (Angers)		4,4 ETP	

En 2019 sur l'équipe d'Angers, nous avons eu le plaisir d'accueillir le 4 décembre 2019 François HERBRETEAU, psychologue. Il a remplacé Véronique STEPHAN VATAN, psychologue, qui a fait valoir ses droits à la retraite début juillet 2019. Je tiens chaleureusement à remercier son engagement et son dévouement pour la cause adolescente. Je lui souhaite beaucoup de bonheur et de plaisir dans ses futurs projets et rencontres. Le 6 mai 2019, Camille PETRON BARDOU, pédopsychiatre, a rejoint l'équipe en remplacement d'Isabelle MONNEAU.



ÉQUIPE DE CHOLET			
NOM	FONCTION	TEMPS %	EMPLOYEUR
Séverine ABLAIN-SIMON	Psychologue/référente locale	50	CH Cholet
Dr Véronique FERRY	Médecin Coordinatrice clinique Pédopsychiatre	10	CH Cholet
Thierry GUIBERT	Infirmier psy.	20	CH Cholet
Fabienne FICHET	Sage femme Conseillère Conjugale et Familiale	5	CH Cholet
Murielle HÉRAULT	Infirmière	10	ALiA
Audrey VALENCHON	Psychologue	10	ALiA
Eva CARDAMONE	Assistante sociale Conseillère Conjugale et Familiale	10	CCAS/Ville de Cholet
Agathe BOISSE	Assistante sociale scolaire	10	Éducation Nationale
Anne SACHOT	Conseillère Conjugale et Familiale	10	CD 49
Loïc PORTAIS	Psychologue/référent de l'expérimentation Ecoute'Emoi	0	CESAME
Sous-total (Cholet)		1,6 ETP	

Concernant la MdA de Cholet, nous avons accueilli en septembre 2019 Agathe BOISSE assistance sociale de l'Éducation Nationale en remplacement de Béatrice GUILBERTEAU qui a engagé une formation sur une année. Un grand merci à Agathe pour son adaptation, son dynamisme et sa bonne humeur.

ÉQUIPE DE SAUMUR			
NOM	FONCTION	TEMPS %	EMPLOYEUR
Marie MARVIER	Psychologue/référente locale	50	Ch Saumur
Dr Julien TURK	Médecin Coordinateur clinique Pédopsychiatre	10	CH Saumur
Sonia LANGÉ BOUJILA	Infirmière psy.	20	CH Saumur
Karine BEVILLE	Educatrice spécialisée	20	ALiA
Sandra BOIRON	Conseillère Conjugale et Familiale	10	CD 49
Florent BEILLARD	Animateur socio-culturel	50	CESAME
Sous-total (Saumur)		1,65 ETP	
TOTAL		9,45 ETP	

Le site de la MdA du territoire Saumur Val de Loire s'est fortement renforcé et développé (de 0,50 ETP à 1,60 Etp). Nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir :

- Sandra BOIRON, conseillère conjugal et familial en remplacement début Mai de Séverine PIVERT
- Marie MARVIER, psychologue début juillet en remplacement de Gabrielle PAILLAT
- Julien TURK, psychiatre, début Septembre ;
- Florent BEILLARD, animateur socio-culturel, création de poste dans le cadre du Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) financé par la DDCS.

L'ACCUEIL DE STAGIAIRE

La Maison des Adolescents du Maine-et-Loire contribue par différentes actions à la formation des métiers du secteur social, de l'éducatif, du sanitaire et des psychologues. En 2019, deux stagiaires en psychologie ont été accueillies; l'une en stage long de 500 heures sur le site d'Angers dans le cadre de son Master 2 « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » et l'autre en stage court de 80 heures sur le site de Cholet dans le cadre de son Master 1.

« LA MdA s'est avérée être un lieu particulièrement enrichissant, répondant aux exigences d'une dernière année de stage : formatrice et encourageante. J'ai pu y redécouvrir l'adolescence sous un nouvel angle, avec des jeunes qui n'ont pas cessé de m'étonner, quant à leur plasticité et leur rapidité de penser, de réfléchir, de s'adapter. Rencontrer les parents m'a également permis de ne pas déléster la pratique auprès des sujets adultes, même si ma place à leurs côtés s'est montrée moins marquée que celle que j'avais pu prendre auprès des jeunes. L'équipe, de par sa taille réduite et son accueil bienveillant, a renforcé ma volonté de travailler auprès de professionnels issus de plusieurs disciplines, chacun apportant une contribution enrichissante, différente et essentielle à la compréhension des situations cliniques. En tant que lieu ressource, tant pour les familles, associations et professionnels, la MdA m'a permis de connaître de nombreuses structures vers lesquelles orienter les sujets en fonction de leurs besoins et moyens. Ces connaissances me seront utiles dans ma pratique professionnelle, qu'elle se déroule, ou non, auprès d'adolescents.

Diane DERRIEN, psychologue en formation (Site d'Angers)

LES FORMATIONS ENGAGÉES DURANT L'ANNÉE

En 2019, un grand nombre de professionnels ont pu participer aux trois grands temps de formation proposés par la MdA 49 :

Le 4 Avril, l'ensemble des professionnels, soit 20 personnes, ont participé à la journée des MdA Pdl au Mans sur le thème « Les Adolescents et les familles recomposées font-ils bon ménage ? ».

Le 26 Septembre, l'ensemble des professionnels, soit 23 personnes, ont participé à la journée d'étude co-organisée par la Société Française de Santé des Adolescents et les 5 MdA Pdl. Cette journée a eu lieu à Angers sur le thème « Les Ados et la Mort ».

Le 6 et 7 juin, 5 professionnels ont participé aux Journées Nationales de l'ANMDA à Lille sur le thème « Ados connectés ».

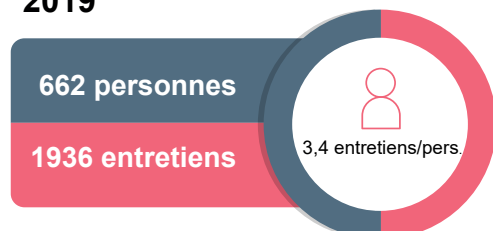


SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS CHIFFRÉS PAR TERRITOIRE

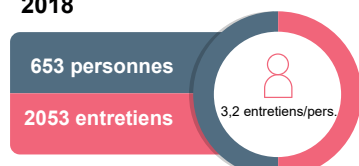
ANGERS LOIRE MÉTROPOLE¹

L'activité du site d'Angers

2019



2018



Le nombre de personnes accueillies reste stable entre 2018 et 2019 (+9). Le nombre d'entretiens annuels a lui diminué (-117) mais cela ne modifie pas le nombre moyen de rendez-vous par personne. Il est de 3,4 entretiens/personne en 2019 au lieu de 3,2 en 2018 (de 1 à 5 entretiens en fonction des situations). Au fil des années, nous constatons que nous poursuivons nos accompagnements afin de pallier au délai des prises en charge de soin en libéral ou en structure hospitalière, ceci afin de ne pas laisser le jeune et sa famille sans solution de soin, éviter les ruptures d'accompagnement.

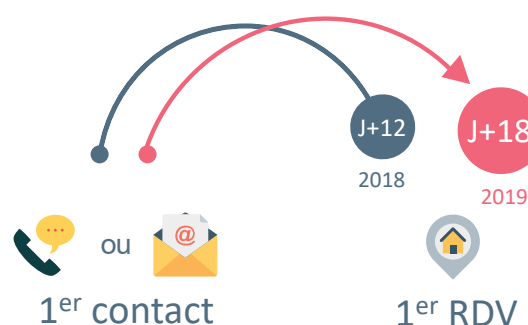
Répartition géographique des situations

Nous avons principalement accompagné des adolescents et des familles domiciliés sur Angers (45 %) ou de la première couronne (28,1%). L'implantation de nombreux collèges et lycées sur Angers ainsi que les moyens de mobilité sont deux éléments majeurs pour justifier ces tendances qui se confirment chaque année.

Délai de réponse entre le 1^{er} contact et le 1^{er} RDV

Nous observons une augmentation des délais d'attente pour un premier rendez-vous.

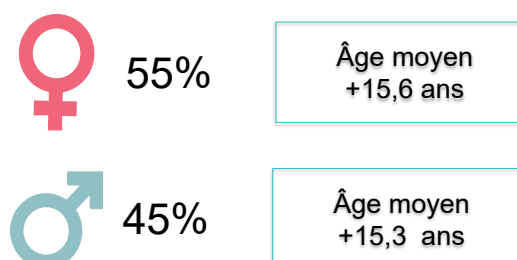
Deux hypothèses se dégagent : l'absence de deux psychologues à mi-temps sur une durée de 3 mois chacune et une affluence périodique des demandes en lien avec les orientations scolaires (septembre-octobre, novembre-janvier, avril-juin). Cette année 2019 a été aussi marquée, tout particulièrement sur le dernier trimestre, par l'orientation de jeunes par les services de soins pour évaluation car ceux-ci sont arrivés à saturation pour l'accueil de nouvelles demandes (CHU, DSA, CMPP et psy libéraux).



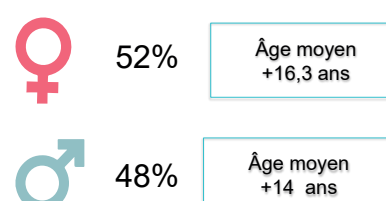
Âge moyen des jeunes

La part majoritaire de filles accompagnées se confirme en 2019. L'âge moyen des adolescents accompagnés est légèrement supérieur en 2019 (15,45 ans) par rapport à 2018 (15,15 ans).

Moyenne d'âge en 2019 : 15,5 ans



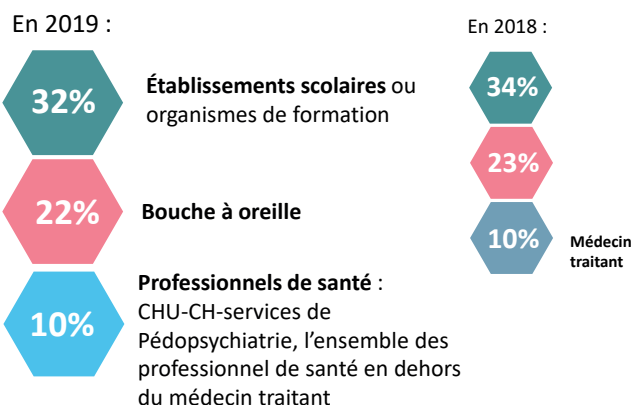
Moyenne d'âge en 2018 : 15,8 ans



¹ L'ensemble des données chiffrées de l'activité est en annexe.

Adressage

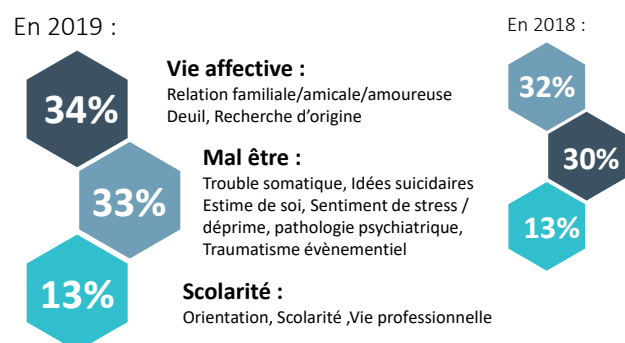
Les tendances observées en 2018 concernant l'adressage des adolescents se confirment. Le travail de communication, la localisation géographique des locaux, le bouche-à-oreille entre les adolescents et les différentes actions auprès des partenaires, et en particulier les infirmières scolaires, sont les principaux points permettant d'expliquer ces tendances.



Public accueilli

Comme en 2018, les adolescents accompagnés viennent majoritairement avec leur mère (31% en 2019 pour 35% en 2019) ou seuls (30% en 2018 et 27% en 2019).

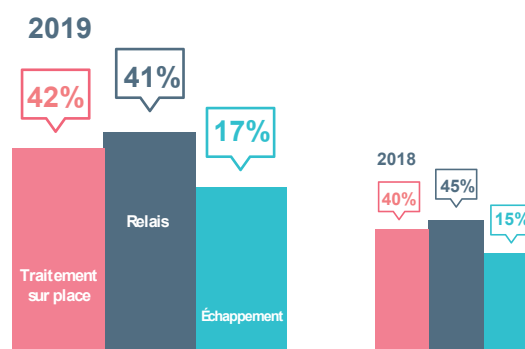
Les motifs de la demande



Concernant l'origine de la demande, les motifs restent identiques entre 2018 et 2019. Les problématiques autour de la vie affective et du mal-être sont majoritaires sur les deux années. À noter qu'il est difficile d'évaluer l'origine de la demande, les problématiques sont parfois multiples et évoluent au fil de l'accompagnement.

L'orientation

Enfin concernant les suites à l'accompagnement, 84 % des personnes rencontrées sont soit « traitées sur place » (43 % en 2019 pour 39 % en 2018) soit orientées (suivis en libéral, service éducatif). L'échappement correspond aux personnes qui n'ont pas donné de suite à l'accompagnement.



Actions de prévention Hors les Murs²

En complément de l'activité d'accueil sur site, 4 actions hors les murs ont été réalisées sur l'année 2019. Une action de prévention santé auprès de 20 étudiants de l'Université Catholique de l'Ouest, une intervention à Radio Gribouille sur la question de l'alimentation, une participation à l'évènement « Faites le plein » en direction des 15-30 ans au centre social le Trois-Mâts et enfin une intervention en soutien à l'équipe pédagogique au collège Félix-Landreau. Tout au long de l'année, les professionnels ont participé à différentes instances et rencontres avec les partenaires.

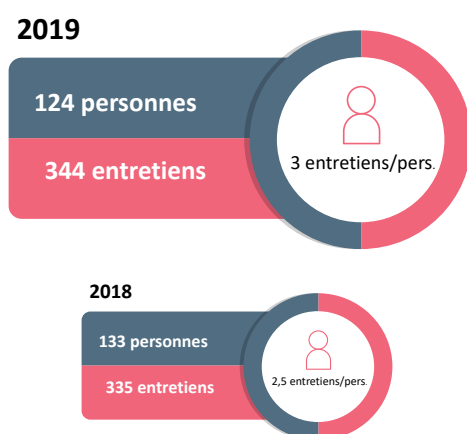
Karine GONTHIER, infirmière (Site d'Angers)

² La liste des actions réalisées hors les murs par les professionnels du site d'Angers est en annexe.

AGGLOMÉRATION CHOLETAISE³ 2

L'activité du site de Cholet

Le nombre de personnes accompagnées est légèrement en baisse (8 %) par rapport à 2018. Le nombre d'entretiens a lui légèrement augmenté. Le nombre moyen d'entretiens par personne en 2019 (2,7) est sensiblement le même qu'en 2018 (2,5) et inférieur à 3.

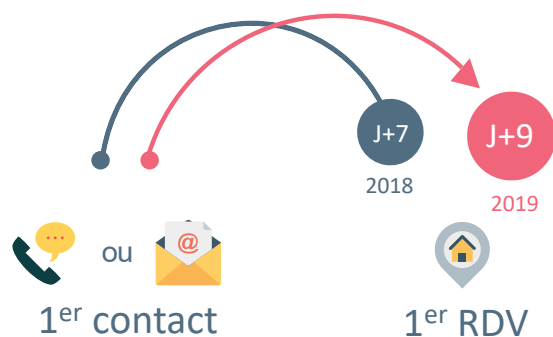


Répartition géographique des situations

Une majorité des personnes accompagnées est originaire de l'agglomération Choletaise ; Cholet (60%) et Vihiers (4 %). En 2018, 78 % des personnes accompagnées étaient originaires de Cholet et 90% de l'agglomération.

Délai de réponse entre le 1^{er} contact et le 1^{er} RDV

Le délai moyen de réponse entre le premier contact (téléphonique ou mail) et le premier rendez-vous a légèrement diminué. À noter qu'en mars 2019, le changement de locaux nous a permis d'agrandir le nombre de bureaux et donc nos possibilités d'accueil.



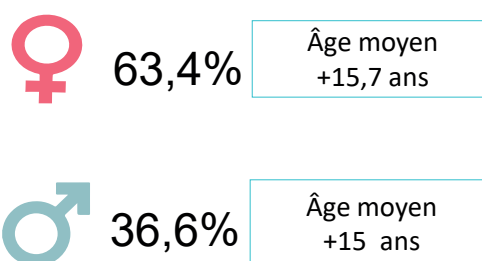
³ L'ensemble des données chiffrées de l'activité chotelaïse est en annexe.

Âge moyen et sexe des jeunes

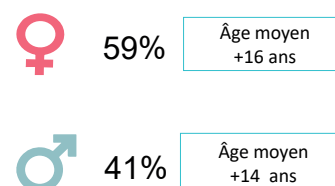
En 2019, la part des filles reçues sur l'antenne a augmenté. Nous émettons l'hypothèse que les filles ont plus de facilités à venir consulter et à parler à des professionnels. Nous observons en effet que l'expression du mal-être est différente chez les filles et chez les garçons. Ces derniers sont davantage dans l'agir, l'impulsivité, tandis que les filles ont plus souvent tendance à lancer des appels à l'aide et à verbaliser.

La moyenne d'âge de la population accueillie n'évolue que très peu (15,35 ans en 2019 contre 15 ans en 2018) et l'écart entre l'âge moyen des filles et l'âge moyen des garçons s'est considérablement réduit (2 ans en 2018 contre 7 mois en 2019). Les extrêmes (11 ans et 21 ans) sont peu représentés. Le cœur de la population accueillie à la MdA se situe entre 13 et 17 ans.

Moyenne d'âge en 2019 : 15,35 ans



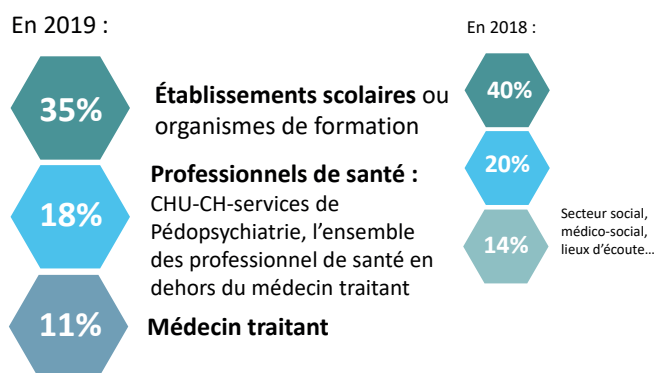
Moyenne d'âge en 2018 : 15 ans



Adressage

Les structures/professionnels qui orientent les jeunes vers la MdA restent sensiblement les mêmes entre 2018 et 2019. Entête, pour la première catégorie, ce sont les établissements scolaires et les organismes de formation. Puis, pour la seconde catégorie, ce sont les professionnels de

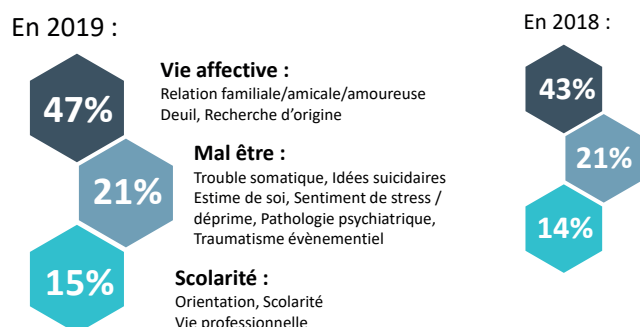
santé hors médecins traitants. À noter, l'apparition en 2019 des médecins traitants en 3ème position (pour 11% des jeunes). Nous faisons l'hypothèse que la communication, le bouche à oreille, les portes ouvertes de septembre 2019 et enfin les échanges avec les médecins généralistes concernant l'expérimentation Ecoute'Emoi sont autant d'éléments qui ont favorisé la visibilité de la MdA.



Public accueilli

Pour ce qui est du public accueilli, comme en 2018 les jeunes viennent majoritairement à la MdA avec leur mère ou seuls (environ 70 %). Nous constatons néanmoins une baisse de la présence des adolescents avec leur mère (33 % en 2019 contre 42 % en 2018) et une augmentation des jeunes seuls (35 % en 2019 contre 32 % en 2018). Ces évolutions témoignent de la connaissance des jeunes du dispositif MdA sur le territoire et de l'importance du bouche-à-oreille entre eux. Notre participation à différentes actions en direction des collégiens et lycéens, notamment notre présence au Rallye Citoyen, peuvent également expliquer ces tendances.

Les motifs de la demande



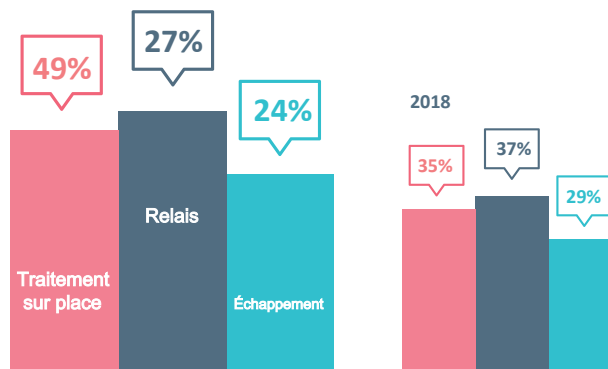
Nous retrouvons les mêmes principaux motifs

de demandes en 2018 et 2019 à savoir tout ce qui concerne la vie affective, le mal-être et la scolarité.

L'orientation

Enfin pour ce qui est des suites données à l'accompagnement, le nombre de situations « traitées sur place » ou orientées reste majoritaire (supérieur à 70%). À noter en 2019, l'augmentation significative des situations traitées sur place et la baisse des situations orientées. Nous faisons l'hypothèse d'une orientation plus juste de nos partenaires et ce, en lien avec la communication, nos actions de prévention, notre présence auprès des partenaires... Pour ce qui est de l'item « échappement » il reste important en comparaison avec les autres territoires.

2019



Actions de prévention Hors les Murs⁴

En complément de l'activité d'accueil sur site, les professionnels ont réalisé 4 interventions hors les murs de promotion et de prévention. La participation au Rallye Citoyen organisé par la ville de Cholet, une intervention au lycée Jeanne DELANOUE auprès de 30 élèves sur la présentation de la MdA, une intervention à l'IFSI sur le thème de l'Alcool et les jeunes et enfin une intervention au lycée RENAUDEAU sur l'adolescence et les conduites addictives. Enfin les portes ouvertes en date du 12 septembre ont été un temps fort de la MdA du territoire Choletais. Ce temps nous a permis de rencontrer plus de 150 personnes dont une grande majorité de partenaires du territoire.

Agathe BOISSE, assistante sociale (Site de Cholet)

⁴ Données des actions Hors les Murs en annexe.

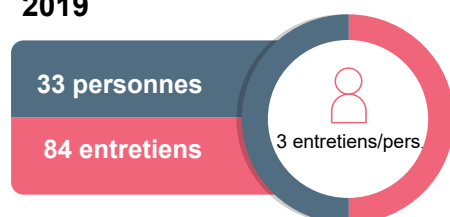
BAUGEOIS VALLÉE⁵ 3

L'activité de la permanence de Baugé

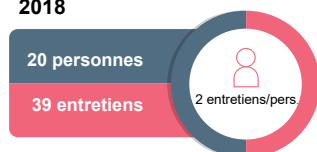
En 2019, l'activité a progressé. Cette augmentation peut se justifier par une communication et des rencontres régulières avec les acteurs du territoire qui ont eu pour effet une meilleure visibilité et identification de la MdA et de ses missions.

Le nombre d'entretiens moyen par situation est en hausse avec une moyenne de 3 en 2019 contre 2 en 2018. Nous n'avons pas d'élément d'analyse sur cette évolution.

2019



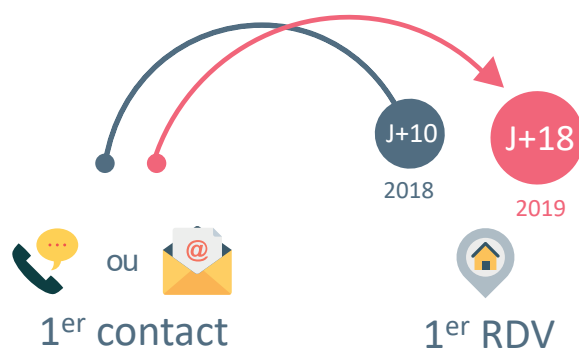
2018



Répartition géographique des situations

En 2019, on constate que 83% des situations accueillies sont originaires de l'EPCI Baugéois Vallée (Baugé 53 %, Beaufort en Vallée 20 % et Noyant 10%).

Délai de réponse entre le 1^{er} contact et le 1^{er} RDV



Entre 2018 et 2019, le délai moyen entre le premier contact et le 1^{er} rendez-vous est passé de 10 à 18 jours. Ce rallongement semble être corrélé avec l'augmentation du taux d'activité ainsi que l'augmentation du nombre de rendez-vous par situation. Le pourcentage des rendez-

⁵ L'ensemble des données chiffrées 2019 est disponible en annexe.

⁶ Propos tenus par le proviseur du collège Molière à Beaufort pour parler de la maison des adolescents.

vous honorés reste très satisfaisant (81%) malgré une baisse en référence à 2018 (87%). Ce chiffre indique que la MdA répond aux attentes et besoins des adolescents et des familles sur ce territoire.

Âge moyen et sexe des jeunes

L'âge moyen des jeunes accompagnés a augmenté. Entre 2018 et 2019, la tendance entre les garçons et les filles s'est inversée.

Moyenne d'âge en 2019 : 14,3 ans



53%

Âge moyen
+14,4 ans



47%

Âge moyen
+14,2 ans

Moyenne d'âge en 2018 : 13,9 ans



44%

Âge moyen
+13,9 ans



56%

Âge moyen
+13,9 ans

Adressage

Les professionnels et les partenaires qui nous adressent les jeunes sont majoritairement les établissements scolaires. Pour ces établissements, nous sommes « un lien précieux »⁶ dans une zone rurale où émerge un fort besoin pour accueillir, écouter les adolescents et leur famille dans cette période de transition pubertaire.

En 2019 :

42%

Établissements scolaires ou organismes de formation

15%

Secteur social : médico-social, lieux d'écoute...

15%

Bouche à oreille

En 2018 :

60%

15%

10%

Médecin traitant

Depuis l'ouverture de la permanence de Baugé, le secteur social et médico-social nous adresse des jeunes de manière stable (15%). Le groupe ressources jeunesse du Baugeois est un facilitateur pour continuer notre partenariat avec ces structures. Il nous permet de mieux identifier nos missions respectives et de continuer à travailler en collaboration sur différentes situations.

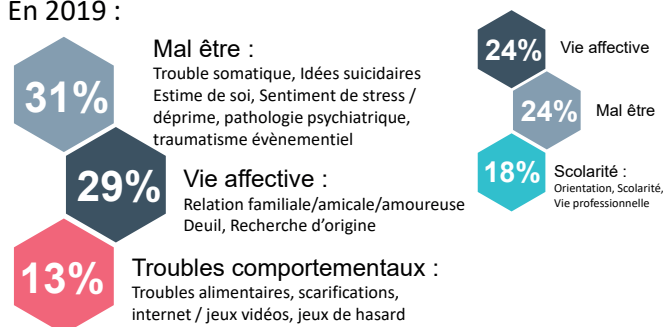
Public accueilli

En 2018 comme en 2019, les adolescents viennent majoritairement accompagnés d'un adulte (mère, père, les deux parents ou professionnel). Le plus souvent ce sont les mères qui accompagnent leur enfant (45% des situations en moyenne). On observe que durant l'année 2019, le pourcentage d'adolescents venus seuls a considérablement augmenté, puisque nous sommes passés de 7% à 37%. Le bouche-à-oreille est une manière d'expliquer cette augmentation.

Motifs de la demande

Le motif initial de la demande reste identique depuis la création de la permanence à Baugé. A savoir la vie affective, le mal-être, la scolarité et les troubles du comportement.

En 2019 :

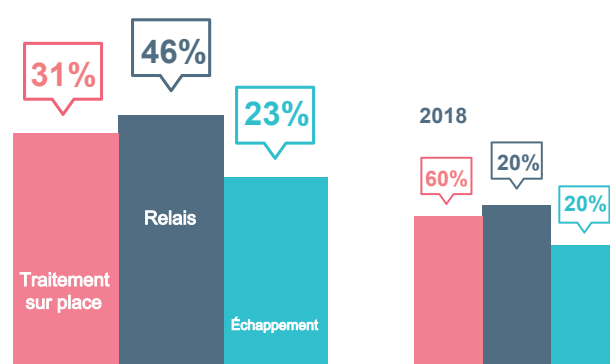


L'orientation

Pour l'orientation des familles et des jeunes après leur venue à la MdA, nous avons en moyenne 20% des situations qui « échappent » sans que nous ne sachions ce qu'il advient à la suite de nos rencontres. Ce taux est stable entre 2018 et 2019. Pour l'année 2019, nous avons majoritairement réorienté vers des partenaires et ce taux a augmenté entre 2018 et 2019. Entre

2018 et 2019, nous notons que les structures vers lesquelles nous avons orienté sont très différentes. En effet, en 2018 nous avons adressé à 50% dans le secteur social et à 50% vers la justice. Pour l'année 2019, nous n'avons aucune orientation dans ces deux secteurs. En revanche, nous avons ré-adressé vers le soin (50%), le soutien à la parentalité (42%) et en hospitalisation (8%). Enfin le pourcentage des situations dont la question ou le problème a été traité sur place a fortement évolué. Ces chiffres sont avant tout à mettre en lien avec les situations des personnes accompagnées.

2019



Nous n'avons pas en 2019 comme en 2018 réalisé d'actions de prévention «Hors les murs». Le temps de présence (4h/15j) ne nous a pas permis en 2019 de penser ces actions. Les liens précieux installés sur le territoire Baugé Vallée et nos échanges dans le cadre du groupe ressource permettront peut-être d'imaginer ces actions en 2020.

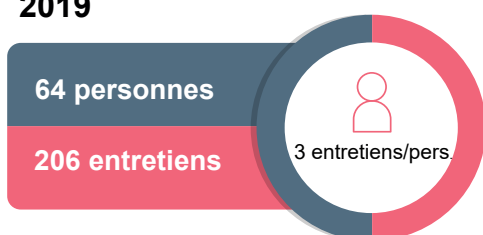
Virginie MAGUIN-ROUMEAU,
psychologue référente de la permanence de Baugé

SAUMUR VAL DE LOIRE⁷ 4

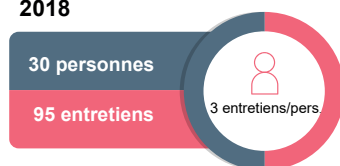
L'activité du site de Saumur Val de Loire

Le nombre de personnes accompagnées et le nombre d'entretien réalisés ont plus que doublé entre 2018 et 2019. Cette évolution s'explique par le recrutement de plusieurs postes vacants depuis plusieurs mois ; 0,5 Etp de psychologue en juillet, 0,10 Etp de psychiatre en novembre et le renforcement en novembre d'un 0,5 Etp d'animateur dans le cadre des financements Cohésion Sociale (PAEJ). La moyenne d'entretiens par situation reste elle identique soit 3,2 entretiens/personne.

2019



2018

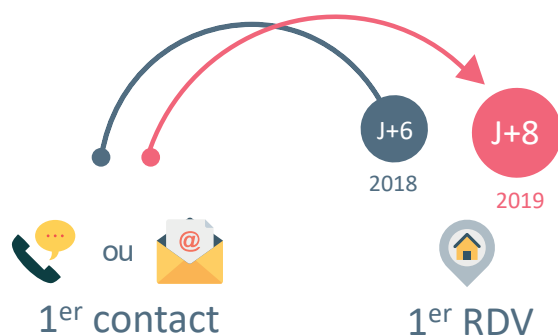


Répartition géographique des situations

En 2019, nous observons une forte augmentation des situations originaires de Saumur 68 %, ce chiffre était de 40 % en 2018. L'agglomération Saumur Val de Loire demeure la domiciliation très majoritaire des personnes rencontrées (94 % en 2019 contre 97% en 2018).

Délai de réponse entre le 1^{er} contact et le 1^{er} RDV

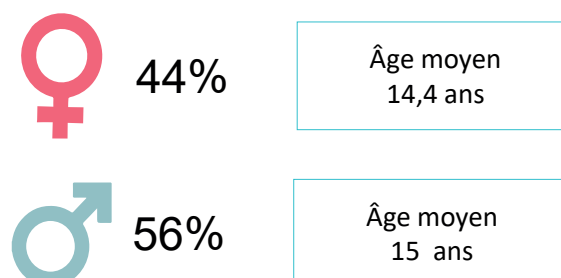
Le délai moyen entre le 1^{er} contact et la rencontre a légèrement augmenté : l'augmentation du nombre de situations rencontrées est le principal élément d'explication.



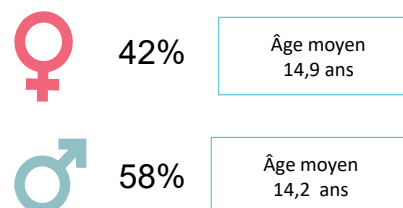
Âge moyen et sexe des jeunes

Comme en 2018, les filles sont sensiblement minoritaires au sein de la MDA de Saumur. Nous observons que les jeunes filles viennent plus facilement seules ou accompagnées par des pairs. Les problématiques amenant les garçons se situent plus souvent du côté de la consommation de Produits Stupéfiants, de problèmes de comportement au sein de la scolarité ou en intra familial.

Moyenne d'âge en 2019 : 14,7 ans



Moyenne d'âge en 2018 : 14,55 ans



Adressage

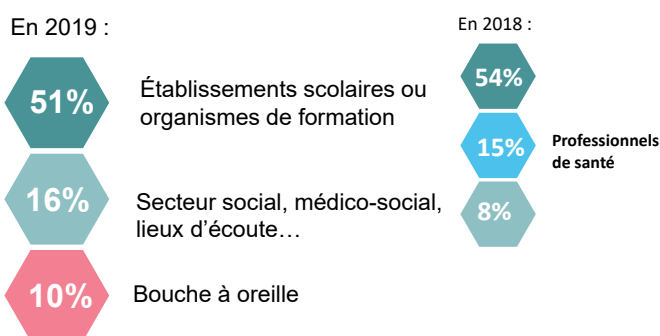
Les établissements scolaires et de formation restent majoritaires dans les orientations vers la MdA. La plupart de ces orientations provient de l'enseignement privé. En 2019 deux nouveaux orienteurs apparaissent, le secteur social, médico-social et lieux d'écoute, et le bouche-à-oreille. Nous faisons l'hypothèse que nos liens et notre communication en direction des partenaires du social et du médico social ont contribué à cette évolution. L'indicateur du bouche-à-oreille est également très intéressant car il signifie que les adolescents parlent entre eux de la MdA.

Public accueilli

À noter la tendance forte qui se confirme en 2019 concernant la présence des mères avec leur enfant

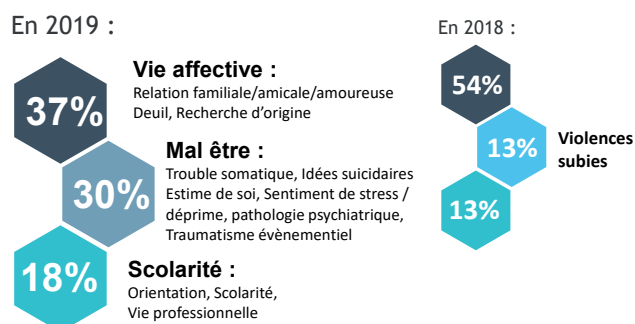
⁷ L'ensemble des données chiffrées 2019 est disponible en annexe

lors des temps de rencontre. Cela représente 53 % des situations rencontrées contre 60 % en 2018. Cet indicateur montre qu'un grand nombre d'adolescents arrivent à la MdA sous injonction d'un tiers (parents, système scolaire...). Ce tiers ayant alors fonction de réassurance ou pouvant permettre symboliquement à l'adolescent de s'asseoir dans une forme de résistance « je n'ai pas de problème » et rejouer, le cas échéant, les relations familiales. Peu de demande sont aujourd'hui à l'initiative de l'adolescent lui-même (10% en 2019 comme en 2018).



Les motifs de la demande

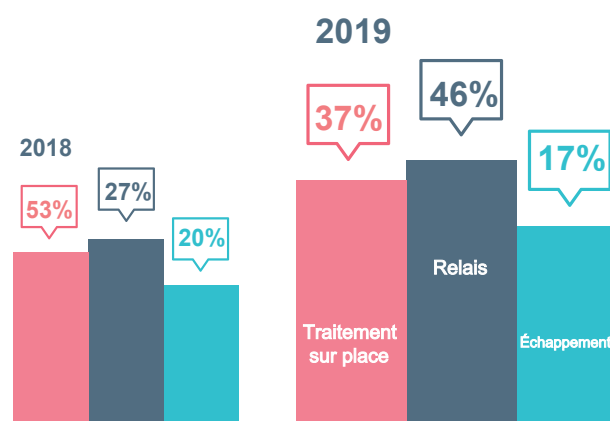
Les motifs de la demande sont souvent multiples même si certaines thématiques restent constantes dans les demandes d'accompagnement d'un adolescent. À noter une répartition plus équilibrée entre les grandes thématiques.



L'orientation

En 2019, on note une baisse importante des personnes dont la situation a été traitée sur place et une augmentation significative des orientations. Une proportion de jeunes reçus présente des troubles psychiatriques (troubles de la personnalité, de l'humeur, troubles anxieux, tentative de suicide ...). Un travail partenarial

facilité avec le secteur de la pédopsychiatrie nous a permis en 2019 d'affiner les orientations et d'apporter une réponse plus thérapeutique à ces jeunes en souffrance. La question de l'échappement reste complexe car elle souffre bien souvent d'une explication fournie par les intéressés eux-mêmes.



Actions de prévention Hors les Murs⁸

En complément avec cette activité d'accueil sur site, 2 actions hors les murs de prévention ont été menées en 2019. Une intervention en direction des jeunes d'une MECS sur le thème de la sexualité et une intervention au collège Honoré de Balzac (Saint Lambert des Levées) sur le thème « le sexisme et l'égalité garçon/fille ». En lien avec l'arrivée de nouveaux professionnels et donc le renforcement de l'équipe, 22 temps de rencontre des partenaires du territoire ont été réalisés sur cette année.

*Karine BEUVILLE, éducatrice spécialisée
(Site de Saumur)*

⁸ Données des actions Hors les Murs en annexe.



PARTIE II

AXE CLINIQUE



ACCOMPAGNEMENT DES ADOLESCENTS

L'ACCUEIL DE LA DEMANDE 1

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

En 2019, 1150 personnes ont contacté la MdA pour un renseignement, une information en lien avec la question de l'adolescence et 883 personnes ont été rencontrées sur les antennes. L'accueil de la demande est le premier contact des personnes avec la MdA. Ce moment est précieux et déterminant pour la suite de l'accompagnement. C'est pourquoi nous avons choisi de vous faire un focus sur ce temps.

La Maison des Ados est un lieu d'accueil et d'écoute, physique et/ou téléphonique avec pour mission une information, une évaluation et une orientation. Suite au premier contact, souvent téléphonique, le professionnel propose un temps de rencontre physique si la situation le nécessite. Une orientation vers un partenaire, mieux à même d'aider et d'accompagner l'adolescent et/ou son entourage, peut être proposée dès le premier contact téléphonique.



Dans 8 situations sur 10, la prise de contact se fait par téléphone par l'adolescent, son entourage ou un professionnel. L'accueil téléphonique est assuré directement par des professionnels les jours d'ouverture au public de chaque antenne. Ils sont formés à l'écoute de par leur fonction et leurs expériences. Ainsi un professionnel se présente comme « accueillant » sans préciser sa fonction pour soutenir un accueil neutre et généraliste. Il écoute le contexte de l'appel en remplissant parallèlement une fiche contact⁷. Il s'agit de recueillir, avec l'accord de l'appelant (l'appel peut être anonyme) les coordonnées de la personne (adresse, numéro de tel), le lien avec l'adolescent si l'appelant est de son entourage, la situation scolaire et l'objet de la demande. L'échange téléphonique peut avoir une durée variable en fonction des capacités de verbalisation et de l'état émotionnel de l'appelant.

Il arrive que le contact téléphonique qui a pour objectif premier d'écouter, d'informer et si nécessaire de prendre un rendez-vous, se transforme en un entretien téléphonique. En effet, dans certaines situations le parent ou l'adolescent prend le temps d'évoquer les difficultés qu'il rencontre et cherche déjà lors de ce premier contact à s'épancher, à être rassuré, guidé.

⁷ Fiche contact en annexe.



L'ACCUEIL PHYSIQUE

Le lieu d'implantation des sites de la MdA 49 a été pensé afin d'offrir aux adolescents et leur entourage un espace d'accueil au cœur de la ville, facile d'accès et offrant une discrétion. En ce sens l'affichage non ostentatoire a été mis en place devant les locaux.

A leur arrivée dans les locaux, l'accueil du public se fait systématiquement par un professionnel ou par la secrétaire sur le site Angers en cas d'absence des accueillants.

L'accueil physique par un professionnel lors de leur arrivée à la MdA fait partie de nos priorités afin de souhaiter la bienvenue à la personne franchissant la porte et de prendre connaissance de l'objet de sa venue. Nous les accompagnons en salle d'attente afin qu'elles puissent patienter jusqu'à l'heure de leur rendez-vous.

Dans cette salle d'attente, nous proposons plusieurs fauteuils et tables avec des flyers liés aux questions et problématiques adolescentes, les lettres MdA Pays de la Loire sont à disposition et sur le site d'Angers nous disposons d'une télévision qui diffuse des séquences vidéos sur les questions adolescentes. Un tableau d'affichage est également présent dans cette salle d'attente avec de nombreuses informations régulièrement mises à jour.

Nous disposons de différents bureaux d'accueil avec fauteuils et tables afin de répondre au mieux aux besoins de chacun et de proposer un accueil le plus agréable possible.



L'accueil physique sur les antennes d'Angers, de Saumur et de Cholet se fait sur rendez-vous suite à un appel téléphonique ou une prise de contact par mail ou un passage spontané sur les heures d'ouverture de l'antenne. Sur l'antenne d'Angers des créneaux de passage en spontané sont possibles les lundis, mardis et jeudis entre 11h et 13h. Pour les deux autres antennes, le spontané se fait selon les heures d'ouverture et la disponibilité des professionnels. La Maison des Ados accueille des professionnels et répond à leurs questions, les aide dans leurs réflexions et/ou accompagnement d'un adolescent.

Eva CARDAMONE, assistante du Service Social

Murielle HERAULT, infirmière (Site de Cholet)

Marie MARVIER, psychologue référente (Site de Saumur)

Séverine MOURETTE, assistante administrative (MdA 49)

LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS 2

LES DONNÉES DE L'ACTIVITÉ 2019 ÉVOLUTIONS ET ANALYSES

L'activité départementale

Le nombre de personnes rencontrées en 2019 est légèrement supérieur à 2018 (+47 personnes, soit 5% d'augmentation). Cette augmentation est notamment due à l'activité de Saumur qui a doublé. Sur les autres territoires, les données 2019 sont stables par rapport à 2018. Le nombre d'entretiens cumulés des différents sites est lui aussi globalement stable (+48 entretiens en 2019). A noter des écarts plus significatifs avec notamment une baisse importante du nombre d'entretiens sur Angers et une évolution très importante du nombre d'entretiens sur Saumur. Le nombre moyen d'entretiens par personne est également stable ; il est 2,9 en 2019 pour 3 en 2018.

2019

883 personnes

2 570 entretiens

2,9 entretiens/pers.

Angers

653 pers.

2053 ent.

Cholet

133 pers.

335 ent.

Baugé

20 pers.

39 ent.

Saumur

30 pers.

95 ent.

Moyenne départementale 2018

836 personnes

2 522 entretiens

3 entretiens/pers.

Angers

653 pers.

2053 ent.

Cholet

133 pers.

335 ent.

Baugé

20 pers.

39 ent.

Saumur

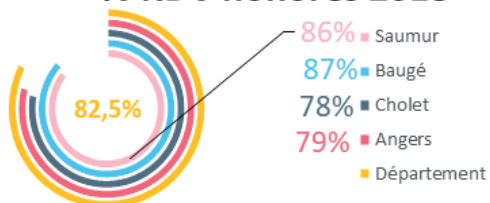
30 pers.

95 ent.

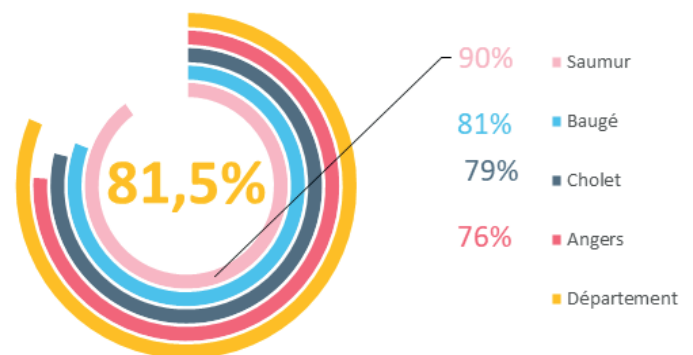
RDV honorés

Le pourcentage départemental des rendez-vous honorés est en légère baisse. À noter quelques variations entre 2018 et 2019 en fonction des territoires et notamment sur Saumur et Baugé. Ces chiffres élevés témoignent de l'adéquation entre l'aide proposée par les professionnels de la MdA et les besoins des adolescents, des parents et des professionnels.

% RDV honorés 2018



% RDV honorés 2019

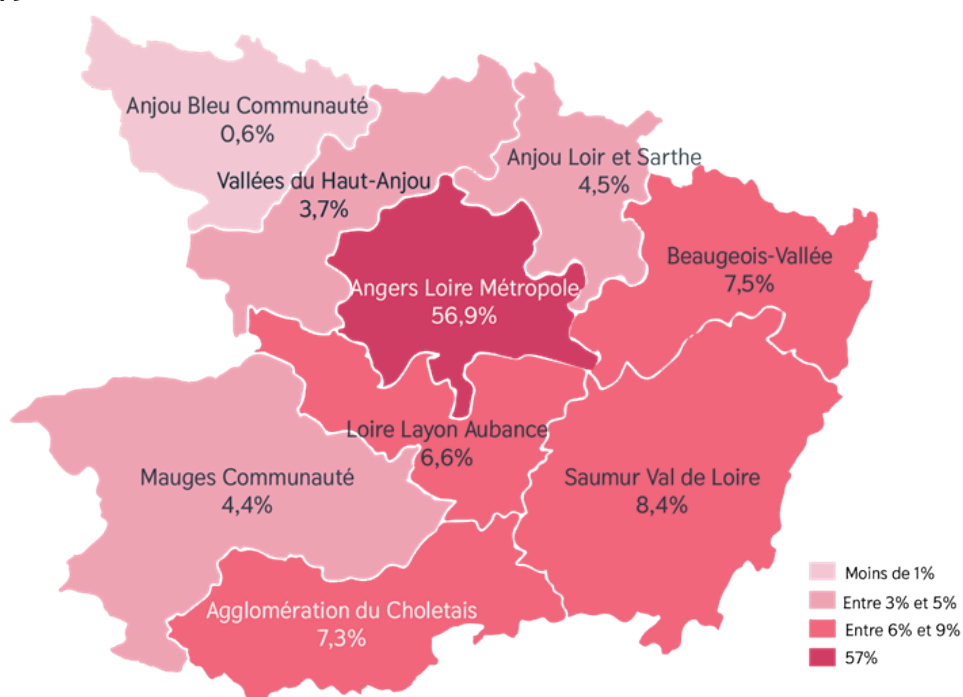


Répartition géographique des situations accueillies

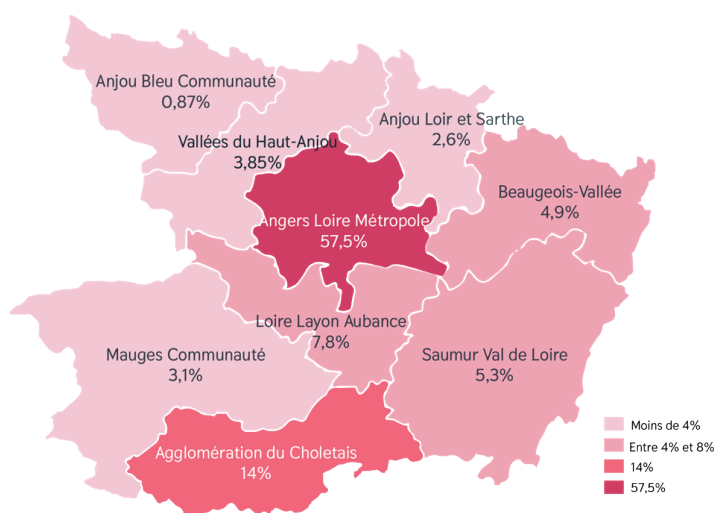
Comme en 2018, plus de la moitié des situations rencontrées (56,9%) sont domiciliées sur le territoire Angers Loire Métropole. En cohérence avec les chiffres de l'activité 2019, le pourcentage des personnes originaires du territoire Saumur Val de Loire et Beaugois Vallée est en augmentation. Le pourcentage de personnes domiciliées sur le territoire de l'agglomération Choletaise est lui en diminution alors que l'activité est globalement stable entre 2018 et 2019. La part de la domiciliation sur les autres territoires est elle globalement stable entre 2018 et 2019. Les adolescents et/ou les parents domiciliés au nord du département (Anjou Bleu Communauté, Vallées du Haut Anjou, Anjou Loir et Sarthe) et au sud (Loire Layon Aubance) sont rencontrés sur la MdA d'Angers.

Cette répartition géographique des personnes rencontrées indique clairement un lien entre l'implantation des antennes de la MdA 49 (Angers, Cholet, Saumur, Baugé) et le niveau des pourcentages par Etablissement Public de Coopération Intercommunal (EPCI).

2019



2018



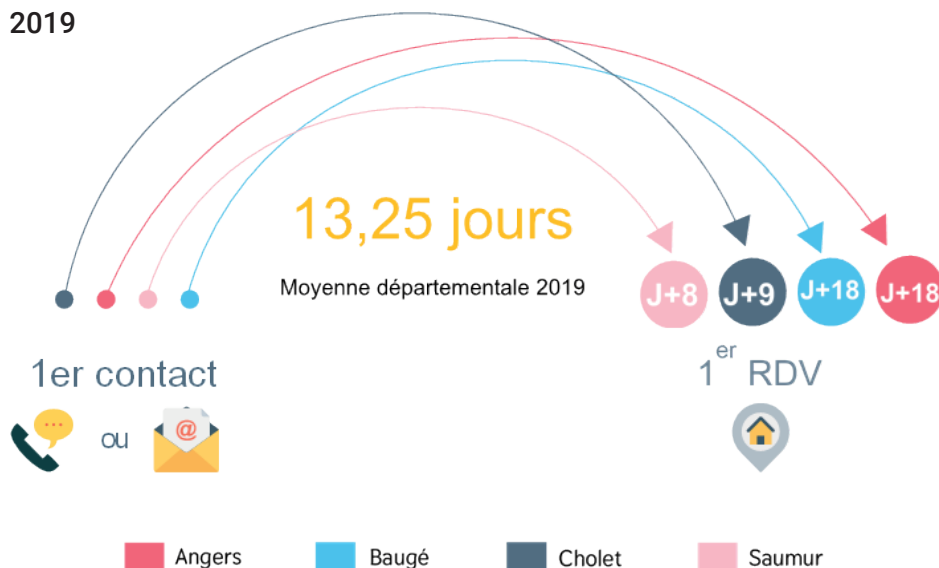
Délai moyen de réponse

Le délai moyen de réponse entre le 1^{er} contact et la première rencontre a fortement augmenté entre 2018 et 2019. Nous sommes passés de 8,75 à 13,25 jours. Cette évolution s'explique en grande partie par les délais sur le site de Baugé, à mettre en lien avec l'activité qui a doublé, et ceux du site d'Angers du fait de l'absence de deux psychologues à mi-temps chacune sur une durée cumulée de 3 mois.

2018



2019



Moyenne d'âge de la population accueillie

La moyenne d'âge départementale pour les adolescentes accueillies a légèrement baissé entre 2018 et 2019 alors que celle des adolescents a elle significativement augmenté. Ces légères variations concernant la moyenne d'âge des filles se confirment sur les différents sites. Pour la moyenne d'âge des garçons, il est à noter l'évolution importante sur Angers (+1,3 ans), Cholet (+1,1 ans) et Saumur (+10 mois).

Moyenne départementale 2019



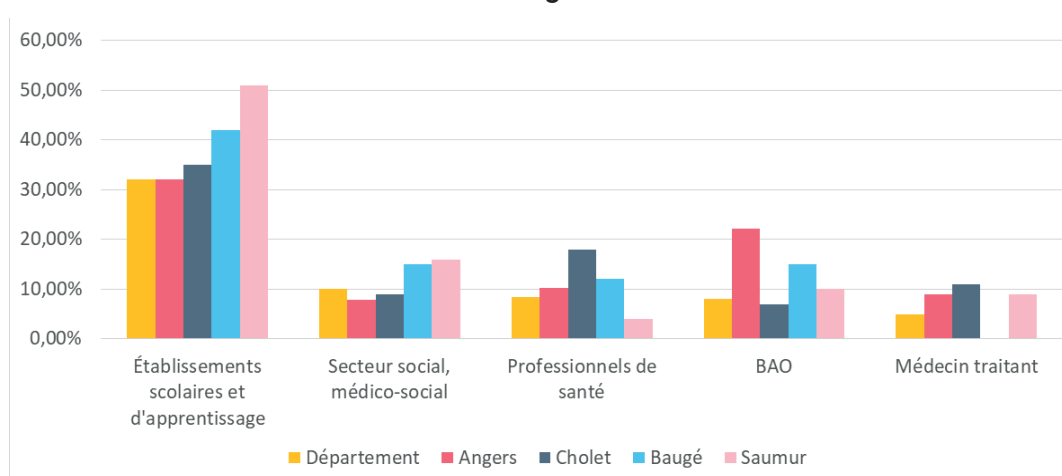
2018



Adressage

Les établissements scolaires et de formation, comme en 2018, orientent une grande majorité des adolescents et des familles vers la Maison des Adolescents 49 (47% en 2018 pour 40 % en 2019). Si cette tendance se confirme sur chacun des sites, elle est plus ou moins significative en fonction du territoire : 32 % pour Angers et 51 % pour Saumur. Le bouche-à-oreille arrive en seconde position avec une évolution intéressante entre 2018 (12%) et 2019 (14%). A noter que cette modalité de venue des adolescents est apparue de manière conséquente (+10 %) en 2019 sur Baugé et Saumur. Cela indique que les adolescents se parlent entre eux de l'aide proposée par les MdA et se transmettent ainsi cette adresse comme lieu ressource pour faire face à leurs questions et/ou difficultés. Enfin les professionnels de santé, hors médecin traitant, apparaissent en 3ème position des partenaires nous orientant le public. En 2018 cette troisième place était occupée par le secteur social. En fonction des territoires, la seconde et troisième places sont occupées par le bouche-à-oreille, les professionnels de santé, le secteur social ou encore le médecin traitant.

Adressage 2019



Le public accueilli

En 2019 les tendances significatives observées en 2018 concernant le public de la MdA 49 se confirment. En effet, comme en 2018, une majorité des adolescents viennent à la MdA soit :

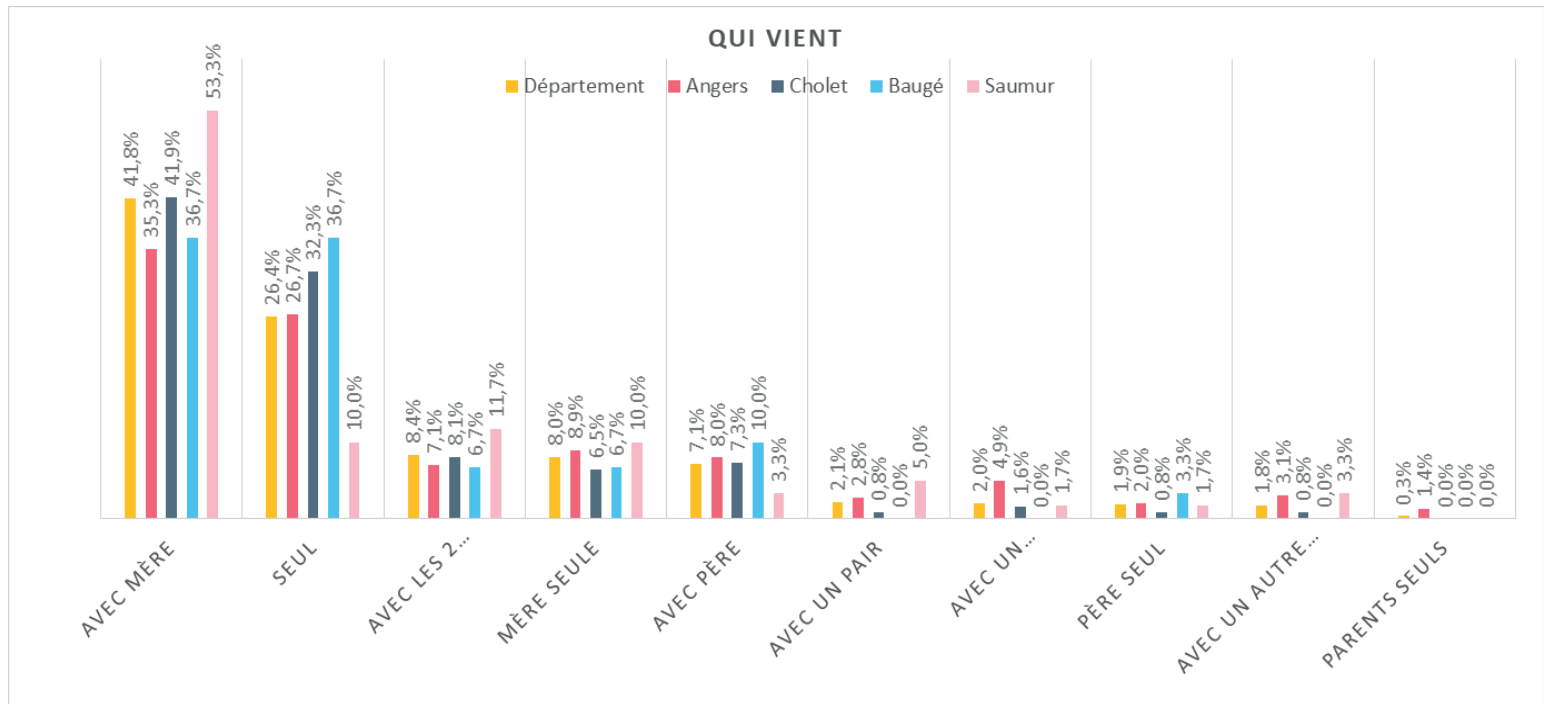
- accompagnés de l'un de ses parents ou des deux dans 58% des situations en 2019 contre 60% en 2018. A noter la part importante des adolescents accompagnés de leur mère (42 % en 2019 contre 44 % en 2018)
- seul (26 % en 2019 contre 20 % en 2018).

Ce dernier chiffre est particulièrement intéressant dans la mesure où :

- il confirme que la MdA 49 est un lieu où les jeunes peuvent y venir seul, sans leurs parents et même sans leur demander l'autorisation,
- la MdA est de mieux en mieux connue des jeunes comme un lieu qui peut répondre à leurs besoins

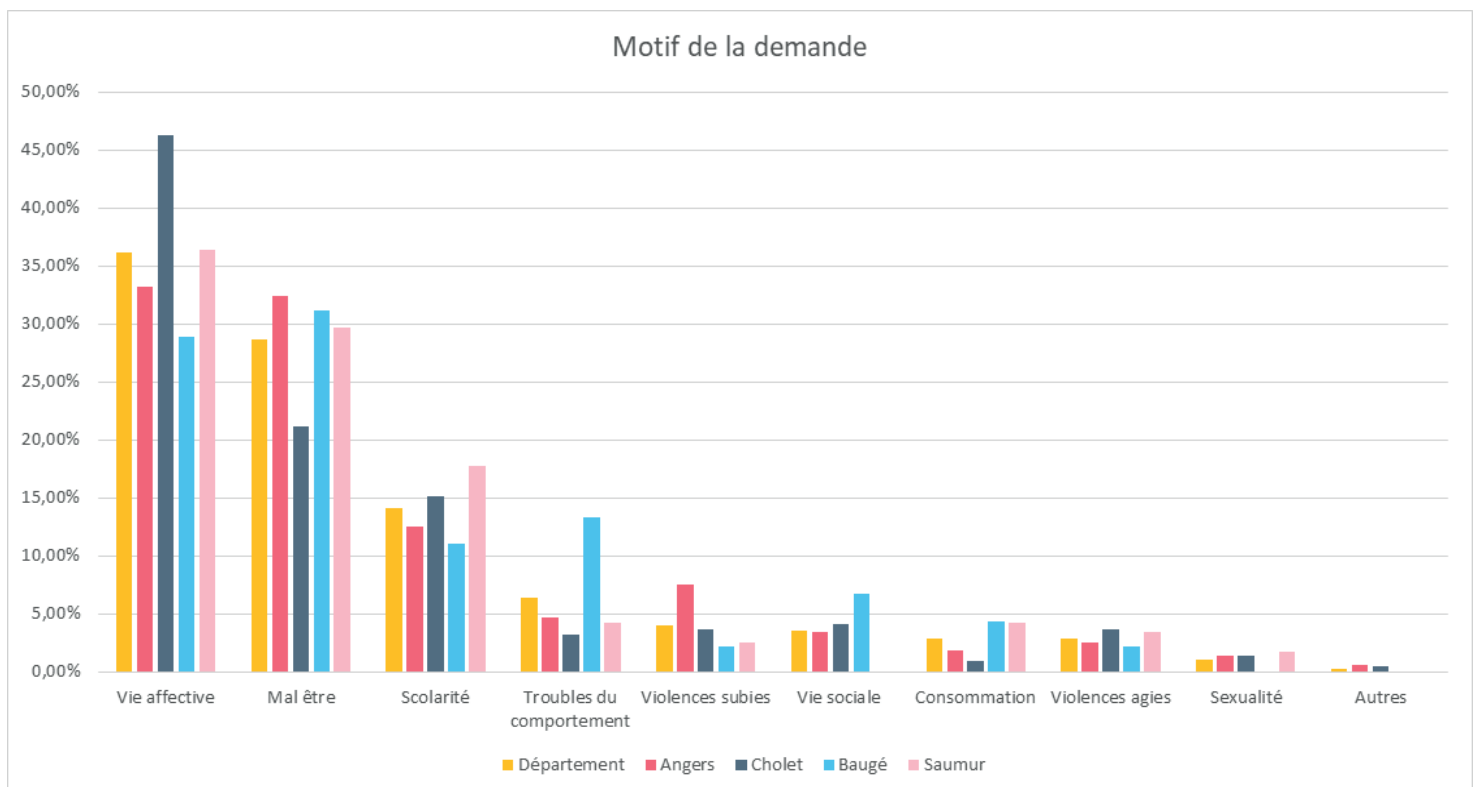
Les parents sollicitant la MdA sans la présence de leur adolescent représente 12 % du public en 2019 comme en 2018.

Ces tendances départementales se confirment sur les différentes antennes mais fluctuent en fonction des territoires. A noter sur Saumur le pourcentage des adolescents accompagnés de leur mère (52%) et l'évolution très importante du nombre de jeunes venus seul à la MdA sur Baugé entre 2018 et 2019.



Motifs de la demande

Les motifs de la demande sont constants entre 2018 et 2019 malgré quelques légères évolutions des pourcentages. On retrouve la vie affective en premier (36 % en 2019 contre 38 % en 2018), puis le mal-être avec 29 % en 2019 contre 21 % en 2018 et en troisième position la scolarité avec 14 % en 2019 contre 15 % en 2018. Ce classement, avec des variantes de pourcentage en fonction des sites, est identique pour les antennes d'Angers, Cholet et Saumur. A noter un classement différent pour Baugé avec le mal-être en premier motif, puis la vie affective et enfin les troubles du comportement.





L'ACCUEIL SPONTANÉ UNE MODALITÉ DE RENCONTRE DANS L'ICI ET MAINTENANT

Depuis son ouverture, la MdA 49 s'est toujours attachée à programmer des temps d'accueil dits spontanés. La part des accueils dans l'activité globale des sites représente 26 %. C'est une pratique nécessaire à conserver et promouvoir pour un lieu qui se veut accessible au plus grand nombre.

La forme de cette modalité de travail peut varier d'un site à l'autre en fonction des moyens existants. Une même envie préside chez les accueillants : offrir aux ados et à leurs parents quelques moments, chaque semaine, où il n'est pas besoin d'avoir pris rendez-vous pour venir avec ce qui, souvent, déborde.

C'est la fonction première de ces temps, certes balisés, que d'être les réceptacles à l'imprévu. Il est question d'attraper au vol ce qui émerge parfois avec fracas et dans la soudaineté pour l'adolescent(e) et son entourage : un accident, la révélation d'un mal-être, une interpellation des parents par l'établissement scolaire, etc. Cette modalité d'accueil est guidée par la pratique auprès des adolescents : le moment présent est fortement investi et il faut pouvoir offrir l'opportunité d'une rencontre rapide. A contrario, une attente trop longue est parfois démobilisatrice. Nous faisons avec le temps et le rythme des adolescents.

Les parents peuvent aussi nous solliciter sur ces moments, quand ils se sentent débordés ; situation récurrente de la parentalité à l'adolescence. Nous remarquons que ces temps sont occupés différemment selon les périodes. Certains parents choisissent de venir sans rendez-vous pour diminuer le délai d'attente et avoir une écoute dans une forme urgente d'être soutenu. D'autres poussent la porte de la MdA à la suite d'un rendez-vous médical, scolaire ou institutionnel telle une continuité de la demande d'aide exprimée.

Qu'y fait-on de différent que lors d'un accueil sur un rendez-vous programmé ? L'écart serait peut-être difficilement perceptible pour qui assisterait en observateur à deux entretiens. La différence relève davantage d'un état d'esprit chez les accueillants. La dimension de l'accueil prend ici tout son sens, toute sa valeur. Nous ne sommes préparés à rien, sans anticipation, et pourtant disponibles autant que faire se peut, "dans l'ici et maintenant". Ce qui est urgent : assurer une présence, une écoute pour contenir l'inquiétude. Le premier besoin est souvent de ce côté. Ce faisant, il faut aussi écouter la réalité de la situation, évaluer le rapport entre la réalité décrite et la réalité vécue. C'est dans cet entre-deux que se noue un début de relation d'aide et un apaisement pour l'adolescent(e) ou ses parents et que nous pouvons introduire une temporalité acceptable qui aide à contenir l'angoisse : proposition d'un second rendez-vous rapide pour poursuivre le travail entamé, orientation vers une structure partenaire, etc.

Quelques exemples, issus des différents sites de la MdA, peuvent illustrer cette modalité d'accueil :

Lors d'un rendez vous au lycée, Madame D entend parler de la MdA par l'infirmière scolaire au sujet de sa fille Aminata, 15 ans. En sortant de ce rendez vous, Madame D vient spontanément à la MdA pour déposer les questions que suscite la situation qu'elle vit avec sa fille. En effet, Aminata est stressée pour aller en cours, jusqu'à s'en rendre malade et vomir. Cela dépasse Madame D, pour qui le lycée représente la réussite sociale et l'accès aux études.
Un après-midi, trois collégiennes... (suite)

en classe de 4ème se présentent spontanément. L'une d'elles, Laura (le prénom est modifié), s'est confiée avec émotion à ses amies concernant ses angoisses liées au travail scolaire ainsi que son rapport à la nourriture qui se modifie car elle se trouve grosse. Une des amies en question est déjà venue à la MdA; elles décident donc de venir directement après la fin des cours. L'accueil

se fait, à la demande de Laura, en présence de ses amies. Ce premier échange permettra à Laura d'oser parler de sa situation et de sa venue à la MdA à ses parents et à ceux-ci de se décaler d'une confrontation épuisante aux difficultés de leur fille. C'est la maman qui nous rappellera pour fixer un nouveau rendez-vous pour elle et sa fille.

L'accueil spontané reste donc pour les professionnels de la MdA 49 une valeur forte au regard des problématiques adolescentes.

Vincent BIROT, psychologue

Sonia BOIMILA LANGER, infirmière psy (Site de Saumur)

Agathe BOISSE, assistante sociale (Site de Cholet)

Pascale RIPOCHE, infirmière puéricultrice (Site d'Angers)

Anne SACHOT, conseillère conjugale et familiale

LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS

Le premier entretien, le temps de la rencontre programmée

La MdA occupe une place singulière au sein des dispositifs institutionnels en tant que lieu pluridisciplinaire et pluri-institutionnel de réponse, qui se veut rapide, ouvert à toutes questions ou troubles liés à l'adolescence, concernant l'adolescent, ses parents ou les professionnels qui le côtoient. Ne s'inscrivant ni dans le soin psychiatrique pur, ni dans l'accompagnement socio-éducatif, tels qu'on les connaît classiquement, la MdA n'a donc pas vocation à assurer des suivis, et à se substituer aux différents partenaires et réseaux existants. Elle doit offrir un espace d'accueil adolescent, qu'il soit psychologique, somatique, social, familial, scolaire ou autres.

L'entretien d'accueil à la MdA 49 se fait en binôme, et offre la possibilité à l'adolescent d'être accompagné d'une ou plusieurs personne(s) de son entourage. Il est à la fois pluri professionnel (éducateur/infirmière, psychologue/puéricultrice, etc.) et pluri institutionnel (personnels mis

à disposition par plusieurs services). Cette double mixité permet un regard grand angle sur les problématiques rencontrées, sans interdire quelques focus, et donne du « liant » avec différents services, du fait de la double appartenance institutionnelle de chacun des professionnels de la MdA. Il installe un « nous » d'accueil qui ne se spécifie pas et n'oriente pas la plainte vers une réponse spécifique a priori (approches éducatives, « psy », infirmière, sociale...) mais lui laisse le temps de se spécifier d'elle-même, en s'aidant des intervenants. Des intervenants qui, du fait de leur cœur de métier (alliant formation et expérience) ont des techniques verbales d'approche singulières qu'il faut conjuguer ou marier. Dans cet accueil à deux, nous ne pouvons développer de technique d'entretien trop spécifique, sans quoi l'un des intervenants écrase l'autre. Nous développons donc une approche médiane, hybride, mixte...que nous dirons conversationnelle.



Cette ambiance conversationnelle a pour objectif :

- de mettre en confiance et de créer une alliance de travail, d'analyser les motifs de la demande d'écoute,
- d'être à l'écoute des interactions entre l'adolescent et son environnement
- de problématiser ce qui se présente, parfois massivement, comme un « quelque chose qui ne va pas », que certains appelleraient un réel ou de

l'angoisse. Mais ce peut être aussi des questions précises qui masquent et annoncent l'essentiel qu'il convient de définir ensemble,

- de répondre à l'adolescent ou à la famille (réponses concrètes, travail de réflexion et d'élaboration...)
- d'orienter, le cas échéant, vers un espace spécialisé développant une « technicité » adaptée aux problématiques définies par ce temps préalable d'accueil à la MdA.

Les entretiens tout au long de l'accompagnement

Qu'est-ce que nous écoutons ?

L'écoute proposée est inconditionnelle. C'est une écoute sans condition de questions, difficultés, problèmes ou de symptômes. L'écoute a pour fonction première d'accueillir, d'éclairer, de rassurer, de renseigner avec pour objectif de prévenir les troubles liés à l'adolescence. Dans ce moment de l'échange, l'adolescent vient mettre des mots sur ce qu'il vit, ressent ou craint au quotidien. Il vient aussi se confier, se libérer d'un poids ou se dégager d'une tension sans forcément attendre en retour une solution ou une réponse. Il peut aussi être en quête d'un autre point de vue sur des situations rencontrées ; ou alors rechercher des informations personnalisées sur des sujets de préoccupation personnelle....

Comment écoutons-nous ?

Le cadre de travail des professionnels de la Maison des Adolescents a pour particularité qu'il s'agit d'une création adaptée à la variabilité des publics accueillis et de leurs demandes. Il n'y a donc pas une procédure d'accueil ou d'entretien mais une pensée pluridisciplinaire qui étaye la position singulière de l'adolescent par l'écoute. L'accueil donne le temps à l'adolescent et à son entourage de déployer la demande et pour le professionnel, de différer une réponse attendue

dans l'immédiateté. Il s'agit de prendre le temps de lier les ressentis aux pensées, de partager les représentations entre le jeune et son entourage. L'écoute a pour objectif d'élaborer une première demande mais aussi de sensibiliser le jeune à l'intérêt et la valeur de son intériorité.

Le nombre d'entretien n'est pas préalablement défini. Un seul entretien suffit pour certains. Il en est de même pour l'espacement entre deux temps d'échange : selon l'intensité du mal être exprimé, la continuité du soutien va impliquer une rencontre hebdomadaire ou de quinzaine pour une situation individuelle ou une fréquence mensuelle pour une famille entière.

Comment clôturons-nous ?

La fin de l'accompagnement se décide parfois par l'adolescent et /ou son entourage, souvent en accord entre les accueillants et les accueillis. Le travail d'écoute se termine, quand la demande sous-jacente à la rencontre est reconnue, communément par le jeune et/ou son entourage et les accueillants. Les entretiens à la Maison des Adolescents peuvent constituer une réponse à la demande ou bien peuvent conduire à une nouvelle demande aboutissant à la proposition d'un travail d'orientation vers d'autres structures.

Marie MARVIER, psychologue (Site de Saumur)

Loïc PORTAIS, psychologue (Site d'Angers)

Audrey VALANCHON (Site de Cholet)



FOCUS SUR L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DE LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE CHEZ LES JEUNES

En 2019, entre 33 et 42 % des adolescent.e.s⁸ accompagnées à la MdA 49 ont exprimé une demande liée à la dimension affective et/ou sexuelle. Les demandes de ces jeunes accueilli.e.s s'expriment ainsi autour d'une problématique relationnelle familiale, amicale, amoureuse, mais également autour du deuil, d'une recherche identitaire liée à leurs origines ou encore à leur orientation sexuelle ou leur genre.

La question de la vie affective et sexuelle s'exprime de différentes manières :

- L'adolescence peut être vécue comme une période de perte de repères, notamment envers le corps soumis aux changements pubertaires.

L'adolescent.e se questionne souvent sur la normalité de son corps : « Est-ce que je suis fait comme les autres ? Des interrogations sur le fonctionnement de son corps sont également prégnantes : « comment se passe la puberté ? Combien de temps ça dure ? Ça sert à quoi les règles ? ». Il est important de pouvoir reprendre, parfois à l'aide de planches anatomiques, des notions fondamentales mais pour autant parfois mal comprises : « qu'est-ce que la puberté ? D'où vient-elle ? Pourquoi ? ».

Expliquer, réexpliquer, répondre avec authenticité à toutes les questions, c'est aider le jeune à comprendre les messages de promotion de la santé sexuelle : prévention des IST, information sur la contraception mais aussi estime de soi, intimité, respect de soi et de l'autre.

- La question de la normalité de la relation à l'autre, aux autres. Outre les questions telles que « Est-ce que c'est normal que je ne sois pas amoureux.se ? », que je n'aie encore pas embrassé ? », que je n'aie pas encore eu de rapport sexuel ? », celles liées à l'orientation sexuelle peuvent également émerger. Pour les accueillants de la MdA, il s'agit de rassurer le jeune, l'aider à se défaire de ses interrogations tumultueuses en l'accompagnant à trouver les réponses à ces questions.

Nicolas a 15 ans. Il se présente à la MdA spontanément un midi pour discuter, échanger et voudrait trouver des réponses aux questions qu'il se pose avec angoisse suite à un événement survenu il y a quelques semaines. Il a une « meilleure amie » très tactile, avec laquelle il est très lié. Lors d'une séance au cinéma, alors qu'il est assis à côté d'elle elle pose sa tête sur son épaule. Il lui prend la main. Son amie le vit très mal. Elle se met en colère et coupe les liens avec lui. Nicolas ne comprend pas. « Comment je me positionne en tant que garçon ? Suis-je allé trop loin ? ». Nicolas est venu échanger et réfléchir à plusieurs reprises à la MdA sur cette question de la relation à l'autre.

⁸ Selon qu'il s'agisse des sites d'Angers, Cholet ou Saumur.



• La question de la transidentité est un sujet émergent de plus en plus fréquemment lors des entretiens à la MdA. « Suis-je psychiquement, celle ou celui que je suis physiquement ? ». Un travail de réflexion sur la prise en charge de ces jeunes et de leurs familles est en cours d'élaboration, en collaboration avec le service d'Endocrinologie Pédiatrique du CHU d'Angers, les psychiatres du secteur libéral, les associations

de patients et la MdA de Nantes (ce travail est détaillé dans un autre chapitre).

• Lorsque les relations sexuelles sont abordées pendant l'entretien, il nous paraît fondamental d'insister sur 3 valeurs : la notion du consentement, l'importance de s'appuyer sur des sources d'informations fiables ainsi que la protection de l'intimité, parfois mise à mal avec l'influence des réseaux sociaux.

Solène a 19 ans. Elle est en première année de fac de biologie. Elle souhaite échanger sur des faits survenus il y a 2 ans. Lors d'une soirée alcoolisée elle raconte qu'un garçon l'a regardée avec insistance. « J'ai su tout de suite que j'allais avoir un rapport avec lui ». Elle se laisse entraîner un peu à l'écart « il m'a doigtée, je n'ai pas pu refuser ». Deux ans après elle se questionne et ne veut pas porter plainte. Elle se sent coupable. On la sent en colère, contre elle-même avant tout, et très angoissée : « est ce que j'aurais pu refuser ? Est-ce que j'aurais dû lui faire comprendre que je ne voulais pas ? ». Solène est venue échanger à plusieurs reprises à la MdA sur ce sujet et nous lui proposons en parallèle de rencontrer un avocat de la permanence juridique.

La question du consentement se pose avec force mais c'est une question subtile :

Il peut y avoir une zone grise où il est difficile pour l'adolescent de savoir s'il fait bien, si le oui est un vrai oui. Il faut insister sur l'importance « d'oser dire ce que l'on ressent sans honte et de s'autoriser à dire non à tout moment ».

L'importance de s'appuyer sur des sources d'informations fiables :

Il y a beaucoup d'appréhension et de questions chez les jeunes. Internet constitue souvent le seul recours en matière d'information. La pornographie est massivement accessible par les adolescents. Elle réduit la sexualité au coït et enferme dans des notions de performance en termes d'anatomie, de nombre d'actes sexuels et de comportements sexuels. Oser parler pornographie et démystifier l'acte sexuel va aider l'adolescent.e à le ramener à son propre désir, à son propre corps, sans souci de performance. Des sites en partenariat avec le Ministère de la santé tels que OnSexprime.fr constituent des sources d'information juste. De même, présenter et donner les coordonnées de personnes ou lieux ressources peut s'avérer intéressant, notamment pour les jeunes pour lesquels l'échange est compliqué voire impossible dans l'entourage proche.



Madame S. contacte la MdA par téléphone, sur proposition du centre anti douleur que consulte sa fille de 17 ans, Adèle., pour des problèmes d'épaule. Lors de cet échange téléphonique, Madame S. évoque des troubles obsessionnels qui se manifestent pour Adèle. par un besoin important de se laver. Lors des entretiens, Adèle, qui se présente seule, nous révélera avoir subi des relations sexuelles non consenties, des violences (tentative d'étranglement) ainsi que des menaces de la part de son petit ami (relation rompue depuis). Nous convoquons, avec l'accord d'Adèle, Madame et Monsieur S. pour un entretien avec leur fille. Monsieur ne se présente pas au RDV. Lors de l'entretien madame S semble vouloir minimiser les faits. Nous rappelons le cadre légal et notre devoir en qualité de professionnel de signaler.

Savoir protéger son intimité :

L'adolescent.e « partage », via les réseaux sociaux, de nombreux éléments de sa vie. Il.elle peut avoir envie de partager également des photos ou vidéos intimes. Nous accompagnons le jeune à interroger les effets de ces actes : Mais comment être sûr.e que ce ne sera pas diffusé ? Comment cette relation va-t-elle évoluer ? Est-ce que j'ai ou j'avais vraiment envie de faire ça ? Qu'est-ce que j'en attends ?

Cependant il existe des situations plus sombres parfois tues ou étouffées au sein de la famille ou de l'entourage de l'adolescent.

La symptomatologie exprimée, le motif de consultation, peuvent être la désocialisation, la déscolarisation, l'isolement ou d'autres plaintes somatiques. Lors de l'entretien nous tentons ainsi d'évaluer la gravité de cette symptomatologie, nous nous interrogeons sur son origine et sa fonction. Certaines de ces situations nécessitent l'écriture d'une information préoccupante, à l'instar de celle-ci.

La vie affective et sexuelle est un sujet au cœur de la vie des adolescent-e-s. Ils-elles ont peu de lieux pour en parler. La MdA se veut un lieu ressource pour les jeunes, un lieu où tout peut se dire, se déposer et donc être entendu.

Sandra BOIRON, conseillère conjugale et familiale (Site de Saumur)

Pascale RIPOCHE, infirmière-puéricultrice (Site d'Angers)

Stéphanie ROULEAU, médecin-sexologue-endocrinologue

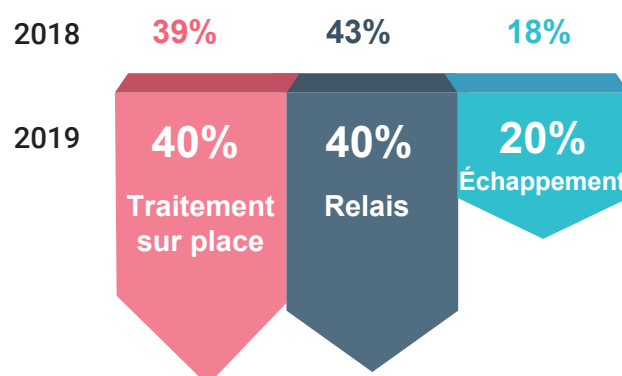
Anne SACHOT et Fabienne FICHET, conseillères conjugales et familiales (Site de Cholet)

ORIENTATION 3

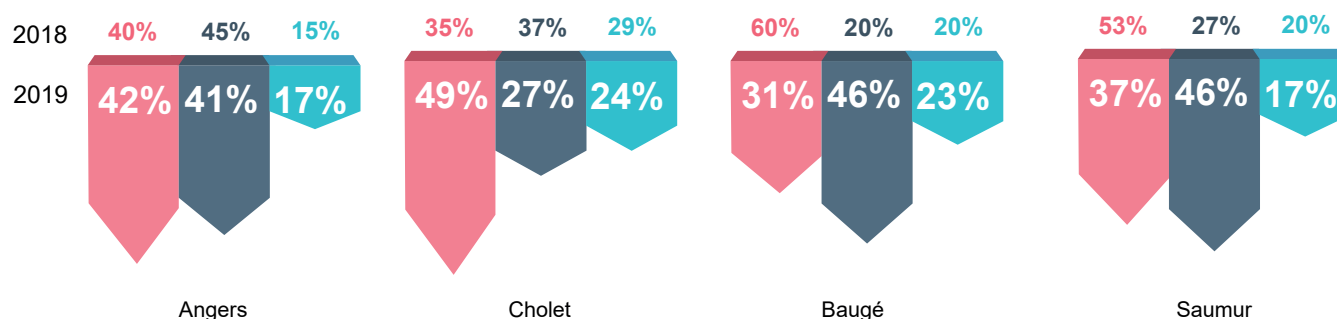
DONNÉES 2019 ET ANALYSE

Comme le prévoit le cahier des charges national, les MdA ont pour mission d'informer, d'écouter, d'évaluer et d'orienter. Sur cette dernière mission nous constatons des chiffres qui se confirment entre 2018 et 2019. En effet, une grande majorité des situations accompagnées (8/10) trouvent une réponse à leur question durant l'accompagnement (40 % des situations en 2019 contre 39% en 2018) ou sont orientées vers une personne ou une institution en capacité de répondre à leur besoin sur la durée (40 % en 2019 contre 43 % en 2018). Enfin 20 % des situations contre 18% en 2018 nous ont échappé. Cette hiérarchie se confirme sur les différents sites avec bien entendu des variations de pourcentage en fonction des territoires. À noter sur Cholet l'augmentation importante des situations pour lesquelles une réponse a été trouvée durant l'accompagnement à la MdA. Autres tendances significatives sur Baugé et Saumur : la baisse des situations dites « traitées sur place » et l'augmentation des orientations.

Moyenne Départementale



Par antenne :



VIGNETTES CLINIQUES

Les situations reçues à la Maison des Adolescents sont très diverses, tant par leur origine d'adressage que par la problématique dont elles viennent témoigner ou leur orientation après la rencontre.
(suite)



Les entretiens peuvent faire l'objet d'un degré d'urgence variable, avec un appui sur les entretiens spontanés et les entretiens programmés qui viennent répondre à ces degrés divers :

Ilona arrive en pleurs, avec deux copines qui la soutiennent et l'accompagnent. Elle avait l'intention de se jeter sous un train près de la gare Saint Laud... Ses amies l'en dissuadent et lui proposent de la retrouver à la gare. Elles prennent alors la mesure de son effondrement et de la crise suicidaire et décident de l'amener à la MdA, où elle sera reçue par deux professionnels. Elle accepte que ses parents soient prévenus, alors qu'elle s'y opposait ; après un très long entretien, elle accepte d'aller aux urgences avec son père et l'une de ses amies. Après un lien avec les urgences pédiatriques, elle y sera reçue et, après examen et apaisement, sera orientée vers un psychiatre en libéral. Elle ressortira soulagée d'avoir pu exprimer un profond mal-être dont elle refusait de parler à tous jusque-là et sur lequel elle pourra revenir en consultation.

Une situation peut amener des réponses variables, uniques et ajustées à chaque demande. Ce travail clinique nécessite un relais partenarial pour pouvoir penser l'orientation en fonction des besoins et s'appuyer sur les structures existantes.

Les parents d'Emma demandent un entretien sans rendez-vous... Leur fille Emma, scolarisée en seconde professionnelle et interne, fait des crises pour retourner au lycée le lundi matin. Ils n'en « peuvent plus »... Un contact téléphonique aura lieu avec le lycée qui confirme les crises d'angoisse d'Emma qui, néanmoins, s'apaise après quelques heures au lycée, tout en ayant des conduites hors cadre et indisciplinées... Elle veut revenir chaque soir à la maison, demande à laquelle les parents ne cèdent pas, sachant combien la scolarité de troisième fut difficile. Emma sera reçue sur rendez-vous à la MdA puis orientée vers la consultation pour adolescent. Une aide éducative sera suggérée aux parents également, ce qu'ils accepteront volontiers. Les coordonnées de la Maison des Solidarités leur seront données afin qu'ils puissent faire les démarches nécessaires.

Cindy, 21 ans, vient seule à la MDA sur les conseils de son médecin traitant. Cindy vit avec son copain depuis 2 ans ; ils se connaissent depuis l'enfance. Celui-ci présente un handicap physique important en lien avec une maladie qu'il a contractée étant enfant. Cindy est en position d'aidante à la maison. Cindy travaille en missions d'intérim comme agent de caisse. Cindy a été voir son MT car elle « ne se sent plus heureuse dans sa vie » ; elle a l'impression de toujours s'occuper des autres mais jamais d'elle-même. Elle a l'impression de passer à côté de sa vie et de ne pas réaliser ses projets. Avant d'être avec son copain actuel, Cindy a connu une relation de couple compliquée avec un autre garçon ; il était très jaloux et pouvait se montrer violent physiquement. Cindy a encore du mal à se considérer comme ayant été victime de violences conjugales. À l'époque elle n'a pas porté plainte. Son ex lui disait qu'elle « méritait » d'être traitée ainsi. À la MDA, Cindy a été accueillie par un binôme d'accueillants (IDE et CCF) auprès de qui elle a pu mettre en mots ses ressentis et ses questionnements concernant sa vie de jeune femme (suite) autant domaine de son couple que dans celui de ses projets professionnels, ses envies et attentes. Suite à son passage à la MDA, elle a été orientée vers une conseillère conjugale et familiale du Pôle Santé. Un des accueillants a accompagné Cindy en personne vers cette structure afin de faciliter le relais.





En décembre 2019, nous rencontrons Matthieu âgé de 16 ans suite à une demande téléphonique de la mère, inquiète des consommations de cannabis de son fils et d'une activité de deal qui a mené le père à faire une déclaration au commissariat. Les parents sont séparés et Matthieu vit actuellement chez son père du fait de conflits importants avec sa mère. Matthieu a une scolarité contrariée depuis la séparation des parents. En septembre 2019, il a intégré le dispositif de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire dans un lycée de la ville de résidence de son père.

Matthieu et sa mère sont reçus en décembre 2019 en présence de sa mère sept jours après le premier contact téléphonique. Lors de cet entretien, le conflit est très présent entre mère et fils nécessitant de centrer l'échange sur les consommations de cannabis afin de limiter l'échange véhément entre eux. Les échanges autour de ces consommations permettent de mettre en lumière la colère que Matthieu ressent et qu'il tente de canaliser par ses consommations. Ainsi cet entretien permet d'amener Matthieu à prendre conscience de ce vécu sous-jacent à l'origine des consommations et de l'orienter vers une structure d'addictologie. Parallèlement, la procédure judiciaire donne lieu à une injonction de soins en addictologie à laquelle Matthieu répondra favorablement dans les suites de la rencontre à la Maison des Adolescents.

L'accueil inconditionnel à la Maison des Adolescents permet d'assurer une prévention auprès des jeunes qui viennent chercher des réponses. Notre pluridisciplinarité permet d'affiner au mieux ces réponses.

Léo, Elliott, Louis et Aurélien sonnent un lundi matin à la porte de la MdA. Les deux premiers accompagnent les deux autres, inquiets de leurs relations sexuelles non protégées du week-end... L'un est reçu par une infirmière qui le rassure, l'autre sera reçu par le médecin pédiatre et sexologue quelques jours plus tard pour évaluer ce qui ressemble à des conduites à risque...

La demande à la Maison des Adolescents permet une évaluation de la situation et un travail d'orientation vers les soins lorsque les familles ont besoin d'y être accompagnée progressivement.

La maman de Kanok, 18 ans, se présente spontanément un après-midi à la MdA. Elle est d'origine thaïlandaise et ne parle pas bien français ce qui rend l'échange laborieux. Elle vient pour chercher des conseils et de l'aide pour son fils qui est déscolarisé depuis plus d'un an et qui est reclus à la maison. Nous convenons d'un rdv pour elle et son fils même si Mme nous précise qu'il ne veut pas venir. Au 1er rdv, Kanok est finalement présent avec sa maman. Kanok vit avec sa maman et sa sœur aînée qui a 20 ans et avec laquelle il ne s'entend pas. Les parents se sont séparés quand Kanok avait 11 ans. Le papa, d'origine française, présente une problématique alcoolique chronique et a pu se montrer (suite)



harcelant vis-à-vis de Mme et des enfants après la séparation. Kanok est déscolarisé depuis plus d'un an ; il ne va plus en cours depuis la fin de sa 1^{ère} au lycée. Il reste à la maison, souvent dans sa chambre, dans son lit ; Il dit s'ennuyer et passe du temps sur les jeux vidéo. Il peut dire qu'il est fatigué, se plaint de « perdre du temps avec des rdv qui ne servent à rien ». En effet, Kanok est également suivi à la Mission Locale. Là-bas, on lui a parlé de dépression. Kanok n'a aucun but dans sa vie ; il n'a plus d'envie, plus de plaisir. Il n'a plus beaucoup d'appétit. Il n'a plus de contact avec ses pairs et parle très peu à sa mère et sa sœur. Il a du mal à expliquer les raisons de sa déscolarisation. Il dit qu'il n'aime pas l'école.

Kanok est peu demandeur d'aide. Il a l'impression qu'on ne peut rien faire pour lui. Il a lui-même des difficultés à dire ce qu'il voudrait changer. Il accepte pourtant de revenir en rdv et de rencontrer par la suite le pédopsychiatre de l'antenne pour un avis spécialisé.

Plusieurs pistes sont proposées :

- une consultation auprès du médecin traitant pour faire le point sur le plan somatique
- une hospitalisation dans un service spécialisé pour les 15-35 ans ;
- une prise en charge à domicile avec le SPID (unité de soins psychiatriques intensifs à domicile) avec la possibilité d'organiser une première rencontre à la MdA en présence d'un des accueillants qui a eu l'occasion de rencontrer Kanok.

Kanok acceptera d'aller voir son médecin généraliste mais malgré plusieurs rendez-vous dont certains en présence de la maman, Kanok refuse toutes les autres propositions et Mme semble en difficulté pour imposer des soins à son fils. Lors du dernier rdv, nous remettons à Kanok la plaquette du CMP adulte en lui conseillant vivement de les contacter et nous nous mettons à disposition dans l'idée que Kanok puisse nous recontacter à distance.

La mère de Benjamin appelle début septembre 2019, suite à l'orientation du médecin traitant consulté pour « une situation de stress en lien avec la rentrée scolaire et une difficulté pour retourner en cours ».

Benjamin se présente à la MdA accompagnée de sa mère pour des maux de tête et de ventre qui sont à l'origine d'un absentéisme scolaire important. Une enquête sociale est en cours. Des explorations somatiques ont été faites, sans origine organique retrouvée. Les entretiens révèlent des difficultés chez les parents également avec un repli social notamment.

Après évaluation de la situation par le binôme accueillant, une évaluation pédopsychiatrique est proposée et acceptée par la famille. Cette évaluation permettra de confirmer le caractère pathologique de certains symptômes présentés par le jeune (inhibition sociale, élément dépressif et anxiété importante avec méfiance associée) pouvant faire évoquer une entrée dans la psychose et nécessitant une orientation vers le service de pédopsychiatrie.





Certaines situations s'apaisent en quelques rendez-vous, permettant d'introduire du tiers dans des familles à l'épreuve de l'adolescence.

À la demande de Marie, 11 ans, son papa a pris contact avec la MdA. Le motif du rendez-vous étant de faire le point sur les difficultés scolaires de Marie en lien avec ses pairs. La collégienne est reçue par un binôme d'accueillants (Psy et AS/CCF).

Les parents de Marie se sont séparés lorsqu'elle avait 3 ans. Elle a d'abord vécu chez sa mère en région parisienne. Elle voyait son papa pendant les vacances scolaires. Mr vit avec une nouvelle compagne avec qui il a eu un fils. La maman de Marie vit seule. Il y a 2 ans, Marie a demandé à sa maman si elle pouvait aller vivre chez son papa, sans qu'il n'y ait de conflits particuliers avec sa maman mais surtout pour se rapprocher de son père et de son ½ frère.

Rapidement, le binôme d'accueillants repère que les attentes de Marie sont différentes de la demande énoncée par le papa. En effet, dès le premier entretien, Marie nous confie avoir dupé son père pour être reçue à la MdA : ses difficultés sont d'ordre familial. Actuellement, Marie n'a qu'un objectif : retourner vivre chez sa mère.

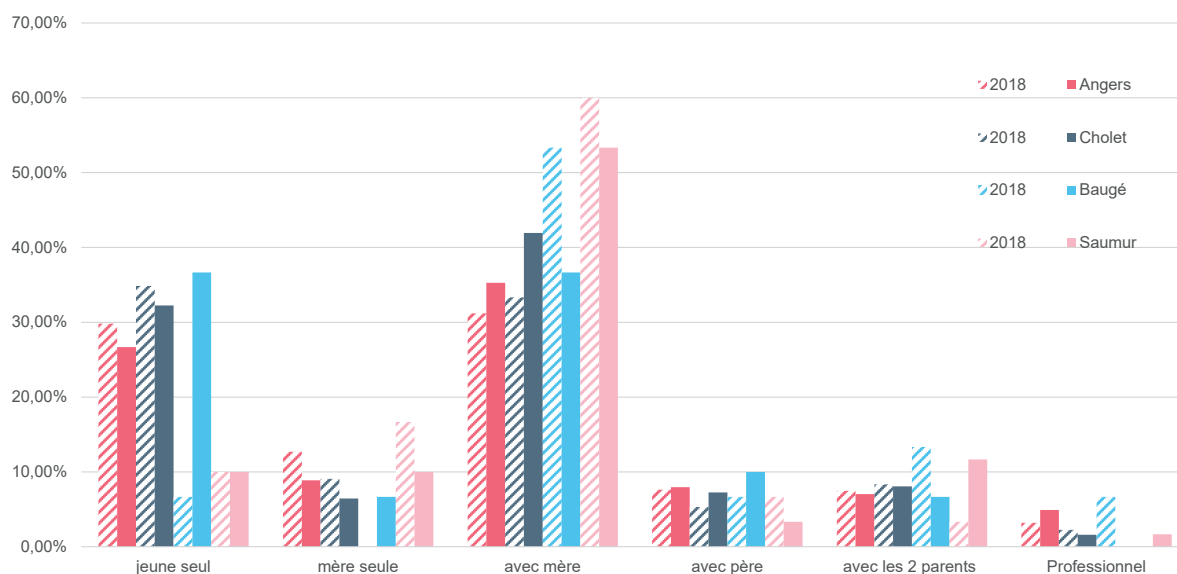
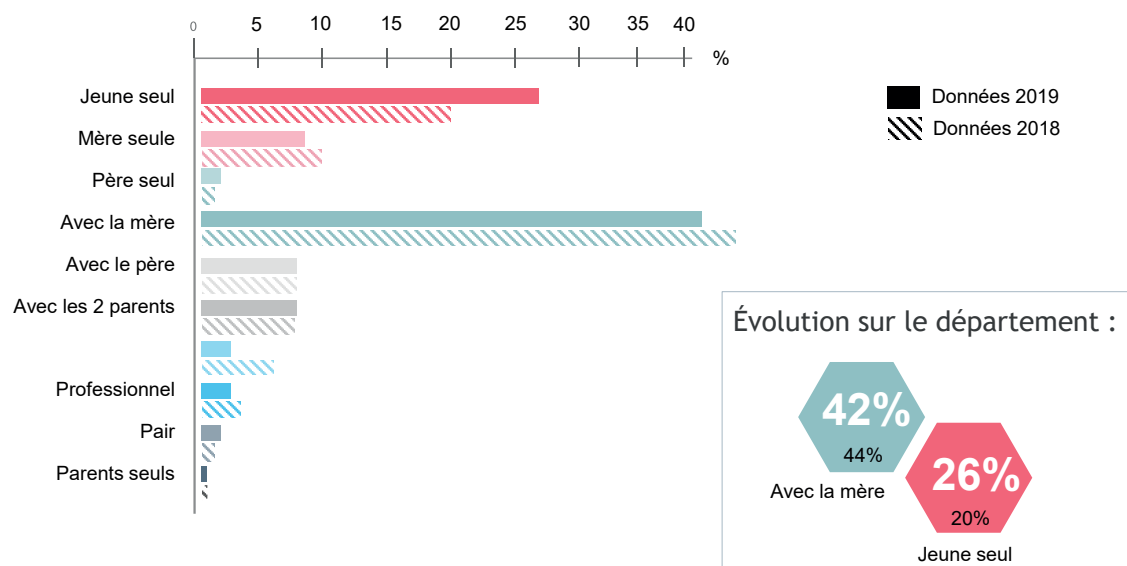
C'est d'ailleurs précisément ce qu'elle vient "travailler à la MdA", Marie cherchant à comprendre son ambivalence. Marie explique que la vie chez son papa se passe assez bien mais que sa mère lui manque beaucoup et qu'elle a besoin de retourner vivre chez elle. Marie a peur de faire de la peine à son papa. Elle semble attendre des professionnels de la MdA qu'ils puissent l'aider à formuler son envie et ses ressentis auprès de son papa. Au terme de plusieurs rencontres, nous lui proposons un rendez-vous avec son père, dans l'objectif de la soutenir et de médiatiser ce temps fort. Marie valide avec enthousiasme cette proposition tout comme son parent. Marie, portée par la présence des professionnels et mise en confiance, aborde avec son papa son souhait de retourner vivre auprès de sa mère. Le binôme peut alors reformuler, soutenir la parole, et questionner afin de faciliter la communication entre le père et sa fille. Suite à ce rdv, Mr était en demande que les professionnels poursuivent l'accompagnement de Marie pour qu'elle puisse bénéficier d'un lieu de parole et d'écoute, le temps que sa fille regagne le foyer maternel.

Véronique FERRY, pédopsychiatre (Site de Cholet)
Camille PETRON-BARDOU, pédopsychiatre (Site d'Angers)
Julien TURK, psychiatre (Site de Saumur)

ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

DONNÉES 2019 ET ANALYSE 1

L'adolescent est la porte d'entrée pour s'adresser à une MdA. Comme l'indique les données de 2019 cela représente sur le plan départemental 26% du public. Il peut bien entendu s'y présenter seul et sans accord obligatoire de ses parents. Ces mêmes données chiffrées, montrent que l'entourage de l'adolescent est très présent dans les rencontres au sein de la MdA 49. Si les chiffres varient en fonction des territoires d'implantation, l'entourage de l'adolescent représente 74 % du public accueilli au niveau départemental. A noter la part importante des pères et mères présents avec leur adolescent (50 % dont 42 % avec la mère en 2019 contre 52% dont 44% avec la mère en 2018). Enfin les parents présents seuls lors de l'accompagnement à la MdA 49 représentent 13% du public en 2019 comme en 2018).





LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT 2

ACCUEIL DE L'ENTOURAGE DES ADOLESCENTS À LA MDA 49

Qu'entend-on par entourage des adolescents ? Les personnes proches de l'adolescent, celles pour qui l'attention portée à celui-ci est importante. Les parents, les amis, mais aussi différents professionnels qui peuvent à un moment donné croiser le parcours de vie de l'adolescent. Il existe plusieurs cas de figures de l'accueil de cet entourage.

ACCUEIL DE L'ENTOURAGE SEUL

Parfois seul l'entourage vient nous faire part de son inquiétude au sujet de leur enfant, frère ou sœur ou même camarade. Il arrive même que des professionnels fassent aussi cette démarche. Notre approche sera essentiellement basée sur la reconnaissance de l'inquiétude qu'ils viennent déposer en fonction de la place qu'ils occupent auprès de ce jeune. Ceci nous permet d'instaurer un climat de confiance nécessaire à l'évaluation de la situation.

Il arrive ainsi, que nous ne voyons jamais les ados dont il est question. La réassurance, le soutien à la parentalité voire l'orientation ciblée vers des professionnels ad hoc suffisent à répondre aux besoins de ces personnes. Cette première étape peut se dérouler sur un ou plusieurs rendez-vous, le temps nécessaire aux besoins de chacun.

Cependant, ces démarches de l'entourage peuvent aussi être un préalable à la venue des adolescents. Celui-ci viendra alors nous rencontrer soit accompagné de ce même entourage, soit seul.

« Mme C. vient demander de l'aide dans sa relation avec Aline, sa fille cadette avec laquelle elle est en conflit permanent. Celle-ci est en 1ère année de fac, et d'un commun accord, les parents lui payent un logement en ville, de façon à ce que mère et fille soient à distance. C'est leur décision à toutes les deux. Pour autant elles ne peuvent se séparer, Aline revient au domicile parental au moindre prétexte et plusieurs fois par semaine. Mme s'inquiète pour l'avenir de sa fille, elle doute de sa capacité à grandir, s'autonomiser, elles se font des reproches incessants. Sur deux rencontres avec cette mère nous évoquons avec elle, l'histoire familiale émaillée d'insécurité et de violence. Mme chemine sur l'idée de faire suffisamment confiance à Aline pour accepter de la laisser grandir, s'individuer, accepter que leur relation se transforme et que malgré ce lâcher-prise, leur lien d'amour reste sécuritaire et solide, même à distance. Aux dernières nouvelles, la relation mère /fille s'est apaisée, elles peuvent de nouveau apprécier les moments qu'elles passent ensemble. »

ACCUEIL DE L'ENTOURAGE ET DE L'ADOLESCENT

L'accueil groupal, qu'il soit familial ou amical, permet d'observer et mieux comprendre le contexte inter-relationnel dans lequel l'adolescent évolue. Il facilite aussi la mise en mouvement nécessaire à l'amélioration de la situation ; en effet, la mobilisation et l'intervention de chacun des membres de ce groupe participera au changement. Le simple fait de se retrouver tous à écouter, partager le ressenti émotionnel de chacun peut permettre de poser un regard différent sur la situation de crise que tous traversent et ainsi faciliter de nouveaux schémas relationnels.

Accueil de l'adolescent et de ses proches dès le 1^{er} entretien

« Enzo, 16 ans, vient avec ses deux parents. Il ne comprend pas pourquoi ceux-ci ont pris rendez-vous. Au fil de l'entretien, un conflit conjugal larvé mais puissant se profile. Il apparaît qu'Enzo est pris dans un conflit de loyauté intenable. Ses parents ne s'entendent que lorsqu'ils se plaignent du manque d'investissement scolaire de leur fils mais pour mieux s'en reprocher la cause. Notre intervention permettra à Enzo de dire sa souffrance et sa tristesse. Ses parents sont à l'écoute, attristés eux aussi par la situation. Ils acceptent de revenir tous les trois poursuivre notre réflexion, dans la volonté de trouver comment apaiser leur vie familiale. »

Accueil de l'adolescent et de son entourage en 2nde intention

« Un animateur d'un espace jeunesse fait appel à nous pour évoquer la situation de Killian 14 ans. Ce jeune vient au centre jeunesse depuis plusieurs mois, il s'est confié à cet animateur au sujet de sa sexualité. Il redoute la réaction de ses parents quant à son éventuelle homosexualité, n'ose pas leur en parler. Reçu à la MdA, ce professionnel interroge sa place et les limites de l'accompagnement qu'il peut proposer à ce jeune adolescent. Nous convenons qu'il soutienne Killian dans sa volonté d'en discuter avec ses parents et lui propose de venir nous rencontrer. Quelques semaines plus tard Killian et ses parents seront reçus à la MdA. Cette rencontre préalable avec l'animateur facilitera leur venue, leur démarche est portée par tous. Killian et ses parents ont déjà commencé à discuter entre eux. Une rencontre avec eux suffira à rétablir le dialogue et la confiance. Rassuré, Killian reviendra ensuite seul poursuivre cette réflexion autour de sa propre sexualité. »

Ce qu'il faut retenir de ces accueils, c'est l'importance du climat sécurisant de notre cadre d'intervention. À savoir : la confidentialité des échanges en individuel et respect de la place et de la parole de chacun des membres du groupe accueilli. En aucun cas il ne s'agit de prendre parti et participer à une coalition⁹ existante, mais plutôt reconnaître et respecter la souffrance de chacun. C'est une des raisons pour lesquelles nous accueillons de préférence à deux, ce qui nous apporte une complémentarité de point de vue et une diversité dans nos résonances et nos supports d'identification afin de garder une place plus ajustée dans nos interventions.

Thierry GUIBERT, infirmier (Site de Cholet)
Sonia LANGE-BOUJILA, infirmière psy (Site de Saumur)
Marie-Pierre ROBIN, infirmière-thérapeute familiale (Site d'Angers)

⁹ La coalition est une solidarité, voir <https://www.systemique.be/spip/spip.php?article808>



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

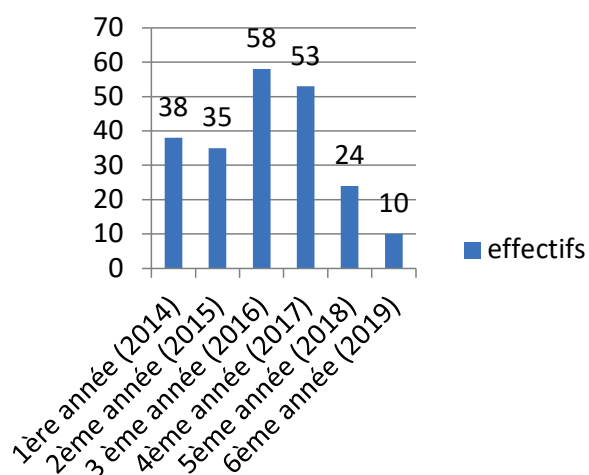
AU FIL DES MOTS 1

Un temps d'accueil et d'écoute intitulé « Au fil des mots » est proposé chaque jeudi soir à la Maison des Ados à Angers. Cet espace d'accueil inédit s'adresse aux jeunes mineurs non accompagnés de 15 à 20 ans, qu'ils soient en famille ou mineurs isolés. Il offre un espace et un temps libres de tous enjeux administratifs ou juridiques, liés à leur situation de migrants et d'étrangers. Il leur permet de partager avec d'autres adolescents des points communs comme, le premier d'entre eux peut-être, l'isolement culturel dans un pays étranger. Derrière cela, il correspond à un espace de restauration narcissique où le seul enjeu est celui d'être attendu, de compter pour quelqu'un, d'avoir une place. La médiation autour du jeu est la plus utilisée, perçue comme un véritable exutoire pour ces jeunes, source de rires d'échanges entre eux.

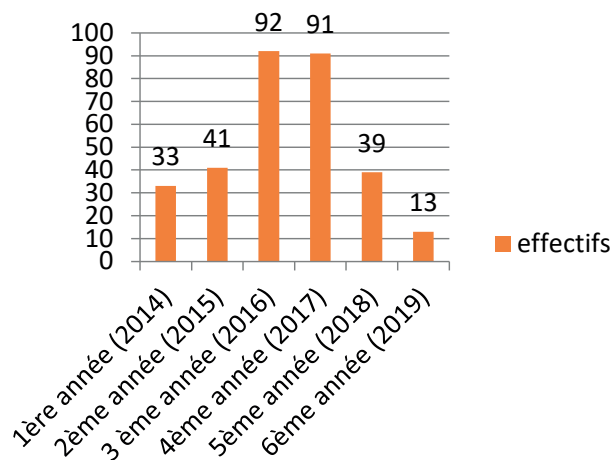
Pour mémoire, ce projet créé en 2014 témoigne de la démarche mutualisée opérée par la MdA pour travailler l'accompagnement et la prévention auprès des jeunes, notamment les plus vulnérables et ceux vers lesquels il faut aller ou s'adapter. Ce groupe d'accueil est animé par des professionnels de plusieurs structures du réseau adolescence : l'Association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence 49 (ASEA 49), la Protection Judiciaire de la Jeunesse 49 (PJJ) et le Réseau d'Entraide des Demandeurs d'Asile (REDA) et plusieurs bénévoles, notamment des psychologues ayant une activité libérale ou ayant terminé leurs études depuis peu, et la Maison des Ados ; en partenariat avec la CIMADE et l'Association pour la Promotion et l'Intégration dans la Région d'Angers (APTIRA).

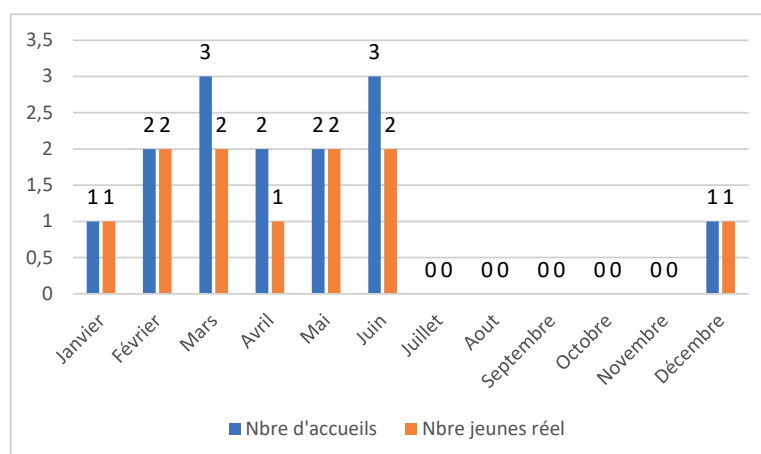
Aux côtés des psychologues bénévoles précités, l'ASEA, la PJJ. Educateurs, infirmière, psychologues, composent cette équipe. Un temps de supervision d'une heure tous les 2 à 3 mois est également organisé animé par deux psychologues externes.

Nombre de jeunes



Nombre d'accueils





Comme l'indiquent ces graphiques l'activité du groupe "Au fil des mots" a considérablement diminué depuis 2018 avec notamment une période de 5 mois d'inactivité entre Juillet et novembre 2019.

Cette réalité interroge l'ensemble des bénévoles et les professionnels de la MdA. En 2020 plusieurs temps de travail seront organisés avec les accueillantes du groupe, les professionnels de la MdA ainsi que les partenaires fondateurs de ce groupe. L'idée est de penser ensemble cette absence de jeune qui s'inscrit dans le temps. Comment analyser cette baisse d'activité et l'absence de jeune ? En cette fin 2019 des questions ont émergé des échanges : doit-on repenser ce groupe et comment ? L'arrêter ? Doit-on le maintenir en l'état mais revoir la communication, les liens avec les partenaires, les institutions qui prennent en charge les Mineurs Non Accompagnés ?

*François ESCUDEIRO, directeur avec la contribution de
Nadège BRULAY-ESSONO, Nassima HENNI et Ana COMTE, psychologues bénévoles du groupe
Corinne HOUDAYER, éducatrice-spécialisé (Prévention Spécialisée ASEA49)
Charline TOUSE, psychologue (PJJ49)*

LA PRÉVENTION DE LA RADICALISATION 2

Durant l'année 2019, nous avons reçu 3 nouvelles situations en lien avec une problématique de radicalisation, qui sont venues s'ajouter aux 3 autres en cours de suivi déjà depuis l'année 2018. Au total nous avons donc accompagné 6 familles. Nous n'avons pas été sollicitées pour des situations de garçons. La démarche de demande d'aide est faite en majorité par les mères et uniquement pour des jeunes filles converties. 5 de ces 6 jeunes filles ont entre 17 et 18 ans, la dernière n'a que 14 ans.

Les modalités d'accueil varient, en l'occurrence 3 mères sont passées spontanément sans rendez-vous, dans un moment d'angoisse majeure pour leur fille, débordées par leurs émotions, il leur fallait venir sans attendre. Deux d'entre elles avaient déjà été en lien avec nous auparavant pour les mêmes

raisons, elles avaient repéré la MDA comme un lieu ressource. Adressée par les services de renseignements territoriaux une mère est passée sans rendez-vous. Les autres premiers contacts se sont faits par téléphone, ainsi un père, sur les conseils d'amis a fait appel à nous pour dire son inquiétude pour sa fille, de même pour une autre mère qui ayant fait des recherches sur internet s'est vue orientée vers nous par le dispositif bordelais CAPRI !

Ces parents viennent pour 4 d'entre eux, à l'insu de leur fille : ils viennent dire leur inquiétude, vérifier le bien-fondé de leur demande, ils prennent appui sur ce lieu d'écoute qui leur est proposé et n'imaginent pas venir avec leur adolescente voire même lui en parler. Seule une mère est venue dire sa colère contre sa fille, elle exigera d'elle qu'elle

viennne nous rencontrer au rendez-vous qu'elle vient lui prendre.

Seule une jeune fille a fait une demande de rendez-vous pour elle-même par téléphone, un professionnel du DIASM l'accompagnait.

Il se passe en moyenne une semaine entre le premier contact téléphonique et le premier rendez-vous.

Ainsi, nous avons fait 19 entretiens durant l'année 2019, dont 8 entretiens téléphoniques d'accompagnement des parents faisant suite à des rencontres précédentes où ils étaient reçus individuellement. Une seule mère est revenue avec sa fille pour des entretiens familiaux, les autres parents lorsqu'ils sont revenus étaient seuls et jamais en couple.

ACTIONS	Nbre total d'actions dans l'année	Nbre de personnes en moyenne rencontrées/c oncernées par l'action	Nbre total de personne par action	Temps moyen par action (en heure)	Temps total de l'action en heure	Nbre total de professionnels engagés par l'action	Nbre d'heures total pour l'ensemble des professionnels engagés dans l'action
Situations traitées en 2019	5						
dont nouvelles situations	3						
Rencontres Groupe Parents	0				0	2	0
Entretiens individuels parents	5	1	3	1	5	2	10
Entretiens individuels jeunes	2	1	3	1	3	2	6
Entretiens familiaux (jeune + parents)	2	2	4	1	2	2	4
Entretiens téléphoniques	4	1	1	0,5	2	1	2
Synthèses avec partenaires pour relais	0						0
Rencontre interne Mda/DSA (médecins)	4	5	5	1	5	3,5	17,5
Supervision	0				0		0
Rencontre avec professionnels hors situations	3	3 institutions	4	1,5	4,5	2	9
Réunions CPRAF	6	11 institutions	12	2	12	1	12
Réunion prépa pour création dispositif 49	2		10	1,5	3	3	9
Préparation interne Lettres à Nour	1			1,5	1,5	2	3
Préparation avec partenaires Lettres à Nour	2	3 institutions	5	1,5	3	2	6
Intervention collègues	2	établissement	150-200	3	6	2	12
Representation Lettres à Nour à J. VILAR	1	5 établissements + 5 institutions	350	4	4	2	8
Temps d'écriture projet dispositif 49	1			2	2	1	2
TOTAL GENERAL	35		20		53	27,5	100,5
5 familles avec les deux parents							
1h30/ groupe + 1h de préparation + écrits							



Elodie est une jeune fille de 18 ans, l'an dernier elle a raté son bac et peine à se réinscrire cette année pour valider les modules qui lui manquent. Isolée socialement, elle reste toute la journée confinée chez elle, en conflit violent avec sa famille et plus particulièrement sa mère. C'est cette dernière qui vient nous solliciter. Lorsque sa fille aînée l'alerte sur l'activité de sa sœur sur les réseaux, Madame s'emporte, confisque le portable d'Elodie et appelle le numéro vert d'où ne partira aucun signalement. Madame est dépassée par ce qu'elle vient d'apprendre, elle ne compte pas sur son mari pour gérer la crise, elle fait elle-même des recherches sur internet, ce qui la mène au CAPRI à Bordeaux. Ceux-ci la réadresse à la MDA 49. Voilà comment cette mère dévastée par la colère, l'angoisse, vient nous rencontrer. Soulagée d'avoir pu trouver un lieu d'écoute, elle nous confie sa fille. Elodie viendra seule à ses rendez-vous, d'abord défensive elle se livrera peu à peu sur le quotidien et la souffrance de sa famille. Elle nous fera part de son sentiment de grande solitude et d'abandon qui l'amènera à chercher du soutien sur les réseaux sociaux. C'est ainsi, qu'en quête existentielle, elle sera happée par les propositions de Daech. Durant quelques mois elle se coupera encore plus de toute interrelation sociale et familiale au profit d'une grande consommation de vidéos et messageries en lien avec des sites salafistes. Le climat familial se dégrade, jusqu'à cette altercation avec sa sœur et sa mère. Depuis qu'elle n'a plus d'accès à internet, elle tente de se remobiliser. Nos rencontres mensuelles l'accompagnent tant dans son processus adolescent d'individuation et de séparation, et la gestion de la crise familiale que dans sa reprise scolaire associée à une orientation vers la Mission Locale Angevine afin d'y trouver une ressource sociale. Parallèlement, nous poursuivrons des entretiens téléphoniques avec sa mère de façon à préserver une alliance thérapeutique avec elle et la renforcer dans une posture parentale plus ajustée. Notre accompagnement d'Elodie se poursuit sur l'année 2020.

Aucune situation rencontrée n'a été orientée. L'adolescente qui avait pris rendez-vous pour elle, n'est jamais venue. Deux parents n'ont été vus qu'une seule fois, malgré un ou plusieurs entretiens téléphoniques postérieurs, ils ne souhaitaient pas revenir; selon eux, la situation était devenue moins inquiétante.

Quant aux 3 autres situations, elles ont fait l'objet de plusieurs rencontres. À l'issue d'un rendez-vous pour elle, une mère a participé à deux autres rencontres avec sa fille, une autre a été reçue plusieurs fois seule. Une troisième n'est pas revenue, par contre nous sommes restées en lien téléphonique avec elle et avons reçu sa fille à plusieurs reprises. Faut-il en conclure que nous avons traité la situation sur place ? Nous avons répondu à leurs besoins du moment. Pour 3 jeunes filles les parents ont jugé ne plus nécessiter d'aide, seules deux situations sont

toujours accompagnées en 2020.

En lien avec la préfecture, le centre Jean Vilar (maison de quartier de la roseraie), l'EPE, une mère et sa fille venues témoigner de leur parcours, nous avons activement participé à la mise en œuvre d'une action forte dans le cadre de la prévention primaire de la radicalisation : la représentation théâtrale de « Lettres à Nour » à destination d'un large public de collégiens et lycéens du département. Au préalable de cette représentation nous avons, avec l'EPE et le Centre J. Vilar, rencontré tous ces élèves au sein de leur classe autour d'échanges interactifs à propos de la tolérance à l'école, en famille mais aussi dans le lien social.

Parallèlement à ces activités de prévention et d'accompagnement du public concerné, la Mda participe aussi aux CPRAF (Cellules de Prévention





Anna est une jeune fille de 18 ans, elle a perdu sa mère il y a quelques mois, des suites d'une longue maladie. Son père découvre que sa fille s'est convertie il y a quelques semaines. C'est elle qui lui en a parlé. Elle est dans une quête spirituelle et après renseignements pris sur internet, son choix s'est porté sur l'Islam. Monsieur est inquiet, il vient questionner et chercher du soutien à sa posture parentale. A la fin de notre échange, avec son accord nous convenons d'une date pour un nouveau rendez-vous pour lui et sa fille afin de poursuivre notre réflexion sur la question du deuil, de l'absent. Il va en parler à Anna. Monsieur nous rappellera peu avant le rendez-vous convenu. Ils ont discuté. Anna a pu dire le désarroi et la perte de repère qu'a provoqué le décès de sa mère, son père a pu lui aussi partager son chagrin et sa difficulté à conserver une vie familiale durant cette période de grande tristesse. Environ un mois après notre rencontre et sa discussion avec son père, Anna prend déjà un peu de distance par rapport aux préceptes salafistes de l'Islam, elle continue de s'y référer de temps à autre comme par réassurance, mais elle s'est surtout réengagée dans sa vie sociale et scolaire. La vie familiale s'est trouvée un nouvel équilibre et chacun a pu reprendre plus sereinement le cours de sa vie.

de la Radicalisation et de l'Accompagnement des Familles). Cette cellule, à l'initiative de la préfecture, se compose de la cheffe de cabinet du préfet, de son assistant, d'un représentant des Renseignements Territoriaux, de la gendarmerie nationale, de la sécurité intérieure, de l'Aide Sociale à l'Enfance, de la Protection Juridique de la Jeunesse, de la procureure, de la Caisse d'Allocation Familiale, de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, de l'Éducation Nationale, du CESAME, de l'ARS et de la MdA. Au total nous sommes en moyenne une douzaine de personnes lors de ces rencontres. Elles ont lieu environ une fois tous les deux mois, à raison d'une heure trente chacune. L'ensemble des professionnels fait le point des situations déjà repérées, évalue les nouveaux signalements et coordonne l'accompagnement de tous ces jeunes gens. Pour l'année 2019, nous nous sommes réunis à 6 reprises autour 15 situations inquiétantes.

De cette préoccupation de la radicalisation des jeunes sur le Maine-et-Loire, a germé l'idée de créer un dispositif plus opérant et facilitateur en termes de repérages et accompagnement de ces situations. Ainsi, à la MdA, un groupe restreint de professionnels issus de la CPRAF s'est réuni deux fois une heure trente pour réfléchir aux objectifs et la constitution d'une telle organisation. Du fait du départ d'une psychologue de la MdA fin juin 2019, ce projet de groupe ressource s'est mis en veille, tout comme le partenariat avec la faculté de psychologie clinique de Belle Beille avec laquelle nous réfléchissions à l'organisation d'une journée de formation avec la venue d'un ou plusieurs conférenciers sur cette thématique de la radicalisation à l'adolescence. Cette formation se serait adressée aux différents professionnels du département intervenant auprès d'un public d'adolescents.

Marie-Pierre ROBIN, infirmière psy-thérapeute familiale, (Site d'Angers)

LA PERMANENCE JURIDIQUE 3

Depuis novembre 2017, une permanence juridique gratuite d'avocats du Barreau d'Angers est ouverte à la Maison des Ados d'Angers : un lundi sur deux, de 11H à 13H (sauf pendant les vacances scolaires). Destinée aux adolescents, elle est accessible avec ou sans rendez-vous. Un avocat est présent afin de répondre à toute question sur les droits des mineurs et jeunes majeurs en matière de droit de la famille par exemple (situation familiale compliquée) ou encore de droit pénal (événements vécus ou agressions subies, etc.).

Ce nouveau service offert aux adolescents est né d'un partenariat avec l'Ordre Des Avocats du Barreau d'Angers. L'AJADDE (Association

Judiciaire Angevine de Défense des Droits de l'Enfant) est chargée d'organiser ces permanences. Cette association a pour but de promouvoir la protection de l'enfance (mineurs délinquants ou mineurs en danger) en réunissant les professionnels intervenant dans ce domaine (avocats, magistrats, éducateurs, etc.) afin de mener des actions de réflexion, de créer des outils d'information et de prévention utiles à tous les intervenants et d'organiser des événements (formations, colloques...).

En 2019, lors des 18 permanences de 10h à 12h, 19 adolescents ont été reçus.

*Pascale RIPOCHE, infirmière-puéricultrice
(Site d'Angers)*

Un jeune de 14 ans, est venu en consultation car il souhaitait être entendu par le juge dans le cadre de la séparation parentale. Aucun des parents n'ayant fait de demande en ce sens il n'aurait pas été entendu sans cette démarche. Il est par la suite venu en rendez-vous dans le cabinet de l'avocat qui a pu demander son audition et l'a assisté devant le juge.

Un jeune s'est présenté car son père était violent avec sa sœur et cette dernière avait fugué chez des amis de ses parents. Il cherchait le moyen de la protéger. Il a été reçu au cabinet du confrère qui a pu l'orienter et échanger avec la MDS déjà saisie. Il a ainsi pu continuer à voir sa sœur sans pour autant être impliqué dans le conflit.

Une jeune de 17 et 6 mois s'est présentée car elle souhaitait engager une procédure d'émancipation. La procédure lui a été expliquée ainsi que la possibilité pour l'avocat de prendre en charge cette affaire. Il lui a aussi été indiqué que cette procédure prenait du temps et qu'elle serait sans doute majeure avant la fin de la procédure. Il n'y a pas eu de suite, mais cela a permis de l'informer sur les droits qu'elle pourrait exercer dès sa majorité, car les jeunes sont souvent ignorants de cela allant même jusqu'à penser que pour certains d'entre eux il doivent attendre leur 21 ans..

*Isabelle OGER-OMBREDANE, avocat,
spécialiste en droit pénal et droit du travail*



PARTIE III

AXE CLINIQUE DE RÉSEAU



PROMOTION ET ÉDUCATION DU BIEN-ÊTRE

ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS 1

ACTIONS COLLECTIVES DE PROMOTION ET D'ÉDUCATION À LA SANTÉ AUPRÈS DES ADOLESCENTS

En complément des accompagnements individuels, mission socle de la MdA 49, nous réalisons des actions collectives de prévention en répondant à des besoins exprimés par les partenaires institutionnels (Ex : Education Nationale) et les professionnels de terrain (Ex : animateurs de service Jeunesse). Les dimensions de multidisciplinarité et pluri-institutionnalité des accueillants offrent la possibilité de mobiliser des professionnels sur des thématiques spécifiques. Ces actions collectives ont un double objectif : ouvrir un espace de parole et d'écoute dans lequel les jeunes pourront communiquer leurs questions, leurs doutes et leurs inquiétudes éventuelles, les partager avec leurs pairs et un adulte compétent mais également de viser l'autonomie des jeunes en leur présentant les personnes-relais ou institutions qui pourront répondre aux questions qu'ils se posent encore. Il est important de partir de la réalité des jeunes, de sujets concrets, de ce qu'ils vivent. Lors de ces actions collectives, l'interactivité est recherchée afin de permettre à chaque jeune de valoriser ses connaissances, de mettre en discussion ses représentations et de questionner les normes de la société.

Au préalable des débats, les règles de fonctionnement durant l'animation et après celle-ci sont convenues (écoute, respect de l'autre, possibilité pour chacun de s'exprimer ou non, chaque question est bonne à poser ; chaque idée, opinion est bonne à partager, ce qui se dit au cours du débat n'est pas évoqué au dehors ou seulement sous couvert d'anonymat). De même il est demandé à chacun de ne pas parler de sa situation personnelle mais de parler de manière plus générale pour permettre à chaque jeune d'exprimer ses représentations mais aussi pour le protéger et respecter son intimité.

Après l'animation, un temps peut être réservé pour les questions individuelles.

Un bilan est proposé avec le commanditaire de l'intervention, en veillant à conserver la confidentialité des propos des jeunes, sauf en cas de mise en danger de l'un d'eux.

Exemple d'intervention sur le territoire saumurois : la MdA est contactée par une professeure principale d'élèves de 4ème. Elle se fait porte-parole d'élèves lui ayant fait part, lors d'une séance « vie de classe », de leur vécu au sein du collège en évoquant des comportements sexistes de la part de garçons, de nues (photo dénudée) sur les réseaux sociaux, d'insultes et attouchements. Après échanges en équipe, il est convenu que la conseillère conjugale et familiale (CCF) se charge de cette action, cette thématique relevant de ses compétences. Plusieurs échanges téléphoniques entre la professeure et la CCF ont permis de définir le cadre d'intervention. Un atelier sur l'égalité fille-garçon dans leurs relations est proposé (suite)



aux élèves de 4ème dans le cadre de la journée citoyenne organisée par le collège. 68 élèves en groupe mixte (39 filles et 29 garçons) ont participé à une séance d'1 heure. L'objectif de ces séances est de sensibiliser les élèves aux différentes formes de sexisme, au harcèlement, les identifier, les repérer afin de s'en prémunir, d'agir ou être soutien auprès d'un pair qui en serait victime. La mixité favorise l'échange de représentations sur cette thématique. Elle permet de ne pas stigmatiser les genres (fille= victime, garçon=agresseur).

Différents supports ont été utilisés : des supports vidéos (le clip d'Angèle – Balance ton quoi (avec support écrit des paroles), des vidéos sur le harcèlement en sein du collège ou le cyberharcèlement) ainsi que des saynètes représentant des éléments de violences de couple (le contrôle de l'apparence physique de l'autre, le contrôle des relations). Les supports utilisés permettent au jeune une possible identification à soi-même, à un.e ami.e, à un.e petit.e ami.e. Ils s'appuient sur des éléments de leur environnement (chanson très médiatisée, séquences vidéo et saynètes dont les personnages sont des jeunes de leur âge). Ils sont des supports de médiation pour favoriser l'expression des représentations des jeunes et ouvrir le débat. Les retours des élèves indiquent qu'ils n'ont pas été sensibles aux mêmes éléments : certains davantage au cyberharcèlement, d'autres au harcèlement au sein du collège ou encore aux violences au sein du couple. La multiplicité des supports est ainsi un élément favorable à la sensibilisation recherchée.

Un bilan est réalisé avec la professeure suite au retour des élèves auprès d'elle. Les élèves ont pu lui faire part de leur intérêt pour cette séance et ont exprimé le souhait d'une nouvelle intervention. 90 % des jeunes se disent satisfaits de cette séance (37% d'élèves se disent « très satisfait », 53% « satisfait », 3% « mitigé » et 7% « déçu »).

Voici quelques expressions des élèves : « Il ne devrait pas y avoir de sexisme ou d'attouchement », « Lorsqu'une fille dit non, c'est non », « Il faut dire quand on voit quelque chose », « c'est bien d'en parler »).

Exemple d'intervention sur le territoire angevin : La MdA est contactée par une étudiante en charge de l'animation de la vie étudiante sur le campus de l'Université Catholique de l'Ouest. En tant que responsable du pôle santé de cette association, cette étudiante a souhaité construire un «Forum santé» autour de divers thèmes tels que les MST, les addictions, la nutrition, le sommeil etc...

Les objectifs de ce forum sont d'une part de faire connaître les associations locales aux étudiants qui pourraient en avoir besoin, et d'autre part, sensibiliser et prévenir l'ensemble des étudiants à ces diverses thématiques.

Pour ce faire, elle a sollicité la MdA sur ses missions généralistes, multidisciplinaires mais également, sur ses missions de prévention et de promotion de la santé. Après concertation et validation de l'équipe de l'antenne, une accueillante et deux stagiaires psychologues y participeront. Afin de sensibiliser un maximum d'étudiants, le forum s'est déroulé sur leur pause déjeuner, dans le hall de l'Université, à partir de divers stands regroupant des partenaires du réseau adolescents et jeunes adultes avec comme souhait de l'association, d'utiliser des supports ludiques et pédagogiques.(suite)

En ce qui concerne la MdA, nous avons pris comme support une « Roue de la Santé » fabriquée par le savoir-faire d'un professeur de menuiserie, sur laquelle figuraient différentes thématiques comme le « Sommeil », l' « Alimentation », la « Vie sociale », etc... Selon le thème arrêté par la roulette du support, nous menions une action de promotion, d'éducation à la santé et présentions le réseau en conséquence.

Quelques étudiants ont répondu à nos sollicitations, d'autres pris par leurs enjeux de formation ne prenaient pas le temps de s'arrêter pour réfléchir aux enjeux de leur santé.

Pour conclure, ce forum a permis de faire connaître la MdA et les missions de prévention et de promotion de la santé aux étudiants de l'Université afin de les sensibiliser et les rendre toujours plus responsables de leur santé. Par ces actions collectives de promotion et d'éducation à la santé, la MdA remplit un double objectif : elle permet aux adolescents de se questionner, de s'informer pour faire des choix favorables à leur bien-être ; elle permet également de repérer les adolescents en difficulté et de se faire connaître auprès d'eux.

Sandra BOIRON, conseillère conjugale et familiale (Site de Saumur)

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice (Site d'Angers)

ACTIONS COLLECTIVES À DESTINATION DES PROFESSIONNELS 2

Dans le cadre de notre mission de prévention et de promotion de la MdA nous intervenons à la demande des acteurs avec pour objectifs de :

- Apporter des éléments théoriques,
- Partager des expériences à partir de situations cliniques tout en respectant la confidentialité ;
- Présenter les missions de la MdA et son réseau.

En 2019, Madame HUET, l'infirmière conseillère technique départementale de l'Éducation Nationale, a sollicité la MdA d'Angers pour une intervention auprès des infirmières scolaires du département et ainsi répondre à l'isolement des infirmières dans leur pratique. Douze infirmières de collèges du bassin angevin ont participé à 2 temps d'échange, co-animés par 2 infirmières puéricultrices de la MdA, sur 2 thématiques différentes ; les scarifications et la place des écrans chez les adolescents.

Un temps d'évaluation avec les infirmières a été pensé à la fin de chaque rencontre avec une « enquête de satisfaction », partagé ensuite avec la conseillère technique. Il en ressort les éléments suivants :

- L'intervention a permis de répondre au besoin d'interconnaissance, de partages des thématiques transversales propres aux publics accueillis et plus spécifiquement les adolescents et les familles.
- L'intervention ne sera pas reconduite en 2020 sous cette forme ;
- Le besoin se situe du côté d'un espace d'analyse de la pratique avec une fréquence de rencontres plus soutenues.

La pertinence d'une intervention des accueillants de la MdA auprès des infirmières scolaires est confirmée pour 2020 mais dans des modalités différentes de celles mis en place en 2019 et qui restent pour l'heure à définir.

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice (Site d'Angers)



LES GROUPES RESSOURCES : FONCTIONNEMENT, ORGANISATION ET THÉMATIQUES ABORDÉES

Les Maisons des Adolescents ont pour mission de « favoriser la synergie des acteurs de l'adolescence sur un territoire ». Les instances de travail intitulées « groupe ressource » sont une des modalités développées pour mener à bien cette mission. Ils s'organisent à l'échelle d'Etablissement Public de coopération intercommunale. Ils sont constitués des différents professionnels de terrain issus des institutions accueillant ou accompagnant des jeunes sur le territoire et animés par un professionnel de la MdA.

Les groupes ressources ont pour objectif de :

- Se rencontrer, apprendre à se connaître et ainsi fédérer les acteurs intervenant auprès des jeunes sur le territoire ;
- Permettre aux partenaires de s'identifier, de connaître leurs champs d'intervention afin de mieux coordonner l'accompagnement auprès des jeunes et de leurs familles sur le territoire ; Partager l'actualité de chaque institution ; les difficultés rencontrées, les besoins, les évolutions.
- Prendre du recul, de la distance, et apaiser les inquiétudes des acteurs en contact avec les jeunes ;
- Permettre de mettre en place des actions communes et soutenir des réseaux internes et externes.

La finalité des groupes ressources est d'enrichir les compétences de chacun pour élargir la réflexion. Il permet également un meilleur repérage des cadres d'intervention de chacun pour faciliter les relais. Ces rencontres permettent d'orienter les jeunes et leur famille vers l'interlocuteur en capacité de répondre à leurs besoins et renforcent ainsi la fluidité et la capacité de son parcours.

GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU BAUGEOIS

Le groupe ressource jeunesse du Baugeois a été créé fin 2017. L'assiduité et le nombre de professionnels présents à chaque séance témoignent de la pertinence de ce type de rencontre et de l'intérêt porté par chacun à échanger au sujet des adolescents.

Les acteurs présents sont :

- le CMP Baugé-Saumur (pédopsychiatre, infirmière, assistante de service social, psychologue et psychomotricienne)
- CMP Adulte Baugé (infirmière)
- la Maison Départementale des Solidarités (Responsable adjointe prévention, référent prévention)
- La Mission Locale (conseillère mission locale)
- ALIA (Infirmière, psychologue et assistante de service social)
- l'Éducation Nationale (CPE, assistante sociale scolaire)
- l'Espace Baugeois jeunesse (Animateurs jeunes)
- l'Espace Baugeois CCAS-CLS (référént famille), le DSA (Psychologue, infirmier)
- la PMI (attachée PMI au CD 49)
- le CPEF (conseillère conjugale)
- la Maison des adolescents (directeur et psychologue).



En 2019, le GR du Baugeois a eu pour intérêt de travailler à partir des problématiques rencontrées sur le terrain. Une réflexion s'est engagée sur la manière dont nous pouvions aller à la rencontre des jeunes échappant aux portes d'entrée des services via la prise de rendez-vous des parents. Il s'agit également de questionner les ressources que les partenaires pouvaient mettre à disposition pour que ce travail de prévention auprès des jeunes puisse se mettre en place.

Un deuxième axe de travail a été de faire davantage de lien avec l'Éducation Nationale et les différents collègues du Baugeois. Ils sont des acteurs incontournables lorsqu'on accompagne des adolescents. Un désir commun de se rejoindre au sein du GR pour que nous échangions ensemble afin d'aborder des thématiques comme celles du « Harcèlement scolaire entre pair » et des « interventions précoces ». Nos échanges ont permis de mettre en évidence des besoins spécifiques en fonction du territoire et notamment pour les zones rurales où les familles et les adolescents sont limités dans leurs déplacements.

Nos perspectives pour 2020 :

- Poursuivre le travail impulsé fin 2019 avec l'intervention de Monsieur Attencourt, référent départemental harcèlement à la direction académique et de Madame Coat-Ivry, psychologue à ALIA et coordinatrice de la Consultation Jeunes Consommateurs (CJC).
- Renforcer les liens avec les établissements scolaires et de formations sur le territoire,
- Penser collectivement les besoins exprimés sur le territoire Noyantais.

GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU SAUMUROIS

L'antenne saumuroise de la Maison des Adolescents de Saumur a vu le jour en juin 2018 sur le constat des acteurs du territoire du besoin d'une structure spécifique pour aller vers les jeunes du territoire et renforcer le maillage partenarial autour des adolescents.

La réactualisation du Contrat Local de Santé du Saumurois 2019-2023, a été l'occasion pour l'antenne saumuroise de la MdA49 de proposer le 27 septembre 2019 une rencontre partenariale préparatoire. Les partenaires présents, l'ASEA, Le CIO de Saumur, ALIA, l'Éducation Nationale, Le CFA de Saumur, ont fait émerger des thématiques de travail autour des adolescents du territoire :

- sexualité et écran,
- hygiène de vie,
- violence,
- populations accueillies sur le territoire en lien avec des migrations climatiques,
- consommation de cannabis,
- soutien à la famille.

Lors de cette rencontre, les professionnels ont réaffirmé le besoin de réunion partenariale inscrite dans une régularité pour construire une réflexion et coordonner les actions de travail.

Nos objectifs pour 2020 sont donc la mise en place d'un groupe ressource défini dans ses modalités de fonctionnement et qui serait le lieu d'un approfondissement des thématiques identifiées en 2019.

Virginie MAGUIN-ROUMEAU, psychologue (Permanence de Baugé)

Marie MARVIER, psychologue référente (Site de Saumur)





LE RÉSEAU « IDENTITÉ DE GENRE »

Autrefois appelée « trouble de l'identité du genre », « transgenre » ou « transexualisme » (le genre se définissant comme la différence entre les hommes et les femmes du point de vue social et non biologique), elle signifie une discordance entre le genre exprimé d'un individu et le sexe assigné à la naissance. On utilise maintenant plus rarement le terme de dysphorie de genre. Elle est à l'origine d'une détresse clinique significative, avec entre autres perturbations du lien social, scolaire, intrafamilial...

Sa prévalence chez l'adulte est difficile à évaluer précisément. Elle varie selon les études : les différences culturelles et sociétales propres à chaque pays modifient la perception qu'en a chacun et tout particulièrement le corps médical, ce qui explique en partie les grandes variabilités entre les études.

La plupart du temps ce sujet reste tabou, parfois controversé du fait de sa méconnaissance et des enjeux éthiques qu'il soulève. Même s'il est plus facilement exprimé et assumé à l'âge adulte, ce trouble de l'identité se manifeste le plus souvent dès l'enfance, parfois même très précocement.

Les critères diagnostiques sont bien répertoriés et diffèrent selon qu'il s'agit d'un enfant ou d'un adolescent. Cependant, à chaque fois et par définition, la dysphorie s'accompagne d'une détresse ou d'une perturbation des relations sociales.

Alors que la prise en charge des patients est assez bien codifiée à l'âge adulte, elle reste encore parfois difficile à mettre en place en France pour les enfants et les adolescents contrairement à certains pays d'Europe, notamment les Pays Bas, où les enfants et les adolescents sont pris en charge depuis une quinzaine d'années. Il est nécessaire d'uniformiser les pratiques et de proposer un cadre d'accompagnement adapté. Ce cadre doit intégrer les aspects éthiques mais également législatifs propres à notre pays.

La prise en charge doit être individualisée mais effectuée par des équipes multidisciplinaires (pédopsychiatres, endocrinopédiatres). Il s'agit avant tout (après avoir évalué la situation clinique et éliminé un trouble du développement sexuel en lien avec une pathologie hormonale) d'accompagner l'enfant ou l'adolescent dans son développement psycho affectif et physique. Cela va permettre de faciliter son intégration : familiale (rôle essentiel de la famille dans la santé psychologique de l'adolescent), scolaire (partenariat avec l'école souvent nécessaire) et sociale (relations avec ses pairs, usage du prénom choisi etc...). Cette prise en charge multidisciplinaire doit également permettre d'accompagner l'adolescent dans le processus du changement physique : blocage de la puberté puis éventuellement, à partir de l'âge de 16 ans, transformation hormonale. Chaque étape est discutée en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) afin de soutenir de manière rigoureuse et bienveillante l'adolescent dans son parcours. (suite)



En pratique : En France, depuis une dizaine d'années, la dysphorie de genre est prise en charge chez les enfants et adolescents conjointement par les pédopsychiatres et les endocrinologues pédiatres. Depuis plusieurs années nous assistons à une augmentation des consultations à la MdA d'Angers comme dans toutes les MdA du territoire français du nombre de jeunes qui se questionnent sur leur identité sexuelle.

Proposer localement à ces jeunes un accompagnement bienveillant et de qualité est donc l'une de nos priorités. Le Dr Rouleau pédiatre à la MdA d'Angers est également endocrinopédiatre au CHU d'Angers. Nous réfléchissons donc, en partenariat avec le CHU d'Angers à établir un parcours de prise en charge pour leur assurer un soutien psychologique et un suivi hormonal si nécessaire.

Dans cet objectif, le Dr Rouleau a pu assister aux consultations du Dr Laetitia Martinerie endocrinologue pédiatre au Centre Hospitalier Robert Debré à Paris. Avec le Dr Camille Petron, pédopsychiatre de la MdA Angers, elles ont participé à la Réunion de Concertation Pluridisciplinaire de l'hôpital Robert Debré à Paris qui réunit les médecins et partenaires prenant en charge les jeunes adultes et adolescents afin d'étayer l'accueil de ces adolescents sur le département.

La mission de la MdA d'Angers n'étant pas d'assurer un suivi au long cours mais plutôt de pouvoir orienter les jeunes, nous souhaitons pouvoir intégrer à notre démarche d'accompagnement les psychiatres libéraux et les associations. Nous avons rencontré l'association Le Refuge et l'association Quazar-Centre LGBTI+ du Maine et Loire.

Enfin, toutes les 8 semaines nous participons (également avec le Dr Poussevin psychiatre en libéral et Pascale Ripoche puéricultrice à la MdA et au CHU d'Angers,) aux Réunions de Concertations Pluridisciplinaires nantaises organisées à la MdA de Nantes, dans le but de discuter de nos jeunes et de participer à leurs discussions de prise en charge.

Stéphanie ROULEAU, médecin sexologue-endocrinologue (Site d'Angers)





PARTIE IV

AXE RÉSEAU



ACCUEIL DE PROFESSIONNELS À LA MDA, VISITE ET PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Au delà de ses missions d'accueil, d'écoute, d'évaluation et d'orientation, La Maison des Adolescents du Maine-et-Loire est aussi un lieu ressource sur le territoire pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence.

Pour travailler la continuité et la cohérence de l'accompagnement des adolescents, il nous paraît important d'être repéré dans le paysage institutionnel du réseau adolescent. Cette synergie ne peut se faire qu'en se rencontrant pour mieux se connaître, monter en compétences et ainsi donner une réponse adaptée au public.

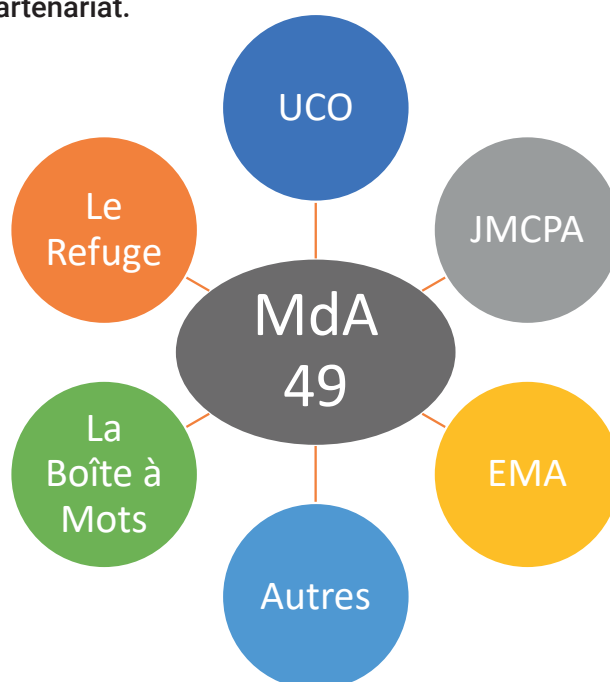
Les partenaires sont accueillis dans les locaux de la Maison des adolescents lorsque nous les rencontrons pour la première fois. Les partenaires peuvent être accueillis par un ou deux professionnels, définis selon la pertinence des fonctions et des institutions de rattachement. Les réunions d'équipe de l'antenne sont également des temps privilégiés pour l'accueil des professionnels du réseau afin de favoriser l'identification physique des membres des équipes, facilitant le travail de liaison à venir. Ces temps d'échange consistent en la visite de locaux, la présentation des professionnels de l'antenne et des missions de la MdA 49 ainsi que les projets d'action sur le territoire. En retour, nous actualisons les connaissances des structures et professionnels du réseau.

Suite à ce premier temps de rencontre, la MdA 49 et les partenaires peuvent décider d'une fréquence de réunion pour déployer les travaux en commun. De même, ces temps de présentation sont renouvelés lors de l'arrivée de nouveaux professionnels dans les équipes de la MdA 49 et des partenaires.

Sur Angers 27 rencontres intramuros ont eu lieu en 2019. Des rencontres individuelles ou collectives que nous pouvons décliner en 4 groupes.

• **Présentation de la MDA en vue d'une préparation à une action collective de prévention et promotion de la santé ou d'un projet de partenariat.**

Ex :





- **Présentation de la MDA au secteur libéral :**

Ex : - 5 psychologues, 2 éducateurs spécialisés et 1 coordinatrice de la Discipline positive ont souhaité nous rencontrer pour connaître nos missions.

- **Présentation de la MDA lors de rencontres collectives avec partenaires «actifs»**

Ex : - Equipe MNA de l'Abri de la Providence
- Professionnels du DSA
- 10 jeunes du groupe MLDS du Lycée Narcé
- Participation de la MDA à la rencontre annuelle des infirmières scolaires de l'EN

- **Rencontre individuelle ou collective avec des élèves, des étudiants dans le cadre d'un projet professionnel ou d'un travail dans un référentiel de formation (Bac professionnel, Licence etc...)**

Ex : - 3 Lycéennes de Cholet sur le harcèlement
- 1 Etudiant DEASS pour un mémoire
- 1 Etudiante de l'IFSI Angers pour un mémoire
- 1 Stagiaire AS pour un mémoire
- 1 Etudiante de l'ARIFT Angers
- 1 Etudiante de l'UCO pour un mémoire
- 2 Groupes de 15 élèves Bac professionnel ASSP sur les missions de la MdA

“ Témoignage de La boîte à mots :

La Boîte à Mots effectue un travail de terrain auprès d'adolescents, en milieu scolaire. Elle leur propose un espace d'expression libre, via des lettres auxquelles répondent des adultes bienveillants. Rencontrer la MDA a été pour nous l'occasion d'affiner ce qui nous porte dans ce projet, et de découvrir des professionnels à l'écoute, vers lesquels on peut se tourner si les jeunes nous font part de situations difficiles. Cela permet de soutenir nos répondants bénévoles dans leur mission, et d'aiguiller les ados si besoin. ”

“ Témoignage de Jean Pierre Baron Président S.O.S Amitié Angers /Saumur Relations entre S.O.S Amitié et la Maison Des Adolescents

S.O.S Amitié Angers/Saumur est régulièrement sollicité par des appels de jeunes de moins de 25 ans, notamment depuis la mise en place de l'écoute par internet (ces appels représentent 33% des appels en messagerie et 38% des appels Chat)¹. Les problématiques exprimées par les jeunes se différencient de celles des adultes². Par exemple ce sont les jeunes de moins de 25 ans qui évoquent le plus souvent la question du suicide au Chat et en messagerie.

Les écoutants de S.O.S Amitié sont tous des bénévoles formés à l'écoute. Pour être en capacité d'accompagner ces jeunes et leurs problématiques lors des appels, l'association intègre régulièrement un module spécifique de formation sur les adolescents en souffrance. L'association souhaite être en relation avec les professionnels qui interviennent auprès de ce public.

L'espace d'accueil proposé par la MdA permet ces rencontres avec les professionnels et donne une visibilité sur les pistes d'accompagnement qui peuvent être suggérées lors des appels. C'est dans le cadre de ces échanges qu'une formation des bénévoles de S.O.S Amitié sur la problématique des adolescents est envisagée en 2020 avec l'intervention des professionnels de la MdA. ”

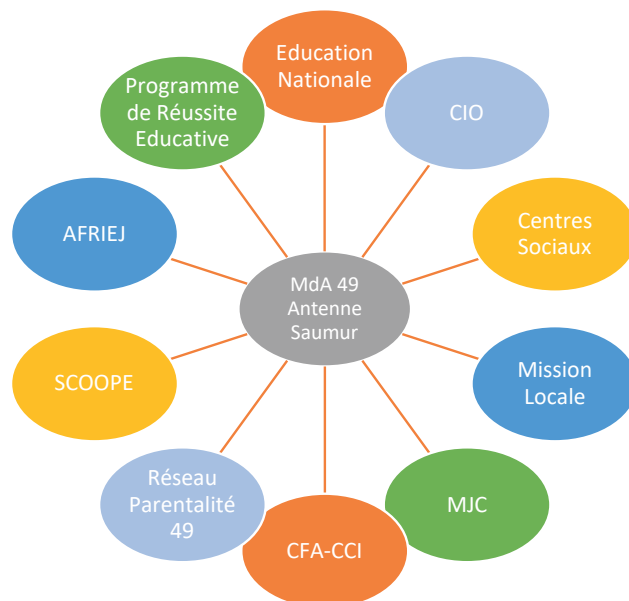
Pour le site de Saumur, 25 rencontres avec des professionnels de l'adolescence ont eu lieu en 2019 :

• **Présentation de la MdA en vue d'une préparation à une action collective de prévention et promotion de la santé ou d'un projet de partenariat :**

Ex : - MECS ASEA Segré pour accompagner la mise en place d'actions de prévention sur la sexualité
- Collège H. Balzac à Saumur pour préparer une journée citoyenne banalisée sur le thème du sexisme

• **Présentation de la MdA lors de rencontres collectives avec partenaires de l'adolescence**

Ex : - Rencontre des CPE du lycée Duplessis Mornay renouvelés en septembre 2019
- Rencontre de l'équipe de la Mission Locale en vue de l'ouverture d'une permanence
- Rencontre de l'accompagnatrice vie sociale et professionnelle du CFA de Saumur à son arrivée en poste



L'antenne saumuroise de la maison des adolescents s'est ouverte au public en septembre 2018. L'inauguration de l'antenne a eu lieu en juin 2019 avec l'accueil d'une centaine de personnes, des représentants de l'État et des professionnels partenaires sur le travail de l'adolescence. Ce premier temps a permis de faire connaître la Maison des Adolescents 49 en tant que dispositif départemental, de présenter les trois professionnels de l'équipe de l'antenne saumuroise et de rencontrer les représentants des institutions partenaires pour exposer les missions de la MdA et ses perspectives. Des portes ouvertes de l'espace Simone Veil (groupement de locaux municipaux où interviennent différentes institutions et associations autour de la jeunesse et du soutien à la parentalité) ont été organisées en décembre 2019 où un cinquantaine de professionnels ont été accueillis. Ce deuxième temps de rencontre a été l'occasion de présenter les évolutions institutionnelles de la Maison des Adolescents 49 : la présentation du directeur départemental, le renforcement de l'équipe de l'antenne saumuroise par le recrutement de quatre professionnels, et la présentation des projets en cours (groupe ressource, soirée parents...). Ces portes ouvertes auront lieu chaque année avec l'objectif de développer des thématiques sur la parentalité. Pour le site de Cholet, la réussite des portes ouvertes en date du 12 septembre (avec 150 visiteurs) est l'élément clé sur cette année 2019. Différentes rencontres ont eu lieu avec notamment l'équipe du Programme de Réussite éducative, le lycée de la Mode, la Consultation Soins pour Adolescents, la ville de Cholet et l'agglomération choletaise.

Séverine ABLAIN, psychologue référente locale (site de Cholet)

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice (Site d'Angers)

Marie MARVIER, psychologue référente locale (Site de Saumur)



GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENTS DE PROJETS

Les structures qui agissent sur un territoire fondent souvent leur action sur une thématique, un champ ou une discipline spécifiques : l'habitat, la culture, la santé, l'insertion, le sport... Lorsqu'elles fondent leur action sur un public, il s'agit souvent d'un public spécifique à telle ou telle catégorie socioprofessionnelle, ou habitant tel ou tel quartier.

La Maison des Adolescents présente la particularité de fonder son action sur le public des adolescents, quelles que soient leurs origines, leurs parcours, leurs préoccupations, leurs lieux de résidence... La MdA porte d'ailleurs cette spécificité dans son nom, qui « annonce la couleur » un peu comme une carte de visite : partout où l'on cause « ado », la MdA peut trouver une place. De là découle la possibilité pour la MdA d'être au cœur d'un réseau de structures très variées. Concrètement, cette inscription dans un réseau paraît s'articuler autour de deux missions :

- La réponse aux sollicitations des structures du réseau
- La mise en relation des structures du réseau

LA RÉPONSE AUX SOLLICITATIONS DES INSTITUTIONS ET STRUCTURES DU RÉSEAU

• Une grande diversité dans les structures et institutions demandeuses

En raison de sa particularité d'approche large du public adolescent, la MdA est sollicitée par des structures variées : établissements scolaires, espaces jeunesse, centres socioculturels, municipalités.

Ex.1

Après avoir entendu des remarques entre jeunes garçons et filles, des animateurs-animatrices d'un centre socioculturel estiment important d'organiser une soirée d'échanges sur la vie affective et sexuelle. Pour la mettre en place, l'équipe sollicite la MdA sur des questions telles que : peut-on mêler parents et ados dans une même soirée ? Quels supports « marchent » ? Quelles structures contacter ?

Ex.2

L'équipe d'animation d'un espace jeunesse rural veut élaborer un programme de prévention santé et sollicitent les retours de deux professionnelles de la MdA pour que ce programme soit pertinent dans le fond et efficace dans la forme.

Ex.3

Après un grave accident de la route dans une commune du nord du Maine et Loire, impliquant des adolescents d'un même club sportif, une élue nous contacte pour réfléchir ensemble à la façon de proposer un soutien aux adolescents de la commune touchés par ce drame.

• Un travail de formalisation de la demande

Dans la réponse à une sollicitation, il s'agit parfois principalement d'aider la structure à reformuler sa demande, afin de mieux en cerner l'objet. Ce travail de reformulation peut ensuite éventuellement aboutir à renvoyer la demande vers des partenaires plus spécialisés que la MdA.



Ex.

L'équipe éducative d'un collège se sent en difficulté dans la compréhension du phénomène de décrochage scolaire, et sollicite l'éclairage des professionnel·les de la MdA. Après quelques échanges, il ressort que la difficulté rencontrée tient moins à la compréhension du phénomène de décrochage scolaire qu'à la posture (gestes, paroles) de l'équipe éducative face aux élèves qui refusent d'aller à l'école. La demande ainsi reformulée confirme aux professionnel·les de la MdA qu'ils sont bien en mesure d'accompagner l'établissement dans sa problématique.

• Une pluridisciplinarité des équipes particulièrement appréciée par les partenaires

La pluridisciplinarité des équipes des MdA semble particulièrement appréciée des partenaires : les structures demandeuses savent que leur préoccupation, leur questionnement, pourra trouver un écho chez l'un ou l'autre des professionnel·les de la MdA. Mais plus encore, c'est la pluriinstitutionnalité des professionnel·les qui est fréquemment saluée par les partenaires : cette spécificité des MdA, qui allient pluridisciplinarité et pluriinstitutionnalité, est une valeur ajoutée qui facilite les liens entre les institutions et les métiers au service du parcours de l'adolescent et de son entourage.

LA MISE EN RELATION DES STRUCTURES ET INSTITUTIONS DU RÉSEAU

• Une disponibilité aux partenaires du réseau

En premier lieu, cette inscription dans un réseau est rendue possible par la disponibilité de la MdA à participer à des actions d'autres partenaires. Dans le cas où l'action est pilotée par des partenaires, la MdA participe aux réunions de préparation pour prendre connaissance des finalités et modalités d'intervention, pour co-construire l'action, et pour mettre à disposition ses ressources (connaissances, personnels, matériels pédagogiques et/ou locaux).

Ex.

Le Rallye Citoyen est organisé par la Ville de Cholet. La finalité de l'action est de sensibiliser les élèves de collège aux enjeux de la citoyenneté et de la démocratie. Le rallye permet aux jeunes de découvrir et d'accéder aux différentes institutions et d'entrer en contact direct avec des associations. La volonté est également d'intégrer un volet prévention, et c'est sur ce point que la MdA est sollicitée. Dans cette action, la MdA côtoie des structures et institutions aussi variées que : UNICEF, Office Municipal du Sport, France-Bénévolat, Police Nationale, Service Départemental Incendie et de Secours, Protection Civile, Prévention routière, Centre de planification et d'éducation familiale, Maison des Adolescents, Association Ligérienne d'Addictologie, Alcool Assistance, Transports Publics du Choletais.

Par ailleurs, une réflexion est menée depuis septembre 2019 pour aller à la rencontre des médecins amenés à recevoir les adolescents en première intention (généralistes et pédiatres) afin de pouvoir être ressource dans le cas de situations complexes – ce que nous faisons lors d'échanges téléphoniques au sujet d'une situation adressée à la Maison des Adolescents et que nous souhaiterions étendre en facilitant les liens – et de pouvoir être sollicité sur un sujet autour de l'adolescence dans le cadre de leur formation continue.





• Un rôle de relais

L'approche large du public adolescent par la MdA permet à la structure d'être invitée partout où l'on « cause adolescence ». De là la possibilité pour les professionnel·les des MdA de partager dans certaines instances des idées entendues ailleurs, ou de relayer des projets en cours dans d'autres lieux.

Ex.1

Dans un groupe ressource jeunesse d'un territoire, au cours d'une réflexion sur l'alimentation chez les adolescents, le professionnel de la MdA fait état des interrogations du club de judo qui voit ses jeunes licenciés quitter le club dès le début de l'adolescence et qui s'inquiète des conséquences sur leur physique.

Ex.2

Un établissement socioculturel fait face à des dégradations répétées de ses locaux, et le directeur ne sait plus quoi faire. Le professionnel de la MdA lui parle du dispositif GPO (Groupement Partenarial Opérationnel) qui lui a été présenté par la Police Nationale et qui est destiné à répondre à ce genre de problématiques.

Ex.3

À la fin d'une soirée parents sur la thématique des écrans, les professionnels de la MdA informent les parents d'une action prochainement mise en place par la politique de la Ville sur cette même thématique.

• Visibilité et travail de veille

Cette fonction d'interface invite les MdA à être visibles des partenaires du territoire à travers une présence physique et/ou disponibilité téléphonique et/ou réactivité aux mails. Elle invite également les professionnel·les à assurer un travail de veille sur les phénomènes et problématiques adolescentes, afin d'être à même d'échanger avec des structures et institutions du réseau qui peuvent être concernées par des thématiques très différentes les unes des autres.

Eva CARDAMONE, assistante de Service Social

Véronique FERRY, pédopsychiatre (Site de Cholet)

Camille PETRON-BARDOU, pédopsychiatre

Stéphanie ROULEAU, médecin sexologue-endocrinologue (Site d'Angers)

Julien TURK, psychiatre et Florent BEILLARD, animateur socio-culturel (Site de Saumur)



GROUPES DE TRAVAIL PERMANANT ANIMÉS PAR LA MDA 1

Les missions des Maisons des Adolescents soulignent la fonction ressource auprès des intervenants du champ de l'adolescence.

En 2019, cela s'est concrétisé par l'accompagnement d'un groupe d'animateurs sociaux de plusieurs centres sociaux du département (basés entre autres à Baugé, Montreuil-Bellay, Brissac-Quincé...). Ce groupe réunit en général autour de 8 à 10 professionnels sur une journée complète. Il est accompagné par un professionnel de la Fédération des Centres Sociaux. C'est lui qui a fait appel à la MdA pour assurer un temps de présence et de travail, les après-midis de ces journées de rencontre. Ce temps est en effet consacré à des situations concrètes auxquelles les animateurs sont confrontés et permet un échange, une « intervention » entre professionnels.

En 2019, un psychologue de la MdA a pu être présent sur 3 de ces temps de réunion.

Les questions soulevées ont trait à des situations individuelles (prise de toxique, grossesse précoce par exemple) ou à des dynamiques de groupe que les animateurs doivent gérer. Il s'agit pour l'intervenant de la MdA de soutenir la mise en récit de l'expérience et d'en faciliter une élaboration qui permette de dégager des pistes de réflexion et d'action. C'est l'expérience d'accompagnement de jeunes et de leurs familles qui est ici requise et permet un éclairage théorico-clinique autour des situations évoquées. Ce groupe a été mis en pause en fin d'année dernière pour réfléchir à de nouvelles modalités de fonctionnement. Nous n'en savons pas plus pour le moment.

Vincent BIROT, psychologue (Site d'Angers)

AUTRES GROUPES DE TRAVAIL PERMANANT ANIMÉS PAR LA MDA 2

Penser ensemble et de manière pluridisciplinaire pour prévenir et agir le plus précocement possible auprès des enfants et des adolescents, c'est ce qu'a imaginé la Ville d'Angers depuis 2018 en réunissant plusieurs acteurs de l'enfance et de l'adolescence avec des parents et des professionnels, dont la MdA 49.

A l'issue de plusieurs rencontres en 2018, une campagne de sensibilisation a été lancée, destinée aux familles, notamment pour les informer sur les risques liés à l'utilisation des écrans par les tous jeunes enfants. En juin et décembre 2018, les 120 panneaux de communication de la ville d'Angers ont diffusé la campagne 0/3 ans, Zéro écran.





Puis en 2019, la ville a souhaité réitérer cette thématique contemporaine du XXI^e siècle, axée sur l'usage des écrans. Pour ce faire, le groupe identifié en 2018, s'est réuni 4 fois en 2019, afin de poursuivre son travail de réflexion, d'information et de prévention.

Le groupe de travail, divisé en 3 sous-groupes (0/3 ans, 4/11 ans, 11/15 ans), a pensé la création de fiches, d'une charte, d'une mallette d'outils, ... pour répondre aux questions d'usages telles que:

- Combien de temps mon enfant de 7 ans peut-il rester devant les écrans?
- A 13 ans peut-il aller sur les réseaux sociaux?
- Quelle est ma responsabilité en tant que parents?
- Ai-je le droit de regarder dans le portable de mon adolescent?

Le constat de départ est ainsi posé : même si les écrans développent des compétences chez les enfants et adolescents, il n'en reste pas moins qu'ils préoccupent les adultes en général. De surcroît, les écrans peuvent avoir des effets négatifs sur certaines fonctions cognitives comme le langage ou l'attention, et peuvent avoir des conséquences sur la santé physique et psychique (sommeil perturbé, sédentarité, risque de surpoids, décrochage scolaire etc). Mais ces effets négatifs sont liés à un mésusage (temps excessif, contenu inadapté...). Or ces outils numériques bien utilisés, peuvent être de formidables supports d'éveil, de lien social pour les adolescents par exemple.

Donc la question, ce n'est pas l'écran en lui-même, mais bien l'usage qu'on en fait. C'est pourquoi la MdA 49 s'implique dans ce travail de réflexion porté par la Ville pour co-construire des outils accessibles à tous. Les 3 groupes, selon les tranches d'âge se sont réunis fin 2019. Le deuxième et troisième sous-groupe ont travaillé sur les «Modalités de campagne en direction des 4-11 ans et 11-15 ans ainsi que sur le réseau entre professionnels à construire : cadrage et objectifs.»

Ce groupe de travail se poursuivra en 2020 avec comme objectif de finaliser une boîte à outils permettant une réponse adaptée et réactive aux usagers du numérique.

Christelle LEBOUCHER, infirmière-puéricultrice (Site d'Angers)



ORGANISATION DE SOIRÉES-DÉBAT PARTICIPATION À DES ÉVÈNEMENTS ORGANISÉS PAR NOS PARTENAIRES 3

Si l'activité de la MdA est principalement consacrée à l'accompagnement de situations individuelles, elle comporte également des actions collectives ouvertes sur le territoire et tournées vers de larges publics. L'organisation ou la participation à une soirée collective amène les professionnel·les à s'extraire de la dimension inter-individuelle et à penser l'adolescence comme un objet de réflexion qui peut être appréhendé de manière collective. Ce changement de point de vue induit une réflexion très riche sur le choix de la thématique, le choix du public-cible, le choix du moment, du lieu, des partenaires, des supports. Elle implique également de formaliser toute cette réflexion dans une communication efficace, qui atteigne le public visé. A travers ce travail de communication, c'est aussi la capacité de la MdA à rendre lisibles auprès du grand public des questionnements essentiels sur l'adolescence. Qu'ils soient organisés par la MdA ou par des partenaires, ces événements se rejoignent dans la mesure où il s'agit d'actions collectives qui s'adressent à un « grand public ».

La MdA met en place ses propres actions collectives. Ainsi, elle développe et renforce :

Une fonction informative

Chaque action collective doit permettre d'atteindre un objectif essentiel : parler de l'adolescence, informer, orienter, répondre aux questions concernant l'adolescence. Concrètement, pour chaque action collective, cette fonction informative soulève des questionnements très intéressants concernant le public recherché : s'agit-il d'une action en direction des parents ? Des ados ? Ou bien des deux en même temps ? Cette action est-elle ouverte aux professionnel·les de l'adolescence ?

Une fonction de communication

L'activité de la MdA est traversée d'un enjeu important : sa visibilité et sa reconnaissance sur le territoire. L'organisation de soirées-débats et la participation à des événements organisés par ses partenaires sont autant de moyens de répondre à cet enjeu de visibilité, et ainsi d'assurer sa fonction d'accueil, d'information, et de ressource pour les publics (adolescents, parents, institutions, associations).

Une fonction de réseau

La MdA a pour objectif que le réseau autour duquel gravitent les questions d'adolescence (parentalité, scolarité, sport et culture, santé, ...) fonctionne bien. Contribuer à la vie de ce réseau en organisant des soirées ou en participant à des événements permet de fluidifier, d'enrichir la question de l'adolescence sur le territoire.





La MdA participe à des événements organisés par des partenaires

Pour intégrer une dynamique partenariale :

Dans la mise en place ou la participation à des actions collectives, il importe d'identifier le territoire d'intervention et la dynamique partenariale déjà en place. Ainsi, les territoires peuvent être de base plus ou moins actifs sur les questions d'adolescence. Sur un territoire très actif, avec des associations d'éducation populaire et des centres socioculturels qui proposent déjà beaucoup de soirées à destination des jeunes et/ou parents, la MdA privilégiera la participation à l'événement d'un partenaire, en co-construisant l'action au cours

de réunions préparatoires, plutôt qu'en créant un événement qui risquerait de disperser le public ou d'être redondant.

Pour accéder à de nouveaux publics :

La possibilité pour la MdA de participer à l'événement d'un partenaire peut lui permettre d'entrer en contact avec des nouveaux publics. En raison de la transversalité de la question adolescente dans la société, et grâce à son approche généraliste de l'adolescence, la MdA peut être amenée à côtoyer des partenaires très variés, ou à intervenir dans des lieux très ouverts, et à partir de thématiques très larges.

Pour bénéficier d'un réseau de communication étendu :

Inscrire la MdA dans une action collective du réseau partenarial lui permet également de bénéficier d'une communication plus grande et plus performante. En effet, la communication est une discipline rigoureuse et exigeante. La participation de la structure à une action collective organisée par un partenaire permet donc souvent de pénétrer des réseaux de communication plus complexes (affichage public, promotion numérique, voire même médias radio-Net-TV).

La MdA impulse, organise, innove dans la mise en place d'actions collectives

• Pour traiter différemment une thématique déjà abordée :

Les thématiques liées à l'adolescence tendent à être les mêmes un peu partout. Mais la MdA peut faire le choix de la traiter différemment d'une autre structure du territoire. Dans cette perspective, une attention particulière sera apportée au choix du support et des modalités d'intervention, qui offrent de grandes possibilités de création et d'originalité : conférence, théâtre-forum, quizz, atelier d'écriture, jeux de plateau... Pour la MdA 49, cette palette de supports est essentielle car elle permet de compléter l'approche d'autres partenaires, et de cibler des publics parfois plus éloignés d'événement type « soirées-débats ».

• Pour rencontrer de nouveaux publics :

En considérant les personnes accueillies et accompagnées dans les antennes, une MdA peut faire le choix d'organiser une soirée collective pour rencontrer un autre public de parents ou d'adolescents. Cela peut être un public plus réticent à s'adresser à des structures d'accompagnement, ou un public plus éloigné géographiquement de la ville où se situe l'antenne. Dans ce cas, le lieu où se tient l'action a toute son importance dans la mesure où il peut influencer sur la venue de tel ou tel public. Par ailleurs, la disposition matérielle du lieu (espace, mobiliers, ressources matérielles) est essentielle dans le choix des supports pédagogiques ou des modalités d'intervention. Dans cette même préoccupation, le choix de concevoir et mener l'action collective avec un ou plusieurs partenaires est essentielle.

Florent BEILLARD, animateur socio-culturel (site de Saumur)

Christelle LEBOUCHER (site d'Angers)

Anne SACHOT (Site de Cholet)

RÉFLEXIONS THÉMATIQUES

Dans un monde digitalisé, nous nous devons de mettre à jour nos outils de communication pour mieux informer les jeunes de l'existence de la MdA, de sa mission de prévention des troubles liés à l'adolescence et donc de l'aide qu'elle peut leur apporter. Le projet de refonte du site internet couplé d'une nouvelle identité graphique est une évidence dans la perspective de notre autonomisation et des 10 ans de la MdA.

Site actuel



LE SITE INTERNET

Le futur site est pensé comme un premier outil qui proposera d'ores et déjà des pistes de réflexion aux questions en lien avec la période de l'adolescence. Il y aura trois portes d'entrée ; Ados/Adultes/Professionnels, afin que les contenus soient adaptés au public. Grâce à un système de questions/ réponses, l'utilisateur du site, qu'il soit adolescent, adulte ou professionnel pourra trouver une réponse adaptée venant d'un professionnel de la MdA 49. Le site offrira une importante base de données d'articles sous la forme de foire aux questions, mais aussi de témoignages et vidéos sur les différentes grandes thématiques et problématiques liées à la période de l'adolescence.

L'ergonomie et l'organisation du site est travaillé afin de faciliter la prise de contact avec la MDA, par e-mail, par tchat mais aussi de trouver les informations concernant un lieu d'accueil au plus proche de chez soi.

Site en construction



Exemple de maquette du site





L'IDENTITÉ VISUELLE

Dans un même temps, la refonte de l'identité visuelle est en projet : l'univers graphique comprenant notamment le logo. Il est retravaillé afin d'ancrer la MdA dans son temps.

Nous imaginons un logo moderne, efficace, qui véhicule un message simple : la MdA est un lieu ressource pour informer, écouter et échanger avec des professionnels dans un cadre sécurisant et de confiance. Pour cela un travail a été fait sur l'image de la bulle de conversation. Très actuelle (applications de tchat et messagerie), c'est l'icône immuable de l'échange tant en face à face que virtuel. Nous avons également pensé à intégrer un jeu de ponctuation afin de montrer la diversité des sujets abordés par l'illustration des émotions, des états souvent tumultueux qu'un jeune peut traverser pendant son adolescence.

Enfin nous avons à statuer sur les couleurs et l'écriture qui seront aussi des marqueurs complémentaires de la pluralité des situations accueillies mais aussi des différents professionnels engagés de la MdA. Une fois nos pistes travaillées, nous soumettrons quelques propositions de logos à notre public de 11 à 21 ans afin de recueillir leur avis.

Logo actuel



Essais de logo



François ESCUDEIRO, directeur avec la contribution de Garance TRÉTOU sur la partie logo et graphisme et la société E-KODAMA sur la partie création du site.



PARTIE V

AXES VEILLE, OBSERVATIONS ET EXPÉRIMENTATIONS



JOURNÉES D'ÉTUDES, SÉMINAIRES ET AUTRES FORMATIONS

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNEL 1

Pour la première année, les 5 Mda des Pays de la Loire et la Société Française pour la Santé des Adolescents ont co-organisé une journée régionale sur une thématique liée à l'adolescence. Cette journée régionale reprend le thème de la journée nationale SFSA/ANMDA. En 2019 le sujet était « les Ados et la Mort ». Cette journée a eu lieu le 27 septembre dans les locaux de l'ARIFTS Angers avec la présence du professeur Daniel MARCELLI comme conférencier de la matinée et régulateur des débats de l'après midi. Je tiens à remercier le professeur MARCELLI pour la qualité de son propos et son dynamisme et l'ARIFTS pour leur accueil et le prêt des locaux à titre gratuit.

François ESCUDEIRO, directeur

La SFSA (Société Française de Santé des Adolescents) et l'Association Nationale des MDA délégation pays de Loire propose

Jeudi 26 septembre 2019 à ANGERS

« Les Ados et la Mort » avec Daniel Marcelli

accueil à partir de :
8h30

- Ateliers d'échanges de pratiques interprofessionnelles
- Tables rondes

L'adolescence est une période pendant laquelle les interrogations sur la vie et la mort font partie du processus d'individuation et de maturation : les adolescents sont tous plus ou moins exposés à la conscience de la mort possible, de la mort risquée, voire de la mort voulue. C'est pourquoi la mort réelle, lorsqu'elle touche un proche de l'adolescent, peut être particulièrement traumatique et avoir des conséquences durables sur la construction du futur adulte.

Cette réalité va s'inscrire de façon très variable selon l'état psychique et développemental de chacun et en fonction de nombreux facteurs : l'intensité du lien (parents, fratrie, grand-parent ou famille proche, ami, ou simple connaissance), la nature de l'évènement, sa brutalité, ses représentations sociales (maladie, suicide, accident, attentat...), ses croyances et la qualité de l'étayage de l'environnement du jeune (dont les professionnels font partie).

Cependant, du côté des adultes, et des professionnels en particulier, il est difficile d'aborder les questions de la mort avec un adolescent qui y est confronté : se mêlent la crainte de renforcer le traumatisme de l'évènement, de faire souffrir, ethnos propres peurs et représentations. Même les mots font peur, comme dans les situations où la mort n'est pas encore survenue, mais qu'elle est attendue, on évite de la nommer (de peur de la hâter ?), et l'on préfère parler de vie (pronostic vital et fin de vie).

Quel est notre rôle lorsque l'adolescent lui-même, son entourage ou certaines institutions, comme l'école, nous sollicitent pour une aide ? L'attitude première peut être de vouloir intervenir, de « faire parler » l'adolescent. Quelle en est l'urgence, et à qui appartient-elle ?

Quel juste équilibre trouver entre le « tout dire » et le « tout taire » face à la mort ? À partir de quand et sur quels éléments devons-nous réellement nous préoccuper devant un adolescent « triste » ou « qui ne parle pas » ?

Comment aider l'entourage à accompagner l'adolescent ? Quel accompagnement psychosocial et éducatif pour un adolescent qui a perdu ses deux parents, et pour les mineurs isolés ? Quelles sont nos limites professionnelles et nos projections face à ce que nous supposons être la souffrance de l'adolescent ? Quels sont les places, rôle et fonctions de chacun dans de telles circonstances ? Vers qui orienter ? Lors de cette journée, nous ne limiterons pas nos réflexions à la question du deuil.

Nous aborderons surtout celle de la confrontation à « la mort », dans ce qu'elle a de réel et avec tout ce qu'elle implique dans la vie quotidienne de l'adolescent (sa relation aux autres, sa place et son attitude dans sa famille, son comportement à l'école, l'investissement de sa scolarité et de ses loisirs, sa vie affective, ses consommations, ses projets de vie) ...

Cette journée nous permettra d'échanger de façon interactive autour de ces problématiques.



La S.F.S.A. est un lieu d'échanges entre des professionnels d'horizons et de métiers différents concernés par la santé des Adolescents. [Visitez le site](#)

15€ repas
compris

Mail de contact :
sfsacontact.journee@gmail.com

Inscription, paiement

Cliquer ici

Lieu : 10 rue Darwin, Angers

(ARIFTS site Angevin)



INTERVENTIONS DANS LES DIPLÔMES D'UNIVERSITÉ ET AUTRES INSTANCES 2

Dans le cadre de notre partenariat avec les Universités d'Angers, des professionnels de la Maison des Adolescents du Maine et Loire sont intervenus cette année 2019 :

- Après de 25 étudiants en Master2 de psychologie clinique (12h) à l'université d'Angers (Belle Beille), sur la clinique de l'adolescent
- Après de deux groupes d'étudiants (un groupe de 15 et un autre de 10 étudiants) et futurs enseignants (18h) à l'Institut National Supérieur des Professeurs et Maîtres (INSPE ancien IUFM) : apports sur la particularité des liens avec les adolescents dans le cadre du travail scolaire.
- Sur les Travaux Dirigés et Analyse de la pratique auprès d'étudiants de l'Université Catholique de l'Ouest

Les deux universités nous sollicitent assez car elles incluent, dans le programme de formation, des cliniciens de terrain et dans tous les domaines (enfance, adolescence, famille, soins psychiatriques, gériatrie, soins palliatifs, addictologie...). Il est souvent demandé de parler à la fois de l'adolescence ordinaire, dans la diversité de ses aspects, et de la psychopathologie de l'adolescent, en appui sur la clinique du quotidien que ces étudiants rencontreront par la suite. Il s'agit là d'apporter aux étudiants un savoir qui s'instruit de l'expérience de terrain et des recherches personnelles (conférences, lectures, formations...). Nous proposons une culture et une méthodologie de travail.

Loïc PORTAIS, psychologue (Site d'Angers)

EXPÉRIMENTATION ÉCOUT'ÉMOI

L'expérimentation Écoute'Émoi s'inscrit dans le plan national « bien-être et santé des jeunes » qui fixe neuf orientations de travail pour améliorer leur prise en charge.

Les neuf orientations du PBEJ





« La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Organisation Mondiale de la Santé

La jeunesse apparaît souvent comme une période enviable de la vie : l'avenir vous appartient, le monde et la vie s'ouvrent à vous...

Et pourtant, on peut être jeune et mal à l'aise avec les autres, angoissé(e) pour son avenir, tourmenté(e) par des questions laissées sans réponse ou par une souffrance morale parfois intense.



Objectifs de l'expérimentation



- Réduire la souffrance psychique des jeunes âgés de 11 à 21 ans par l'amélioration des parcours de santé et une meilleure coordination des acteurs de la santé mentale
- Mieux informer sur la santé mentale et les signes de souffrance psychique
- Mieux renseigner sur les différents types d'aide possible et les dispositifs existants
- Mieux repérer les jeunes en souffrance
- Mieux l'évaluer et proposer une prise en charge adaptée

Écout'Émoi s'appuie sur la réglementation suivante

- ◆ Article 68 de la loi de financement de la sécurité sociale pour 2017
 - ◆ Décret n°2017-813 du 5 mai 2017 relatif aux expérimentations visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes
 - ◆ Arrêté du 5 mai 2017 fixant la liste des territoires retenus pour les expérimentations visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes
 - ◆ Arrêté du 4 janvier 2018 portant approbation du cahier des charges national relatif à l'expérimentation visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes (11-21 ans)





Concrétisation

L'expérimentation se décline sur trois régions françaises : Grand Est, Paris et Pays de Loire. Mais elle ne concerne que les villes de Cholet et de Saint Nazaire en Pays de Loire. Les Maisons des Adolescents en sont les maîtres d'œuvre.

Écoute'Émoi repose sur un protocole incluant des repéreurs (du mal être adolescent), des médecins généralistes, scolaires et pédiatres, et des psychologues libéraux, tous signataires d'une charte d'engagement dans ce dispositif régulé par des réunions de travail régulières, animées par le coordinateur et un pédopsychiatre de la MdA49 de l'antenne choletaise.

En Maine et Loire, l'expérimentation a démarré en juillet 2018 ; il s'agissait de constituer, pour commencer, un « pool » de médecins et de psychologues en nombre suffisant pour pouvoir démarrer. Mais après maintes réunions, nous avons dû suspendre le processus de travail en juin 2019 pour des raisons liées, pour l'essentiel, au cahier des charges d'écoute'Émoi. Ce dispositif implique, en effet, certaines contraintes que certains praticiens n'acceptaient pas.

Après réflexion et échanges avec l'ARS (Dr Histace et Mme Jeannot) nous avons relancé les rencontres avec les praticiens, en septembre 2019, en proposant quelques assouplissements : réduction du nombre possible de suivis et possibilité pour chacun de sortir à tout moment de l'expérimentation, notamment. Certains les ont acceptés, d'autres pas. Mais les entretiens plus individualisés auront permis de prendre plus de temps avec chacun des professionnels, installant une relation de confiance qui n'était pas présente au premier lancement de l'expérimentation. La MdA49, s'installant tout juste, n'était pas encore connue des différents acteurs de terrain et un tel dispositif demande un réseau d'interconnaissance avérée.

Au final nous avons pu constituer un collectif de praticiens comprenant 4 médecins scolaires et 9 psychologues libéraux. Les médecins généralistes, jugeant l'expérimentation trop chronophage, n'ont pour l'heure pas voulu s'engager.

Pour conclure

Nous sommes ainsi entrés dans une bonne dynamique fin 2019, nous laissant entrevoir un démarrage de l'expérimentation début 2020. Au-delà des professionnels concernés engagés dans Écoute'Émoi, nous observons un intérêt certain de divers acteurs locaux (agglomération du choletais notamment, praticiens extérieurs au périmètre de l'expérimentation, enseignants chercheurs angevins...). Écoute'Émoi suscite à la fois de l'attente, des interrogations, des échanges, bref, ne laisse pas insensible dans une période où l'accès aux dispositifs publics se trouve assez saturé.

Loïc Portais, psychologue et coordinateur Écoute'Émoi





CONCLUSION



CONCLUSION

L'année 2019 a été l'année de la première pierre posée de l'autonomisation de la MdA avec le choix de son prochain cadre juridique : le Groupement d'Intérêt Public (GIP).

Cette année a également permis de stabiliser et renforcer les sites de Cholet et Saumur sur le plan humain et sa visibilité sur les territoires.

Enfin 2019 a ouvert différents chantiers : le fait de penser et/ou repenser les fonctionnements des sites et de définir un modèle d'organisation propre à la MdA 49 tout en prenant soin des spécificités des différents territoires. Sur ce dernier point, nous avons collectivement souhaité donner une place plus importante à la mission de prévention en direction des adolescents au sein des établissements scolaires et de formation, des centres sociaux et des clubs sportifs. Cette mission vise à réaliser des actions de prévention au sein des lieux de vie quotidiens des adolescents afin de les sensibiliser aux questions et troubles liés à l'adolescence et prévenir au plus tôt les effets des conduites à risques inhérents à cette période de la vie.

L'année 2020 aura donc pour objectif de poursuivre et renforcer :
la réflexion sur le fonctionnement et l'organisation des différents sites que ce soit sur les moyens matériels, humains que sur l'approche de l'accompagnement ;

- la communication sur l'existence de la MdA sur les différents territoires du Maine-et-Loire, ses missions et ainsi permettre l'accès au plus grand nombre d'adolescents à l'aide proposée. La refonte du site internet est un outil qui favorisera la visibilité de la MdA et sa mission de lieu ressource ;

- le travail de réseau en prenant contact avec l'ensemble des acteurs en contact avec la jeunesse de chaque territoire afin de partager nos observations sur la population adolescente, nos besoins et si nécessaire mener des actions en commun. La création de groupe ressource sur chaque territoire est un moyen de faire vivre le réseau ;

- les actions de promotion de la MdA notamment auprès des généralistes des territoires. Ce travail sera élaboré avec les coordinateurs cliniques de chaque site et la pédiatre sur le site d'Angers ;

- les actions de prévention hors les murs. Cette orientation nécessitera probablement des temps de formations pour les professionnels ;

Enfin nous espérons que pour les 10 ans de la MdA 49, 2020 sera l'année de l'aboutissement du processus d'autonomisation engagée avec la création officielle du GIP MdA 49.

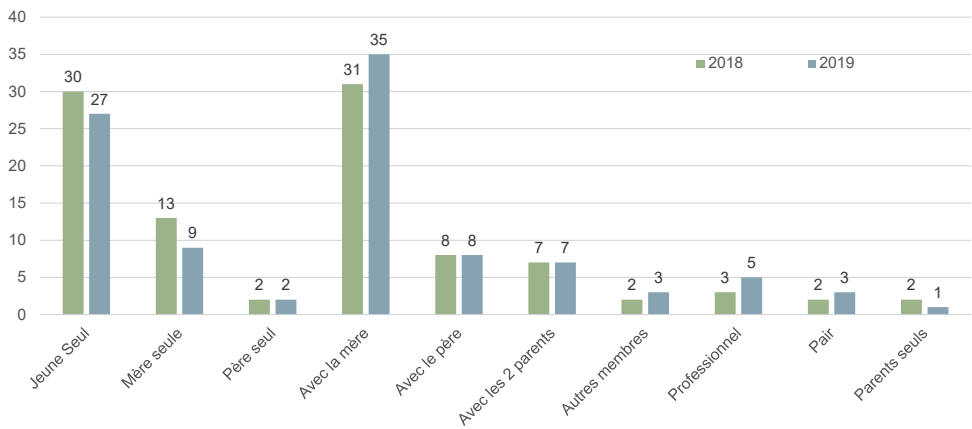
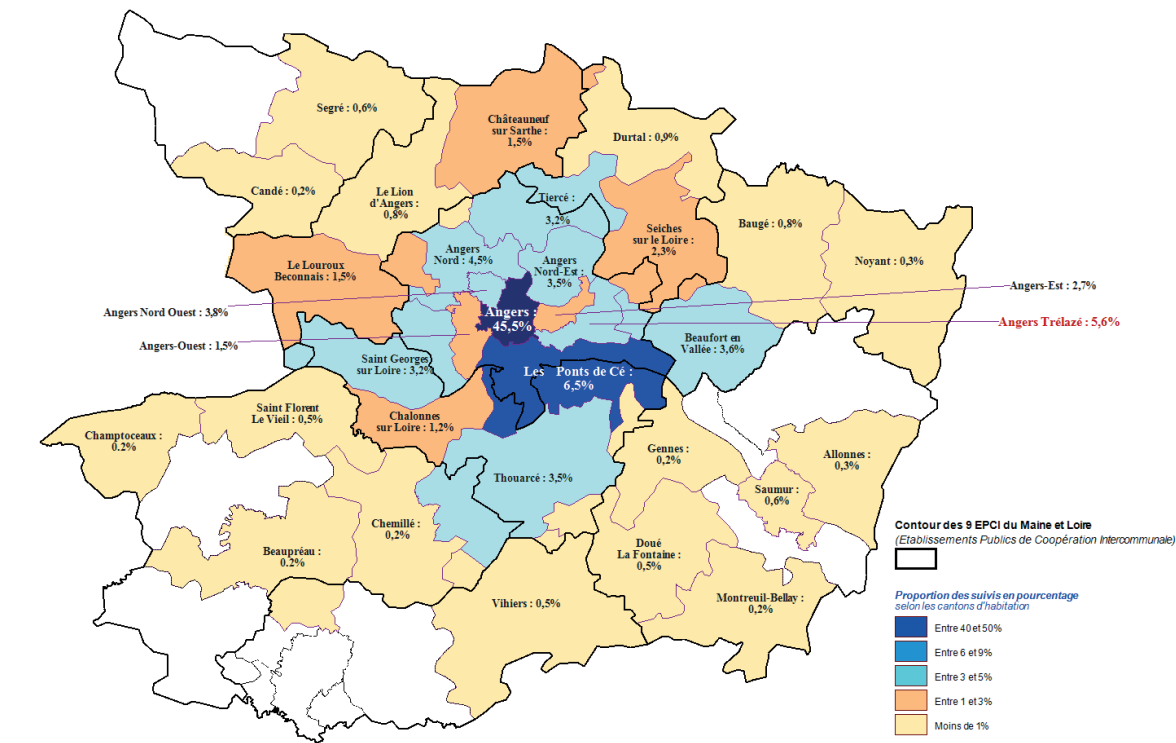
François ESCUDEIRO, directeur



ANNEXES



Annexe 1 - Données chiffrées 2019 d'Angers



Annexe 2 - Les données des activités hors les murs Angers

+Actions de prévention et Éducation à la santé et à la citoyenneté, auprès d'adolescents

Établissement organisateur	préfecture
Dates	8 mars
Lieu (structure et ville)	Maison de Quartier J. VILAR
Thème	Lettres à Nour
Durée	4 h
Nombre de participants	240
Quels Intervenants de la MDA ?	VSV MPR

Établissement organisateur	préfecture
Dates	6 mars
Lieu (structure et ville)	Collège J.MERMOZ
Thème	Vivre ensemble
Durée	5h
Nombre de participants	70
Quels Intervenants de la MDA ?	VSV MPR

Établissement organisateur	Préfecture
Dates	5 février
Lieu (structure et ville)	Collège L'Immaculée
Thème	Vivre ensemble
Durée	2h30
Nombre de participants	40
Quels Intervenants de la MDA ?	VSV

Établissement organisateur	préfecture
Dates	17/03,31/01, 13/02, 28/02, 8/03
Lieu (structure et ville)	Maison de quartier J. Vilar
Thème	Lettres à Nour
Durée	8h
Nombre de participants	6
Quels Intervenants de la MDA ?	VSV MPR

Établissement organisateur	Fédé UCO Pôle santé
Dates	14/01/19 et 19/03/2019
Lieu (structure et ville)	UCO
Thème	Forum Santé
Durée	8H
Nombre de participants	20
Quels Intervenants de la MDA ?	FH MD CL

Établissement organisateur	MLDS lycée Narcé
Dates	2 AVRIL 2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation de la MDA aux élèves
Durée	1h
Nombre de participants	15
Quels Intervenants de la MDA ?	CL KG

Établissement organisateur	MLDS lycée Narcé
Dates	11/10/19
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation MDA aux élèves
Durée	1h
Nombre de participants	8
Quels Intervenants de la MDA ?	KG PR DD

Réseau / Actions de soutien aux professionnels

Organisation ou participation à des groupes d'études de situation pluri-institutionnels

Intitulé du groupe	CPRAF
Date :	17/01, 12/03, 27/06, 12/09
Pilotage	Préfecture
Qui demande ?	Préfecture
Quelle(s) Institution(s) ?	Administratifs, médecin, juriste, éducateurs, psychologues, infirmiers, policiers,...
Quels Professionnels (éducateur, CPE....) ?	
Nombre de participants	15
De quelle(s) Institution(s) ?	Préfecture, RT, PJJ, ASE, Justice, EN, ADEC, CAF, MDA, CESAME, gendarmerie, ...
Quel(s) professionnel(s) ?	Administratifs, médecin, juriste, éducateurs, psychologues, infirmiers, policiers,...
Nombre annuel de situations étudiées	10



Action de formation et d'information aux étudiants et professionnels :

Demandeur	3 Lycéennes de Cholet Lycée Delanoue
Date	29/01/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Le harcèlement
Durée	1h 15
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	CL

Demandeur	Lycée Wresinski Mme Menard
Date	15/02/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Conflits groupe classe
Durée	1h30
Nombre de participants	2
Quels Intervenants de la MDA ?	MPR CL

Demandeur	4 étudiants L1 psychologie université Angers
Date	26 février 2019
Lieu (structure et ville)	MdA Angers
Thème	Le métier de psychologue
Durée	1h15
Nombre de participants	4
Quels Intervenants de la MDA ?	VB

Demandeur	étudiants IFUCOM
Date	15/01/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Harcèlement 11, 14 ans
Durée	30 min
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	PR

Demandeur	1 étudiante AS pour son DEASS
Date	14/03/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	L'incidence des divorces conflictuels auprès des ados
Durée	1 heure
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	VSV MPR



ANNEXES

Demandeur	1 étudiant IFSI Valentin HERY
Date	13/03/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Les actions de prévention auprès des ados
Durée	1h
Nombre de participants	2
Quels Intervenants de la MDA ?	MPR

Demandeur	Etudiante IFSI Justine DUPUIS
Date	09/04/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Comment les ados peuvent-ils être acteurs de leur santé ?
Durée	1h
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	MD CL

Demandeur	Psychologue Harold TOURET
Date	11/04/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation de son activité libérale et MDA
Durée	1H
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	MPR CL

Demandeur	Etudiantes AS stagiaires au Césame (demandeuse : Caroline Nogré)
Date	13 juin 2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation MDA, liens MDA Césame
Durée	1h
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	VB

Demandeur	Etudiante psycho UCO : Astrid Pezot
Date	25 mars 2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Le métier de psychologue
Durée	1h30
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	VB





Demandeur	Etudiante psycho université angers : Diane Derrien
Date	8 avril 2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation MDA
Durée	1h
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	VB

Demandeur	Education Nationale Mme Huet Infirmière conseillère technique
Date	05/02,05/03,,21/05,03/06
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Les scarifications, Les écrans
Durée	2X 3H (intervention), 2x1h (bilan), 2x6h (préparation) soit 20 h au total
Nombre de participants	12 IDE Scolaires,
Quels Intervenants de la MDA ?	PR CL FE LD

Demandeur	Stéphanie PEHU La discipline positive
Date	11/06/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	La discipline positive
Durée	1h
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	PR CL

Demandeur	MDS IDE Angers sud et ouest Mme JENNER , Mme SORIN
Date	20/.6/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Bilan d'une rencontre / Inventaire des difficultés de santé des ados et pré-ados
Durée	1h
Nombre de participants	2
Quels Intervenants de la MDA ?	MPR CL

Demandeur	CPEF Saint Michel
Date	03/05/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation structures
Durée	1h
Nombre de participants	2
Quels Intervenants de la MDA ?	SR PR CL



ANNEXES

Demandeur	EMA Equipe mobile d'appui médico-social à la scolarité
Date	05/09/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation des structures
Durée	2h
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	MPR CL

Demandeur	1 Educateur La Pierre Blanche Yohan HOUSSAIS
Date	21/08/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Comment travailler avec les parents d'enfants en institution ?
Durée	1h30
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	SR MPR

Demandeur	Mme Huet infirmière conseillère technique
Date	30/09/2019
Lieu (structure et ville)	Lycée Chevrollier
Thème	Journée de rentrée des IDE scolaires
Durée	1h30 (en lien avec le DSA)
Nombre de participants	80
Quels Intervenants de la MDA ?	CL CP FE PR

Demandeur	Dr Foret Elise
Date	01/10/2019
Lieu (structure et ville)	Médecin généraliste
Thème	Présentation MdA / Présentation de son sujet de thèse
Durée	1h
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	VB

Demandeur	La boîte à mots
Date	24/09/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation association et MDA
Durée	1h
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	CL KG DD





Demandeur	Lycée Simone Weil Mme AIGLEHOUX
Date	08/10/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation MDA aux élèves
Durée	1h
Nombre de participants	11
Quels Intervenants de la MDA ?	KG et CL

Demandeur	Le refuge
Date	25/10/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation Association + MDA
Durée	1H
Nombre de participants	4
Quels Intervenants de la MDA ?	SR PR

Demandeur	Damien LEROY Educateur spécialisé
Date	25/11/2019
Lieu (structure et ville)	MDA
Thème	Présentation de son activité libérale d'éducateur et présentation MDA
Durée	1h15
Nombre de participants	1
Quels Intervenants de la MDA ?	VB CL

Demandeur	Collège Felix Landreau
Date	05/12/2019
Lieu (structure et ville)	Collège Felix Landreau
Thème	Réflexion Soutien équipe pédagogique
Durée	1h15
Nombre de participants	3
Quels Intervenants de la MDA ?	CP CL

Demandeur	Claudine Combier (UA)
Date	25/09 et 9/10
Lieu (structure et ville)	Université d'Angers
Thème	Clinique de l'adolescent
Durée	2 X 2h
Nombre de participants	25
Quels Intervenants de la MDA ?	LP



ANNEXES

Demandeur	Claudine Combier (UA)
Date	13/11 et 20/11
Lieu (structure et ville)	Université d'Angers
Thème	Clinique de l'adolescent
Durée	2 X 2h
Nombre de participants	25
Quels Intervenants de la MDA ?	LP

Demandeur	Claudine Combier (UA)
Date	4/12 et 18/12
Lieu (structure et ville)	Université d'Angers
Thème	Clinique de l'adolescent
Durée	2 X 2h
Nombre de participants	25
Quels Intervenants de la MDA ?	LP

Interventions de la MDA lors de colloques organisés par d'autres partenaires

Date	14/01/2019
Lieu	MDA
Thème	Projet forum santé à l' UCO
Nombre de participants	1 Jennifer ABADIE ,chargée santé Fédé UCO
Intervenants MDA	MD CL
Organisme demandeur	UCO

Date	21/05/2019
Lieu	DSA
Thème	MNA, et le réseau
Nombre de participants	5+ DSA + fil des mots + DEPARTEMENT MNA
Intervenants MDA	KG VS
Organisme demandeur	DSA

Date	5/10/2019
Lieu	ESSCA
Thème	26 ième Médico-Chirurgicale Pédiatrique d'Angers
Nombre de participants	200
Intervenants MDA	CL PR
Organisme demandeur	CHU Angers



Visites/présentation de la MDA – rencontre des partenaires

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
Enquête métier Recherche d'infos Elise Gauthier	

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
SAUMUR-BAUGE	
Délégué du Procureur de Saumur	
Collège public de Baugé	
Psychologue en libéral	
Psychologue de pédopsychiatrie Saumur-Bauge	

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
Secours Catholique Mme Gault Genevieve/Mme Beillouin Marie Renée et Mr JM Sussac	

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
IDE Lycée Blaise Pascal, Segré	

Réunions partenariat/réseau, ces rencontres ne concernent aucune situation précise de jeune, mais plus une réflexion générale sur les manières de travailler ensemble

Type de réunion	Projet radio G
Nombre de rencontres ou Fréquence	15/01,29/01, 28/02 ,15/3 ,20/05
Organisateur de la réunion	MDA RADIO G
Nombre de participants	PR VB KG SR LD CL DE LA MDA
De quelle(s) Institution(s) ?	1 RADIO G
Quel(s) professionnel(s) ?	

Type de réunion	Projet radicalités adolescentes
Nombre de rencontres ou Fréquence	11/09/2019
Organisateur de la réunion	MDA
Nombre de participants	4
De quelle(s) Institution(s) ?	DSA, MDA
Quel(s) professionnel(s) ?	Médecins, directeur infirmière

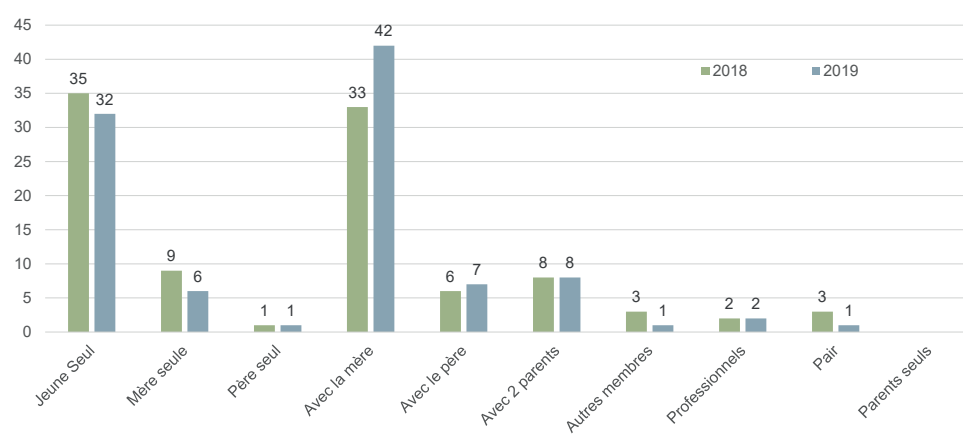
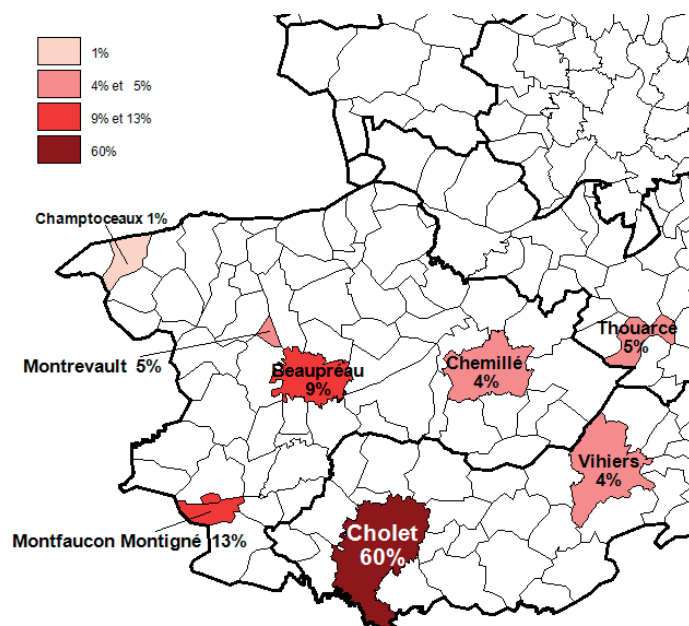


ANNEXES

Type de réunion	Commission parentalité
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Trois Mâts
<u>Nombre de participants</u>	12 personnes
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	Par CP

Type de réunion	Sous commission SISM MAIRIE ANGERS (sante publique) NOXAMBULE RADIO G
Nombre de rencontres ou Fréquence	Mairie annexe 22 nov et 20 déc.
Organisateur de la réunion	Me Oberdorf psychologue mairie Angers
<u>Nombre de participants</u>	5
De quelle(s) Institution(s) ?	1 DSA + 2 MDA (SR KG)+ 1 CMP+ 1 mairie +
Quel(s) professionnel(s) ?	3 lycéens lycée Renoir

Annexe 3 - Données chiffrées 2019 de Cholet



Annexe 4 - Les données des actions hors les murs de Cholet

Actions de prévention et Éducation à la santé et à la citoyenneté, auprès d'adolescents

Établissement organisateur	Ville de Cholet
Dates	07/11/2019 et 14/11/2019
Lieu (structure et ville)	Antenne Choletaise Mda49
Thème	Rallye citoyen
Durée	2x3h
Nombre de participants	4 groupes
Quels Intervenants de la MDA ?	TG EC SAS

Réseau / Actions de soutien aux professionnels

Organisation ou participation à des groupes d'études de situation pluri-institutionnels

Intitulé du groupe	Cellule de décrochage scolaire
Date :	15/03/2019
Pilotage	Agglo Noémie GOURRICHON
Qui demande ?	EN et Agglo
Quelle(s) Institution(s) ?	Principal
Quels Professionnels (éducateur, CPE....) ?	
Nombre de participants	Agglo, EN, MDS, Mda
De quelle(s) Institution(s) ?	Provisseurs, Chef de service, AS, psycho
Quel(s) professionnel(s) ?	
Nombre annuel de situations étudiées	2

Évaluation de l'action par les professionnels de la Mda et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ?

Intitulé du groupe	Réunion de réflexion sur une situation « complexe »
Date :	29/05/2019
Pilotage	
Qui demande ?	JMNA Cité la Gautrèche
Quelle(s) Institution(s) ?	Equipe entière SAS
Quels Professionnels (éducateur, CPE....) ?	
Nombre de participants	4
De quelle(s) Institution(s) ?	Educateur, animateur, Chef de service
Quel(s) professionnel(s) ?	
Nombre annuel de situations étudiées	1

Action de formation et d'information aux étudiants et professionnels :

Demandeur	Lycée Jeanne DELANOUE
Date	07/02/2019
Lieu (structure et ville)	Lycée, Cholet
Thème	Connaissance du dispositif Mda dans le cadre de leur filière « aide à la personne »
Durée	2x1h
Nombre de participants	2 classes
Quels Intervenants de la MDA ?	BG / SAS

Demandeur	IFSI
Date	13/03/2019
Lieu (structure et ville)	Antenne Choletaise
Thème	Alcool et les jeunes
Durée	3h
Nombre de participants	5
Quels Intervenants de la MDA ?	BG SAS

Demandeur	Lycée RENAUDEAU
Date	14/10 et 14/11
Lieu (structure et ville)	Lycée RENAUDEAU EN
Thème	L'adolescences et les conduites addictives
Durée	2x8h
Nombre de participants	15
Quels Intervenants de la MDA ?	SAS (avec 1 intervenant ALIA)

Visites/présentation de la MDA – rencontre des partenaires

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
PRE Programme de Réussite Educative (Agglo)	Noémie GOURRICHON, Stéphanie REVEAU SAS
ITEP La Tremblaise	Directrice et Chef de service SAS
CADA Centre de Demandeurs d'Asile	2 éducatrices
PARKOURS, foyer d'hébergement	éducatrice
PORTES OUVERTES Antenne Choletaise	Tous
Mairie du May sur Evre, Service jeunesse	Thomas BROCHARD éducateur
EPE	Ophélie ROMERO psycho

Réunions partenariat/réseau, ces rencontres ne concernent aucune situation précise de jeune, mais plus une réflexion générale sur les manières de travailler ensemble

Type de réunion	Réunion de réflexion et de travail
Nombre de rencontres ou Fréquence	4
Organisateur de la réunion	Lycée de la Mode
Nombre de participants	IDE scolaire Françoise SUZINEAU
De quelle(s) Institution(s) ?	SAS
Quel(s) professionnel(s) ?	
Type de réunion	Partenariale/Réseau
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	CSA
Nombre de participants	Les 2 équipes CSA + Mda
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	
Type de réunion	Réunion de préparation et de bilan Rallye citoyen
Nombre de rencontres ou Fréquence	1 1
Organisateur de la réunion	Agglo
Nombre de participants	Tous les participants
De quelle(s) Institution(s) ?	EC
Quel(s) professionnel(s) ?	
Type de réunion	CLS 2
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Agglo
Nombre de participants	Mmes HUET et LEFEVRE FE SAS
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

Type de réunion	COMITE DE PILOTAGE
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Mda49
Nombre de participants	Tous les financeurs FE VF SAS
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

Type de réunion	Réseau de Sentinelles
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	GMPS, Magali DENIAU
<u>Nombre de participants</u>	SAS
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

Type de réunion	Préparation à la formation sur l'adolescence et les conduites addictives
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Lycée RENAUDEAU
<u>Nombre de participants</u>	ALIA et Mda SAS
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

Type de réunion	Groupe Prévention Jeunesse
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	CSC Beaupréau Stéphane GASPERONI
<u>Nombre de participants</u>	Réseau (Cf listing mail)
De quelle(s) Institution(s) ?	SAS
Quel(s) professionnel(s) ?	

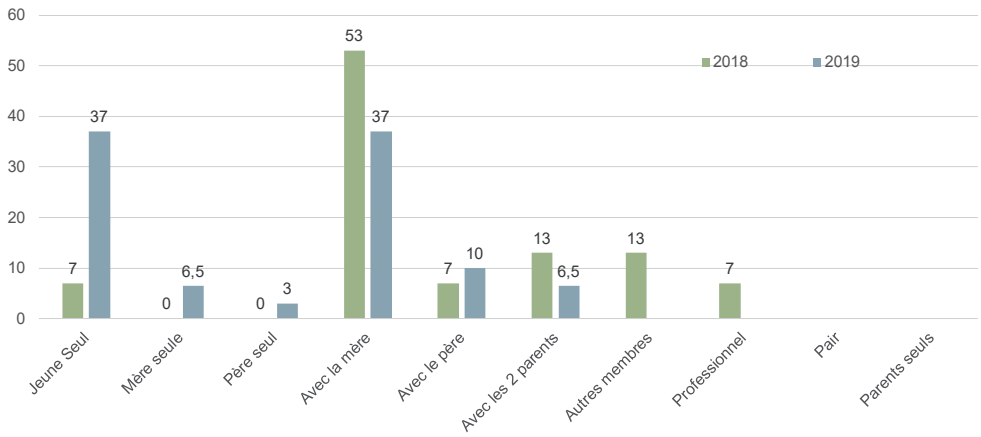
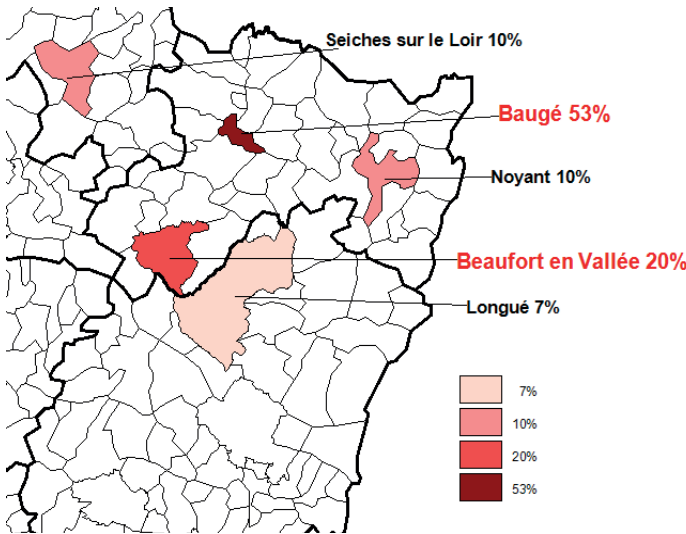
FICHES ACTIONS 2019
Antenne Cholet Mda 49

Type de réunion	Rencontre PAEJ SAINT MACAIRE
Nombre de rencontres ou Fréquence	
Organisateur de la réunion	
<u>Nombre de participants</u>	FE VF
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

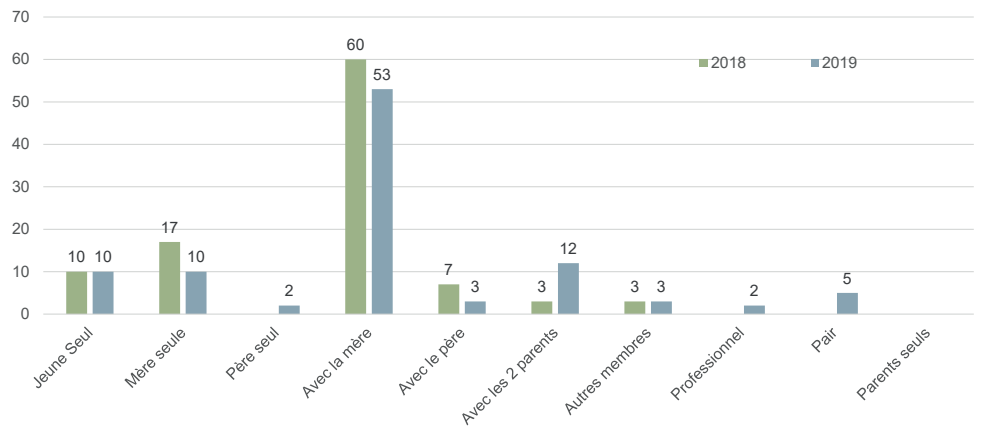
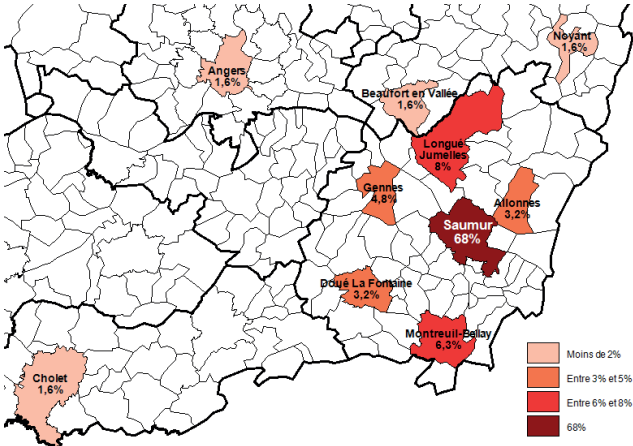
Formation interne

- 08/02/2019 Formation DECOLLE, 3h30, toute l'équipe sur Mda Angers
- 04/04/2019 Journées Mda PDL Le Mans, équipe
- 26/09/2019 Journée SFSA « Les ados et la mort » Daniel MARCELLI

Annexe 5 - Données chiffrées 2019 du Baugeois



Annexe 6 - Données chiffrées 2019 de Saumur



Annexe 7 - Les données des actions hors les murs de Saumur

1-Actions de prévention et Éducation à la santé et à la citoyenneté, auprès d'adolescents

Établissement organisateur	MECS ASEA Segré
Dates	17/12/19
Lieu (structure et ville)	MECS Segré
Thème	La sexualité
Durée	1h30
Nombre de participants	7 jeunes de 11 à 17 ans
Quels Intervenants de la MDA ?	SB (Mda) au titre du CPEF

Demande : infirmière de l'ASEA

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action : Rencontre équipe éducative pour mise en place actions de prévention 2020

Evaluation de l'action par les professionnels de la Mda et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas prévu

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation dans le contexte du bien être dans la vie quotidienne

Établissement organisateur	Collège Honoré de Balzac St Lambert des Levées
Dates	13/12/19
Lieu (structure et ville)	Collège
Thème	Le sexisme et l'égalité fille/garçon
Durée	4h
Nombre de participants	90
Quels Intervenants de la MDA ?	SB (Mda) puis SB au titre du CPEF

Demande : Vanessa LANGEVIN, enseignante principale

Objectif de l'action : Journée banalisée pour le collège « journée citoyenne »

Contenu synthétique de l'action : intervention auprès de 4 classes (25 enfants) de 4^{ème} sur la prévention des violences et sexisme

Evaluation de l'action par les professionnels de la Mda et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas prévu

Visites/présentation de la MDA – rencontre des partenaires

Auprès de quelle(s) structure(s) ?	Nombre de professionnels concernés
Inauguration de l'Espace Simone VEIL 17/06/19 (2H)	Environ 100 personnes.
Portes Ouvertes de l'Espace Simone VEIL 5/12/19 (9h)	Environ 40 personnes. Collectif des acteurs sociaux du saumurois, Pij, 2 juges aux affaires familiales, C.m.p pédopsychiatrie, un prêtre et une laïque du la paroisse sectoriale, ...

7-Réunions partenariat/réseau, ces rencontres ne concernent aucune situation précise de jeune, mais plus une réflexion générale sur les manières de travailler ensemble

Type de réunion	Foyer Déclic/Montsoreau 21/03/19 2h
Nombre de rencontres ou Fréquence	2 (21/03/19 2h, 19/12/12 1h)
Organisateur de la réunion	MdA
Nombre de participants	4
De quelle(s) Institution(s) ?	1-KB+SLB (MdA) 2-FB (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	1 Animatrice de l'espace jeunesse 1 volontaire service civique

Demande :

Objectif de l'action : Présentation structure MdA Saumur et développement du travail en réseau et présentation du projet santé de l'espace jeunesse

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires : Souhait de l'espace jeunesse de pouvoir solliciter la MdA comme un lieu ressource pour développer leur thématique santé

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Perspective de participer en 2020 à une rencontre du réseau des acteurs jeunesse du saumurois

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation.

Type de réunion	Rencontre partenariale CFA SAUMUR (CCI) 11/07/19 1h30
Nombre de rencontres ou Fréquence	1/trimestre (+ sur demande CFA)
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	3
De quelle(s) Institution(s) ?	SLB+MM (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	Justine ROLLAND, accompagnatrice vie sociale et professionnelle

Demande : par le CFA

Objectif de l'action : Présentation des nouveaux professionnels et des structures

Contenu synthétique de l'action : proposition de travail en commun autour de jeunes en difficulté au CFA

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Action sera reconduite régulièrement pour faire le point sur les situations et pour soutenir notre collègue accompagnatrice de vie sociale et professionnelle dans ses approches des jeunes.

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation.



Type de réunion	Contrat Local de Santé (CLS)
Nombre de rencontres ou Fréquence	5 (3/7/19 2h ; 23/8/19 1h30 ; 8/10/19 2h30 ; 11/10/19 2h30 ; 21/11/19 2h)
Organisateur de la réunion	4 par l'agglo ; 1 par MdA SAUMUR
<u>Nombre de participants</u>	MM (MdA SAUMUR) FE (MdA49)
De quelle(s) Institution(s) ?	Les institutions et acteurs du territoire saumurois
Quel(s) professionnel(s) ?	

Objectif de l'action : participer à l'analyse des besoins territoriaux sur la jeunesse et à la définition d'axes thématiques privilégiés.

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Poursuite du travail avec appui sur la thématique de l'alimentation

Type de réunion	Rencontre partenariale ASE 19/07/19 3h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	ASE ANGERS
<u>Nombre de participants</u>	MM MdA SAUMUR + 2MdA ANGERS
De quelle(s) Institution(s) ?	15 participants partenaires ASE
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : ASE

Objectif de l'action : Rencontre partenariale pour enrichir les réflexions sur la place des parents dans l'accompagnement de leur enfant à L'ASE

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas de renouvellement de l'action prévue

Type de réunion	Accès à l'offre culturelle sur le territoire 27/08/19 2h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION
<u>Nombre de participants</u>	MM (MdA SAUMUR)
De quelle(s) Institution(s) ?	30 participants
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

Objectif de l'action : réflexion sur l'accès à l'offre et aux lieux culturels par le biais des structures accueillant du public.

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas de renouvellement de l'action prévue

Type de réunion	Rencontre partenariale 4/9/19 1h30
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Centre d'Information et d'Orientation de Saumur (CIO)
Nombre de participants	MM+KB (MdA Saumur)
De quelle(s) Institution(s) ?	10 participants :
Quel(s) professionnel(s) ?	-Le directeur du CIO -Les psychologues scolaires territoire saumurois

Demande : par le CIO de rencontre pour se présenter et redéfinir les orientations vers la MdA et les liens institutionnels

Objectif de l'action : Présentation structure MdA Saumur et développement du travail en réseau

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Reconduit 1/an

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation.

Type de réunion	Soutien auprès d'un professionnel 05/09/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Demande d'ASEA 49
Nombre de participants	2
De quelle(s) Institution(s) ?	MM (MdA SAUMUR)
Quel(s) professionnel(s) ?	Louise MAGUE, psychologue DAHP

Demande : Collègue de l'ASEA en difficulté pour le suivi psychologique de jeunes placés sur Angers et qui retourne en famille sur Saumur

Objectif de l'action : Travail sur le parcours réseau des jeunes sur Saumur

Contenu synthétique de l'action : Présentation de la structure MdA et indication des jeunes vers notre structure.

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas prévu

Type de réunion	Rencontre partenariale CPE lycée Duplessis Mornay 19/9/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA Saumur
Nombre de participants	MM (MdA SAUMUR)
De quelle(s) Institution(s) ?	+2 CPE :
Quel(s) professionnel(s) ?	Mme ETEVENOUX Mr CHALLENET

Demande : des CPE pour une connaissance des professionnels et présentation mission MdA SAUMUR

Objectif de l'action : Présentation structure MdA Saumur et développement du travail en réseau

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? 1/an

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation.



Type de réunion	Groupe ressource jeunesse territoire Saumurois 27/09/19 2h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	FE+MM
De quelle(s) Institution(s) ?	+10 participants
Quel(s) professionnel(s) ?	CIO, CFA, Education Nationale, AliA, ASEA

Demande : MdA en préparation au CLS

Objectif de l'action : définir des axes de priorités concernant la jeunesse du territoire Saumurois

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? 1/trimestre

Situation où développe en 2020 la thématique de travail sur l'alimentation.

Type de réunion	Commission d'information et d'échange CCAS 27/09/19 2h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	CCAS
Nombre de participants	FE+MM (MdA)
De quelle(s) Institution(s) ?	15 participants, acteurs du territoire
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : CCAS demande une présentation de la MdA49

Objectif de l'action : Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Pas prévu

Type de réunion	Rencontre partenariale MJC SAUMUR
Nombre de rencontres ou Fréquence	3 (18/11/19, 21/11/19, 9/12/2019)
Organisateur de la réunion	MdA
Nombre de participants	5
De quelle(s) Institution(s) ?	FB (MdA SAUMUR) Directeur de MJC
Quel(s) professionnel(s) ?	Coordinateur vie publique Référente familles Animateur multimédia

Demande : Présentation réciproque des structures, des missions et activités et organisation d'une soirée parents en 2020 avec un temps apéro éco-responsable

Objectif de l'action : développer le lien partenarial

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Actions communes à élaborer

On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation lors d'une autre soirée famille



Type de réunion	Rencontre partenariale CS Jacques Percereau 21/11/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA Saumur
Nombre de participants De quelle(s) Institution(s) ? Quel(s) professionnel(s) ?	3 FB (MdA SAUMUR) Réfèrent animation globale Réfèrent familles

Demande : Présentation réciproque des structures, des missions et projets

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Proposition de rencontre des équipes complètes en 2020

Type de réunion	Réunion du bassin des assistants sociaux de l'Education Nationale 19/11/19 1h30
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Assistants sociaux EN
Nombre de participants De quelle(s) Institution(s) ? Quel(s) professionnel(s) ?	MM+KB (MdA) +5 assistants sociaux de EN

Demande : présentation de la MdA et de ses missions

Objectif de l'action : développement du travail partenarial

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? 1/an

Situation où l'on pourrait proposer un travail sur l'alimentation.

Type de réunion	Rencontre partenariale Programme Réussite Educative 21/11/19 1/2h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants De quelle(s) Institution(s) ? Quel(s) professionnel(s) ?	2 FB (MdA) 1 Médiatrice

Demande : Présentation réciproque des structures, des missions et projets

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Proposition de rencontre des équipes complètes en 2020



Type de réunion	Comité territorial parentalité Baugeois saumurois 17/11/19 2h30
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Maud CESBRON
Nombre de participants	20 participants
De quelle(s) Institution(s) ?	SB (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : [lien partenarial autour de la parentalité](#)

Objectif de l'action : [accompagner les parents en situation de pauvreté](#)

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? [1/trimestre](#)

[On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation dans cette espace](#)

Type de réunion	Rencontre partenariale CSC Montreuil 18/11/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	CSC Montreuil
Nombre de participants	FE+MM (MdA Saumur) +10 professionnels :
De quelle(s) Institution(s) ?	-Directeur collège Calypso -CPE lycée Montreuil -Mission Locale -Elue Syndicat intercommunal -Elue Jeunesse Sport Montreuil -CSC Montreuil -MDS
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : [Réflexion sur les besoins du territoire sur un projet de permanence MdA](#)

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ?

[On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation dans cette espace](#)

Type de réunion	Rencontre partenariale SCOPE Chemin Vert 21/11/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	4
De quelle(s) Institution(s) ?	FB (MdA) Directeur SCOPE Animateur multimédia
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : [Présentation réciproque des structures, des missions et projets](#)

Objectif de l'action : [Partage de la communication des actions](#)

Contenu synthétique de l'action : [Présentation réseau jeunesse du saumurois, accompagnement à la parentalité](#)

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? [Volonté de la SCOPE de s'ouvrir aux actions partenariales de prévention. Validation de la nécessité d'une soirée écran vers les parents en 2020](#)

Type de réunion	Rencontre partenariale SCOPE BAGNEUX 21/11/19 1/2H
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	2
De quelle(s) Institution(s) ?	FB (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	Référente famille

Demande : Présentation réciproque des structures, des missions et projets

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action : Désire de développer l'accompagnement à la parentalité sur le territoire

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Volonté de rencontrer la conseillère conjugale et familiale de la MdA

On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation avec eux.

Type de réunion	Rencontre partenariale AFRIEJ 5/12/19 45min
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA
Nombre de participants	4
De quelle(s) Institution(s) ?	FB (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	1 Directeur 1 Animatrice enfance 1 Animatrice jeunesse

Demande : Présentation des structures

Objectif de l'action : Souhait de la MdA d'intégrer les réseaux existants.

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ?

On peut réfléchir à partager la thématique de l'alimentation avec eux dans le groupe ressource

Type de réunion	Rencontre partenariale IREPS 6/12/19 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	2
De quelle(s) Institution(s) ?	FB (MdA)
Quel(s) professionnel(s) ?	Documentaliste

Demande : Consultation et empreint d'ouvrages sur la thématique de la soirée parents 2020

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action : Création d'un compte d'emprunt

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Participation aux journées de présentation des nouveaux outils en lien avec la jeunesse



Type de réunion	Réunion partenariale Réseau parentalité 9/12/19
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Maud CESBRON
Nombre de participants	8
De quelle(s) Institution(s) ?	FB+MM (MdA) Référente du réseau
Quel(s) professionnel(s) ?	Directrice AFR Loire et Coteaux Animatrice CAF Président CS Doué en Anjou Puéricultrice PMI Assistante Sociale MdS

Demande : Présentation site net Parents49 et présentation des structures et actions.

Objectif de l'action : Echanges entre professionnels et partage de communication

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Rencontres régulières 1/trimestre

Type de réunion	Réunion partenariale Mission Locale Saumur 16/12/2019 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	Mission Locale Saumur
Nombre de participants	FE+FB+MM (MdA)
De quelle(s) Institution(s) ?	Directeur MLS
Quel(s) professionnel(s) ?	L'équipe de la mission locale (16 personnes)

Demande : Présentation des missions de la MdA et du dispositif PAEJ en vue de la mise en place d'une permanence à la MLS

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? Réunion d'évaluation du dispositif mis en place prévu en avril 2020

On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation dans cette espace

Type de réunion	Visite partenariale Judo Club du bassin saumurois 19/12/2019 1h
Nombre de rencontres ou Fréquence	1
Organisateur de la réunion	MdA SAUMUR
Nombre de participants	FB (MdA)
De quelle(s) Institution(s) ?	Moniteur professionnel de judo
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande : Présentation des missions de la MdA et du dispositif PAEJ

Objectif de l'action : développer le lien partenarial

Contenu synthétique de l'action : distribution flyer, échange sur les jeunes du club, échange sur la consommation excessive d'alcool

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires : club prêt à diffuser et communiquer sur la MdA

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ?

Type de réunion	
Nombre de rencontres ou Fréquence	
Organisateur de la réunion	
Nombre de participants	
De quelle(s) Institution(s) ?	
Quel(s) professionnel(s) ?	

Demande :

Objectif de l'action :

Contenu synthétique de l'action :

Evaluation de l'action par les professionnels de la MdA et par les bénéficiaires :

L'action sera-t-elle reconduite en 2020 ? On peut réfléchir à amener la thématique de l'alimentation dans cette espace

8-Formation interne

- 04/04/2019 Journées MdA PDL Le Mans, présents KB+SLB
- 26/09/2019 Journée SFSA « Les ados et la mort » Daniel MARCELLI, présents KB+SLB+MM

Annexe 8 - Fiche contact

Fiche de 1^{er} contact		TELEPHONIQUE / SPONTANE / MAIL
Date du 1 ^{er} contact: / /		Reçu par :
Demande faite par :		Coordonnées du contact :
Adressé par : ☐ SANTE ☐ MEDECIN TTT • SCOLAIRE: IS ☐ / AS ☐ / CPE ☐ / Autres.....		
☐ SOCIAL ☐ JUSTICE		
☐ JEUNESSE ☐ BAO ☐ MEDIAS ☐ AUTRES ☐ DEJA VENU(E)		

Anonyme : ☐ Nom :

Date de naissance : / /

Adresse du jeune et des parents (si différente)

Prénom :

Age :

Sexe : M ☐ F ☐

Coordonnées (tél, mail) :

Situation scolaire/professionnel : ☐ PRIMAIRE

☐ AUTRE FORMATION PROFESSIONNELLE

☐ FORMATION A DISTANCE

☐ NON RENSEIGNE

☐ COLLEGE

☐ APPRENTISSAGE

☐ SALARIE

☐ LYCEE

☐ MFR

☐ EN RECHERCHE

☐ ETUDIANT

☐ IME

MOTIFS A LA DEMANDE : (à préciser selon la fiche MOTIFS ENONCES)

Codage

☐ DESCOLARISÉ

ACTE(S) : Téléphonique ; Entretien ; Accompagnement ; Synthèse

RDV : Honoré ; Annulé ; Reporté ; Absent

Acte	Date	Heure	RDV	Accompagné de	Reçu par	Acte	Date	Heure	RDV	Accompagné de	Reçu par

Relais : (cf. Fiche ORIENTATION)



Annexe 9 - Flyer Formation

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

**10ÈMES JOURNÉES NATIONALES DES
MAISONS DES ADOLESCENTS**

#ADOSCONNECTÉS

**6&7
JUN
2019**

**LES ADOS, LES PARENTS ET LES PROFESSIONNELS
DANS LA SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE**

À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE - 60 BVD VAUBAN

